LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE






Vol. 52- -No 28 ST-BONIFACE, MANITOBA, VENDREDI 16 OCTOBRE 1964 PRIX 10c

# Les laïcs retrouveront leur place dans l'Eglise

par Réjean PLAMONDON

ROME (CCC) — Le Concile a poursuivi et achevé, la semaine dernière, l'étude du schéma sur la Révélation et commencé celle du schéma sur l'Apostolat des laïcs.

Les débats sur la Révélation ont été si techniques qu'il fallait être un expert en Ecriture sainte pour en saisir toute la portée. Mais on peut dire que le schéma sur la Révélation a rencontré un large assentiment, encore que certaines oppositions se soient élevées sur la manière de concevoir le caractère historique des évangiles et celle d'interpréter la bible. En tout cas, il était réjouissant de constater que l'Eglise a redécouvert l'Ecriture et que le temps est révolu où on encourageait presque les fidèles à ne pas lire la bible. Celle-ci a été présentée comme le fondement irremplaçable de toute recherche théologique et l'âme de toute formation chrétienne.

Mercredi dernier, 7 octobre, les Pères conciliaires ont commencé l'étude du schéma sur l'Apostolat des laïcs. Si le schéma devait être conservé dans sa forme actuelle, il décevrait les laïcs, car le style en est parfois moralisant, paternaliste, clérical, comme l'ont remarqué beaucoup d'évêques, et notamment deux évêques canadiens, NN. SS. Charbonneau, évêque de Hull, et De Roo, évêque de Victoria.

Il est vrai que ce schéma a dû être réduit à plusieurs reprises et que, des 170 pages qu'il comportait au début, il n'en reste plus que dix. Il avait même été prévu par les organismes directeurs du Concile que ce schéma serait présenté au Concile sous la forme de simples propositions que les Pères auraient été invités à voter, mais c'est grâce à l'intervention de Mgr Hengsbach, d'Allemagne, auprès du Cardinal Doepfner, l'un des quatre modérateurs du Concile, que le schéma fut sauvé.

### Première fois

Ce schéma a toutefois une valeur historique, car c'est la première fois qu'un document sur les laïcs est présenté et étudié dans un Concile. Ce fait montre bien que le virage amorcé par l'Eglise, qui découvre qu'elle n'est pas seulement constituée d'évêque et de prêtres, mais que ces être anonymes et mal définis qu'on appelle les laïcs sont en fait la substance même du peuple de Dieu.

Pendant des siècles, le laïc a été défini comme celui qui n'est pas clerc; c'est comme si on définissait le civil comme celui qui n'est pas 'soldat. Or l'étude du schéma sur l'Eglise a bien mis en lumière que la hiérarchie devait être conçue comme un service et que l'institution hiérarchique et cléricale n'a pas de sens si elle ne se considère pas comme au service des laïcs, afin de permettre à ceux-ci de réaliser en plénitude leur vocation chrétienne. En rendant aux laïcs leur vraie place dans l'Eglise et en les considérant comme des adultes, le Concile n'affaiblira d'aucune manière le rôle des évêques, mais lui donnera plutôt tout son sens. Cette restauration du laïcat ne se fera pas en un jour, mais elle est déjà bien engagée.

### Masse anonyme

Décléricaliser l'Eglise, c'est vaincre l'indifférence et l'inertie de tant de laïcs pour leur rendre leur initiative de membres actifs du peuple de Dieu. Les laïcs ont joué un rôle important dans les premiers temps de la vie de l'Eglise, mais au fur et à mesure que l'Eglise s'est institutionnalisée et est devenue une puissance, les laïcs ont été lentement exclus de toute participation active à la vie et sont devenus une masse anonyme et muette que le clergé a pu gouverner tranquillement.

Et si le fossé qui sépare l'Eglise du monde déchristianisé s'est élargi, la cause en est peut-être cette coupure qui s'est opérée entre la hiérarchie et le laïcat. C'est précisément cette coupure que le schéma sur l'Apostolat des laïcs entend réparer, mais d'une manière un peu cléricale. On insiste souvent sur l'obéissance des laïcs à la hiérarchie, alors que le plus grand reproche qu'on peut faire aux laïcs, ce n'est pas leur manque d'obéissance, mais bien plutôt leur manque d'initiative, comme le remarquait si justement le Père Roberto Tucci.

### NN. SS. De Roo et Charbonneau insiste sur le rôle spécifique des laïcs

Deux évêques canadiens ont sévèrement critiqué le schéma sur l'apostolat des laïcs, lors de l'ouverture de la discussion sur ce schéma.

Prenant tous deux la parole pour la première fois au Concile, NN. SS. Rémi de Roo, évêque de Victoria, et Paul-Emile Charbonneau, évêque de Hull, parlaient au nom de 15 évêques canadiens. Ils ont insisté sur le rôle spécifique des laïcs dans le monde et souligné que l'apostolat des laïcs diffère essentiellement de celui de la hiérarchie.

Monseigneur de Roo a dit qu'il faudrait dépouiller le schéma de ses considérations moralisantes et trop paternalistes, et y introduire une authentique théologie biblique du laïcat. Il a même demandé que le schéma soit refait à la lumière du schéma sur l'Eglise, et particulièrement du chapitre sur les laïcs dans ce schéma.

### La vocation existentielle

Montrant que, selon saint Paul, la création est exaltée et achevée dans le Christ, l'évêque de Victoria affirma que le dessein rédempteur de Dieu n'annihile pas son dessein créateur et qu'on doit donc trouver dans l'Eglise, corps du Christ, ces deux aspects du plan de Dieu sur l'univers. Il s'ensuit que les chrétiens ont une double vocation. Ils doivent, comme hommes, travailler à l'achèvement de la création et à la perfection de l'univers: ils doivent prendre leurs responsabilités dans les domaines du travail, de l'économie, de l'éducation, de la science, de la technique, et le reste.

Mais parce qu'ils sont des membres du peuple de Dieu, ils doivent coopérer avec le Christ à la restauration de toutes choses dans le plan divin de rédemption. Ces deux aspects, naturel et surnaturel, sont inséparables dans la vocation existentielle concrète de tous les chrétiens.

Et puisque la vocation des laïcs est double, l'apostolat des laïcs a un double but, qui est d'annoncer le royaume de Dieu et de transformer l'univers. C'est par les laïcs que l'ordre temporel de la création où l'univers profane doit retrouver son sens sacré et achever le dessein de Dieu. Cet engagement des laïcs dans les valeurs temporelles qui a pour but la transformation de l'univers et le progrès de l'humanité, il n'est pas une oeuvre superficielle ou humanitaire. Il s'enracine dans le plan créateur de Dieu.

### Le peuple de Dieu

Reconnaissant que le schéma sur les laïcs contient certains éléments positifs, Monseigneur Charbonneau estime qu'il est très déficient et qu'il décevra les laïcs et n'apportera rien de positif à la vie apostolique de l'Eglise.

En même temps que se poursuivaient les débats conciliaires, les Pères ont voté les trois chapitres du schéma sur l'oecuménisme. C'est d'ailleurs Mgr Hermaniuk, archevêque de Winnipeg pour les Ukrainiens, qui a présenté le rapport sur la première partie du troisième chapitre.

(Suite à la quatrième page)

## Congrès des instituteurs de langue française du Manitoba

le samedi 17 octobre 1964

Académie St-Joseph, St-Boniface

**AVANT-MIDI:**

- 9.00: Inscription — Cotisation
- 9.30: Bienvenue: M. Gérard Desrosiers, président du congrès
  Message de l'Association d'Education: M. R. Bernier, prés.
  Rapport du dernier congrès
- 10.00: Conférence: "Actualité de la langue française", M. André Joubert, professeur de français à l'Université de Manitoba et président de l'Alliance Française
- 11.00: Programme musical — Les Intrépides
- 11.15: Lecture et étude de la Constitution — Amendements
- 11.45: Nominations et élections
  Présentation des nouveaux professeurs

**MIDI:**

Diner-buffet au gymnase de l'école Marion ($1.25 du couvert)

**APRES-MIDI:**

- 1.00: Etudes des sections:
  1ère section: 1ère année, Films de lecture et vocabulaire, Père J.-C. Gagnon, S.J.; 2e année, Leçon de lecture, Mme J. Griveau; Leçon-modèle de musique et de chants, Mme R. Lussier; 3e et 4e années, Leçon du Livre Unique, Mme M. Gautron
  2e section: 5e et 6e années, Lecture, vocabulaire et analyse littéraire, Rév. Sr Emilia, F.d.l.C.; 7e et 8e années, L'étude des textes en 7e et 8e années, Père G.-M. Ramaekers, S.J.
  3e section: 9e et 10e années, La Narration, Père Jean-Paul Ledoux, S.J.; 11e et 12e années, Le roman, Père Robert Trempe, S.J.
- 3.00: Réunion plénière: Résultats des élections, Résolutions, Exposition de livres de références

## 25e Congrès de l'ACFC ET 20e Congrès de l'ACEFC

Les vendredi, samedi et dimanche 23, 24 et 25 octobre 1964

Toutes les séances se tiennent à la salle de la paroisse St-Jean-Baptiste, 2517, 25e avenue, Regina, Sask.

### Thème: Regard vers l'avenir

**VENDREDI 23 OCTOBRE**

- 10.00: Inscription des délégués à la salle de la paroisse St-Jean-Baptiste de Regina
- 1.30: Inscription des délégués
- 3.00: Séance d'ouverture:
  Prière
  O Canada
  Allocutions de bienvenue: le représentant de l'archidiocèse de Regina, S. H. le maire de Regina, M. H. Baker
  Salutations fraternelles: Saskatchewan School Trustees' Association, la section catholique des Commissaires d'écoles de la Saskatchewan, Saskatchewan Teachers' Federation et les provinces-soeurs
- 8.00: Discours: l'hon. George Trapp, ministre de l'Instruction publique, et M. Bates, doyen de la faculté d'éducation, Regina
  Rapport du visiteur des écoles
  Choix des comités

**SAMEDI 24 OCTOBRE**

- 9.00: Discours présidentiel: M. Rolland Pinsonneault, président général de l'ACFC et de l'ACEFC.
- 9.30: Orientation et organisation des groupes d'études
  Premier forum: Aspects culturel et éducatif
- 11.45: Nos collèges
- 1.45: Rapport financier
  Rapport des activités du secrétariat
  Rapport du Plan de Sécurité Familiale: M. C. Duperreault
  Deuxième forum: Aspects économique et social
  Office National du Film: M. Alfred Champagne
- 6.30: Banquet: Courtoisie du Saskatchewan Wheat Pool. Orateur invité: M. Séraphin Marion, représentant du Conseil de la Vie française en Amérique
- 9.30: Soirée sociale à la salle de la paroisse St-Jean-Baptiste

**DIMANCHE 25 OCTOBRE**

- 8.00: Messe paroissiale
- 9.00: Rapports des secrétaires des forums
  Etude des rapports en commun
  Rapport des comités de nominations
  Rapport du comité des résolutions
- 2.00: Elections
  Voeux et résolutions
  Affaires diverses
  Conclusions du congrès
  Clôture du congrès
- 4.30: Messe d'action de grâces. Célébrant: l'aumônier général de l'ACFC




A l'occasion de la réélection sans opposition de Son Honneur M. J.-P. Guay, maire de St-Boniface, le "Winnipeg Tribune" a fait paraître ce dessin en page éditoriale que dirige M. Thomas Greene. "Toujours Guay", c'est vraiment un jeu de mots bien trouvé.
(Winnipeg Tribune)

# Le R. P. Henri Legaré, conférencier à la journée d'étude 'Rivière-Seine'

Deux cent trente-sept instituteurs des écoles élémentaires et secondaires des divisions de la Rouge et de la Seine ont répondu à la convocation de l'inspecteur A. Duhamel pour une journée d'étude à St-Jean-Baptiste, le vendredi 9 octobre. Grâce à l'amabilité de Mgr Hyacinthe Lapointe, curé, les congressistes ont pu profiter d'une dispense d'abstinence au repas de midi. Au cours de la journée, les participants, divisés en deux groupes et distribués dans les salles d'assemblée des deux écoles, ont écouté et discuté une série de conférences techniques. Ont adressé la parole: le Dr Cornelius Jaenen, Mlle Jessie Harrow, M. A. Heany et, dans l'après-midi, MM. A. Duhamel et N. Fanchysak. A la fin de la journée, on a discuté en réunion générale les visites inter-écoles, l'échange entre écoles de professeurs titulaires de classes de la même année. Il semble que ces échanges, qui auront lieu les 16 et 23 du mois, représentent une expérience unique au Canada. La chorale des filles de l'Institut Collégial St-Jean-Baptiste a chanté avec grand succès entre les sessions d'étude.

Parlant à tour de rôle en français et en anglais, après le diner, le R. P. Henri Légaré, O.M.I., a insisté sur une philosophie d'éducation qui s'adresse à l'homme total, composé de corps et d'âme et doué d'autodétermination. Il y a plusieurs facteurs, disait-il, qui font oublier ce point essentiel, dont l'inquiétude, la confusion et le scepticisme de cette période complexe de l'histoire. Le résultat: des systèmes qui font des professeurs et des élèves des prisonniers et des produits, au lieu de participants à un processus de libération humaine. On néglige alors la fine pointe de l'esprit pour vaquer dans un chaos sans but.

Il faut au contraire aider l'élève à faire la construction intérieure de l'univers extérieur, agrandir ses horizons, favoriser son expérience personnelle, lui faire saisir sa place dans la nature. Ensuite, il y a la dimension des relations humaines, le pouvoir de considérer les autres, comme d'autres nous-mêmes. Et ici, il ne faut pas se contenter des seules aptitudes cérébrales, car la véritable grandeur d'un homme se mesure par la qualité de ses amours. Il faut cultiver la sympathie, seul l'amour réussit à susciter l'amour.

Ce travail de libération de l'obscurité intellectuelle et d'allégement du poids de l'égoïsme, se fait surtout par un appel au pouvoir d'autodétermination chez l'élève. Il ne s'agit pas de bourrage, comme si on remplissait un panier en vue d'une excursion. Il faut que quelque chose se produise dans la tête et dans le coeur de l'élève, une réaction qui est un événement.

L'éducateur entreprend une tâche très difficile, car il faut éclairer et enflammer un autre humain en vue de sa maturité. Mais il jouit aussi de la pensée que ce qui en résulte est digne du jugement et de la bénédiction de Dieu, et une source de joie profonde pendant toute l'éternité.

L'orateur a été présenté "par vengeance" par la Rév. Sr Gabrielle-Madeleine, F.d.l.C., de St-Malo, son ancienne institutrice à Willow-Bunch, Sask., dont il avait chanté les louanges lors des fêtes de son jubilé d'or à cet endroit l'an passé. Le R. F. Fernand Marion, C.S.V., d'Otterburne, exprima les remerciements de l'assistance avec sa compétence habituelle. La salle du banquet avait été décorée sous la direction de la Rév. Sr Edmond, mettant en vedette avec goût des symboles de la saison des récoltes. Mlle Diane Vermette a exécuté gentiment deux morceaux de violon. Les dames de la paroisse avaient préparé le repas, très appétissant. M. Wilfrid Gosselin agissait comme maître de cérémonies.

En se promenant d'un endroit à l'autre, sous un soleil bienveillant, les visiteurs ont pu admirer l'extérieur récemment refait de l'ancienne école. L'esprit nouveau qui marquait la journée d'étude fut d'ailleurs exprimé aussi par Mgr le curé, qui se servait de formules nouvelles pour le bénédicité et les grâces.

M. Joseph Balcaen, assis dans une chaise roulante, reçoit la décoration, au premier degré, de l'Ordre du Mérite Coopératif du Manitoba des mains de M. Arthur Barnabé, président du Conseil manitobain de la Coopération. Il compte 22 années de service au sein des organisations coopératives de La Broquerie.
(Photo M. Gauthier)

# Quelque 300 convives prennent part au banquet des 25 années des coopératives de La Broquerie

(lire le reportage à la page 8)

# LA VISITE DE LA REINE

Au cours de la période du 5 au 13 octobre, Sa Majesté Elizabeth II, accompagnée de son époux, le prince d'Edimbourg, a visité Charlottetown, Québec et Ottawa. La première et la troisième de ces visites ont passé de façon routinière. La deuxième a été marquée d'incidents qui en feront un sujet de méditation au Canada pendant des mois, et peut-être des années à venir. Soit dit en passant, les scènes de la visite se sont déroulées sur les écrans du réseau national dans une ambiance de sérénité. La postérité qui est appelée à contempler le film qu'on en tirera inévitablement, verra peu d'indices du véritable climat de l'événement.

### Indices majeurs

Mais indices il y aura. D'abord, le long des chemins on ne voyait que rangs serrées de militaires de toutes sortes, un vrai mur armé, faisant face au cortège et aussi au peuple. Même dans le corridor qui conduit de l'entrée de l'édifice législatif à la Chambre où la réception officielle eut lieu, la police se tenait de chaque côté comme une clôture de piquets. De temps en temps aussi, un éclat lointain de voix brisait l'harmonie de la musique ou la dignité du silence. Le 22e Régiment, dont la Reine, colonel en chef, a dédié le monument commémoratif, a donné une démonstration de parade et de maniements d'armes d'une précision rare. Et cependant il y avait quelque chose de dur, d'insensible, de machinal dans les évolutions, qui proclamait une adhésion froide au protocole. On respectait la personne de la Reine, on endurait la royauté.

### Discours pas ordinaires

Deuxièmes caractéristiques frappantes. Les discours du premier ministre de Québec et de Sa Majesté sortaient de l'ordinaire. M. Lesage a parlé du présent et surtout de l'avenir. Pas du passé. Il a fait, en langage voilé, une déclaration d'indépendance dont les termes seraient à déterminer. Mais la Reine de son côté, tout en faisant allusion au passé, aux incidents aptes à émouvoir, a fait face aussi à l'avenir et elle a manifesté une ouverture d'esprit qui fera réfléchir longtemps les éléments impérialistes et immobilistes du Canada. (On lira plus bas ces deux textes extraordinaires.) On peut espérer que ces prises de position porteront plus de fruits que d'autres activités qui ont marqué cette visite.

### Trop de gendarmes

En troisième lieu, il y eut, selon un journaliste expérimenté, sept rencontres entre la police municipale et des groupes de manifestants hostiles à la visite. L'hostilité se montrait d'ailleurs seulement par des cris et des exercices d'immobilité sur les routes. Mais de son côté, à la moindre provocation, la police intervenait furieusement à coups de bâton, atteignant souvent inconsidérément spectateurs, journalistes, photographes, et même des enfants. Il y avait cinq espèces de gendarmes sur place, souvent plus nombreux que la foule, gendarmerie royale, police provinciale, police municipale et agents de sûreté des ponts et des arsenaux. Les journaux avaient demandé du respect sans excès d'enthousiasme. Le RIN, après une réunion et une sortie, la veille, a cessé ses activités à la demande de M. P. Bourgeault. Il semble, d'ailleurs, que la branche Québec du RIN n'était pas suffisamment organisée pour déclencher des manifestations contrôlées. A la suite de la visite (et de l'arrestation d'une trentaine de manifestants), il y eut beaucoup de mécontentement à l'égard de la police municipale qui manquait de sang-froid et de discrétion, et probablement de l'entrainement dans le contrôle de démonstrations, tel que cela se pratique chez une police métropolitaine dans les temps troublés.

### Deux absents

MM. René Lévesque et Daniel Johnson se sont absentés, par principe, des réceptions officielles. Dans les circonstances, vue l'importance mineure de la raison que l'on alléguait pour la visite, cette présence semblait un geste de provocation envers ceux qui croient la Confédération désuète. Si la Reine avait pu parler en quittant le yacht, on aurait donné une autre interprétation à sa présence, mais il n'en fut pas ainsi. Dans des circonstances semblables, le président des Etats-Unis, M. Eisenhower, a cancellé à la dernière minute sa visite au Japon. D'autres chefs d'Etat, objets de bombes et de projets d'assassinat prennent le risque, tel de Gaulle. Mais la Reine aurait pu venir plus tard, atteindre les mêmes avantages, et laisser moins de vitres à réparer.

### Questions à résoudre

Y aurait-il parallèle entre le putsch d'Hitler à Munich et les manifestations des séparatistes à Québec, la semaine dernière? Comment faire face aux activités des séparatistes sans en faire des martyrs? Comment chercher l'indépendance sans verser dans un racisme violent? Voilà des questions que la visite de la Reine laisse à résoudre. Peut-être qu'à la longue on y verra un incident providentiel qui a ouvert les yeux de plusieurs sur ce qui se passe.

Voici les textes remarquables de M. Lesage et de Sa Majesté:

☆ ☆ ☆

## DISCOURS DE M. LESAGE

Voici le texte intégral de l'allocution de bienvenue qu'a prononcée samedi le premier ministre Lesage, à l'endroit d'Elizabeth II, en présence de quelque 240 dignitaires réunis dans la salle du Conseil législatif:

Majesté,

Vous nous avez fait le grand honneur de nous rendre visite et nous sommes très heureux de vous accueillir dans la capitale du Québec. Vous venez parmi nous à un moment où nous sommes particulièrement fiers de vous recevoir.

Depuis votre dernière visite, le Québec a pris un élan nouveau. Notre jeune peuple, désireux de s'épanouir et de s'affirmer, voit devant lui s'ouvrir l'avenir qu'il espérait. Ses énergies sont engagées, de façon positive, à la poursuite d'une tâche qu'il croit constructive. Il veut ainsi mettre en valeur toutes ses ressources tant intellectuelles que matérielles et jouer, dans le Canada, un rôle qui soit à la mesure de son dynamisme.

### Commonwealth

Vous êtes, Votre Majesté, à la tête d'une association de nations composées de plusieurs peuples qui, à travers la diversité de caractéristiques et de cultures, enrichissent et renforcent le Commonwealth. Certes, le fait que le Commonwealth demeure est, pour le monde entier, un exemple de la façon dont les nations peuvent s'entendre ensemble malgré les différences apparentes et de quelle façon elles peuvent travailler d'un commun accord dans le but d'atteindre à un but commun. Et, Votre Majesté, le Commonwealth, dans les relations qui existent entre ses divers membres, offre aux Canadiens une frappante illustration de collaboration basée non pas sur l'uniformité, mais sur l'intérêt commun dans le respect mutuel et la compréhension.

Le gouvernement démocratique et le bien-être de la population sont deux de ces objectifs. Le gouvernement du Québec lui aussi, fait tout en son pouvoir pour atteindre de tels objectifs. A ce sujet, puisque nous vivons dans un monde où les frontières se compénètrent et où les distances n'existent plus, nos préoccupations correspondent à celles de tous les peuples qui prennent conscience d'eux-mêmes.

(Les paragraphes suivants mis entre parenthèses faisaient partie du texte officiel remis à la presse, mais le premier ministre ne les a pas prononcés.

(Aujourd'hui, si la démocratie ne l'a pas emporté partout, du moins son prestige a-t-il fait la conquête du monde. On a écrit que "l'hypocrisie est un hommage que le vice rend à la vertu", et l'on peut, poursuivant cette pensée, affirmer que le simulacre de démocratie est un hommage que les régimes totalitaires ou aspirant-totalitaires rendent à la démocratie authentique.

(Le drame commence quand il faut juger entre notre démocratie et celle des autres. Notre conscience peut-elle être rassurée?

(Je crois que la pierre de touche consiste dans les garanties qu'un système accorde à ses propres adversaires. Le véritable démocrate luttera pour la liberté de parole de ses contradicteurs et pour que tous les problèmes soient aérés sur la place publique. Il sera toujours prêt à remettre ses propres idées en question, à reviser son jugement, à ne pas déchirer, à ne pas clouer au pilori, à ne pas qualifier de traître à la patrie celui qui a, au grand jour, le courage et peut-être la témérité de différer d'opinion avec lui. Le démocrate se doit d'assurer la liberté de parole de tous, même des adversaires de la liberté de parole.)

Cette largeur de vues est essentielle à la pérennité d'une constitution, même si cette constitution doit s'adapter, puisqu'elle doit s'adapter aux circonstances nouvelles, puisqu'elle doit avant tout faciliter, dans l'ordre et la justice, l'épanouissement des peuples qui l'ont écrite ou qui l'ont reçue de leurs prédécesseurs.

Majesté, vous vous trouvez aujourd'hui, en compagnie de Son Altesse royale le prince Philip à qui il nous fait plaisir de rendre hommage, au milieu d'une population qui, en y mettant toute la sincérité et tout le dynamisme qu'elle trouve en elle-même, travaille à la préparation de son avenir par la mise en oeuvre de toutes ses ressources et en se donnant les instruments de progrès qui lui manquaient.

Il est difficile de prévoir cet avenir, mais, en me faisant l'interprète du peuple du Québec, je suis convaincu que nous réussirons ce que nous avons commencé. Majesté, si vous nous faites de nouveau le grand honneur de venir parmi nous, nous serons fiers de vous montrer alors comment le Québec aura su devenir ce qu'il peut être.

Aujourd'hui, Majesté, vous voyez l'espoir qui nous anime. Demain, vous verrez les oeuvres qu'aura fait naître cet espoir.

☆ ☆ ☆

## DISCOURS DE SA MAJESTÉ

Voici le texte du discours qu'a prononcé, presque exclusivement en français, la reine Elizabeth II, en réponse à l'allocution de bienvenue du premier ministre M. Lesage:

Je vous remercie de tout coeur, Monsieur le Premier ministre, des paroles de bienvenue que vous venez de m'adresser ainsi qu'à mon mari; nous en sommes vivement touchés. Je suis très heureuse que vous m'ayez invitée à venir à Québec après ma visite à l'Ile-du-Prince-Edouard pour commémorer les origines de la Confédération, d'autant que les résolutions formulées ici en ont établi les bases.

### Le français

Il m'est agréable de penser qu'il existe dans notre Commonwealth un pays où je puis m'exprimer officiellement en français — une des langues les plus importantes de notre civilisation occidentale.

Cette langue de clarté est un instrument précieux au service de la compréhension, et je suis sûre que sa plus ample diffusion et l'approfondissement de ses richesses ne peuvent que profiter à toutes les intelligences et favoriser un échange plus fructueux des idées.

Déjà, à l'occasion du troisième centenaire de Québec, mon grand-père vint rendre hommage à son illustre fondateur, Samuel de Champlain. Il déclara alors en français et en anglais:

"C'est du fond du coeur que je vous félicite d'avoir possédé un semblable héros. Que sa statue orne à jamais votre historique capitale, pour rappeler, s'il en est besoin, aux citoyens de Québec les éminentes qualités de piété et de courage, d'humanité, de force d'âme et de loyauté qui ont distingué ce fidèle serviteur de son Dieu et de son Roi."

J'ajoute que mes parents m'ont souvent parlé de l'excellent souvenir qu'ils gardaient de leur séjour parmi vous.

Ma dernière visite fut en juin 1959, quand je présentai des drapeaux au Royal 22e Régiment dont je suis le colonel-en-chef.

(Suite à la troisième page)

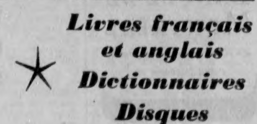
### Notes de la semaine

A cause du congé de lundi et aussi de l'abondance de la copie, il a fallu remettre la publication de certains articles à la semaine prochaine.

Pour le moment, les destinataires des contributions au Fonds St-Onge n'ont pas de comptes à régler et l'argent gagne de l'intérêt en banque.

Le R. P. Roméo Bédard, O.M.I., rédacteur en chef, représentera notre journal au congrès de l'ACFC à Regina.





**Sports**

Le 6 octobre, St-Pierre rendait visite au collège pour une partie de football. Les élèves du collège l'ont remportée par une victoire de 49 à 13. Au nombre des compteurs se sont rangés Raymond Beaudry et René Pelletier qui ont enregistré chacun 12 points; Donald Mousseau, 7 points, Marcel Mayer, Denis Lavoie et Maurice Fortier, chacun 6 points. Pour St-Pierre, Eugène Ritchot et Denis Sicotte ont réussi chacun un touché.

Le 7 octobre, c'était au tour de St-Jean-Baptiste de nous faire les honneurs d'une visite dans le même domaine. Nos visiteurs n'ont pas été plus chanceux que leurs prédécesseurs et ont perdu la partie au compte de 46 à 6. Les mêmes joueurs que la veille ont réussi chacun un touché, auxquels il faut ajouter Olivier Fillion et Joseph Muller. Gilles Parent a sauvé l'honneur de son club en faisant le seul touché de la partie.

Ces deux parties ont mis en vedette Donald Mousseau comme quart-arrière, et Marcel Mayer pour les bottés de placement. Et si l'adversaire n'a pas réussi à compter plus souvent, c'est probablement dû à la puissance défensive de Wayne Richardson, Olivier Fillion et Roger Goulet. Il ne faudrait pas oublier non plus l'entraîneur qui a joué son rôle dans les coulisses, le F. Roland Caya, C.S.V.

**Rencontre des professeurs**

Les élèves viennent de bénéficier d'un congé qui coïncidait avec la fête de l'Action de grâces. Pendant ce temps, les professeurs avaient leur assemblée à St-Jean-Baptiste pour une rencontre fructueuse avec tous les instituteurs de la division de la Rivière-Rouge et de celle de la Seine. Rencontre sur le plan professionnel pour le plus grand profit des élèves.

Il a résulté de cette réunion que nous recevrons au collège le personnel de l'Institut Collégial de Ste-Anne-des-Chênes, le vendredi 16 octobre pour une visite des classes dans l'avant-midi et une rencontre dans l'après-midi. Nous leur remettrons cette visite le vendredi suivant.

**Améliorations**

Pendant cette même période de congé, le préfet et quelques aides se sont mis à la tâche pour fabriquer des tables qui seront d'une grande utilité dans la salle de récréation. 26 tables d'un beau fini pourront s'aligner pour diverses circonstances. Comme elles sont démontables, elles ne réduiront pas l'espace vital des jeux des étudiants quand elles ne seront pas en usage.

La cour se voit aussi pourvue de barres parallèles pour compléter l'assortiment des agrès de culture physique. Un grand merci au préfet pour son dévouement.

**Le mois du Rosaire**

Tout le monde sait que le mois d'octobre est le mois du Rosaire. Nous célébrons ce mois d'une façon toute nouvelle, en accord avec le renouveau liturgique. Evidemment, le chapelet reste à l'honneur, qui en douterait? De plus, deux soirs par semaine, il y a la célébration de la parole. Cette cérémonie prend place à la chapelle, avec toute la déférence qui est due à la parole de Dieu.

Aimé-Onil DEPOT, C.S.V.

















***La Liberté et le Patriote***
Membre de l'AHLFC et de la CWNA

Journal hebdomadaire publié le vendredi, au numéro 619 de l'avenue McDermot à Winnipeg, par la Canadian Publishers Ltd.

Raymond Durocher, O.M.I., directeur,
Roméo Bédard, O.M.I., rédacteur en chef,
Brunelle Léveillé, administrateur.

Toute correspondance relative aux chroniques, articles et nouvelles doit être adressée à La Rédaction, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man. (Tél.: SP 5-8443)

Toute correspondance relative aux abonnements, à la publicité et à la gérance doit être adressée à L'Administration, La Liberté et le Patriote, 619 avenue McDermot, Winnipeg 2, Man. (Tél.: SP 4-3418)

Abonnements: 1 an, $3.50; 21 mois, $5.00; 33 mois, $7.50; 45 mois, $10.00; à l'étranger: un an, $4.50; deux ans, $8.00

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa, et pour affranchissement payé en numéraire.






**Marie-Thérèse Boily** **Alphonse Tétrault**

**Marie-Thérèse Boily et Alphonse Tétrault interpréteront les rôles de Sylvie et de Rame au cours de la soirée Félix Leclerc présentée par le Cercle Molière les 29 et 30 octobre.**

## Au Sacré-Coeur

**Exposition**

Le dimanche 25 octobre, de 2 h. à 10 h. p.m., il y aura grande exposition de peinture à la salle Guertin. M. Fernand Tellier, paroissien du Sacré-Coeur, exposera ses oeuvres. Venez tous voir et encourager un talent de chez vous. Quelques-unes de ces oeuvres sont déjà vendues et d'autres sont encore à vendre. Avis aux intéressés. Entrée libre, au profit du Club du Sacré-Coeur.

**Ouverture officielle**

Ouverture officielle le 18 octobre, à 3 h., de l'Académie Ste-Marie. Visites de 2 h. à 5 h. p.m. Tous sont bienvenus.

**Dames de Ste-Anne**

Toutes les Dames de Ste-Anne sont priées de se rappeler que la prochaine réunion aura lieu le dimanche 18 octobre, après la messe de 9 h.

Il y aura élections des officières pour la saison 1964-65.

Nous espérons donc que l'assistance à cette assemblée sera très nombreuse.

**Souper paroissial**

N'oubliez pas le grand souper paroissial du dimanche 25 octobre 1964 qui sera servi de 5 h. 30 à 7 h. 30 p.m.

Nous espérons vous y rencontrer avec vos amis, paroissiens ou non.





# Au poste CBWFT

**SAMEDI 17 OCTOBRE**
2.45—Cours universitaires
3.00—Langue vivante
5.15—Champ libre
6.15—Nouvelles
6.30—Le Roman de la science
7.00—Ivanhoé
7.30—Détective international
8.00—Thierry la fronde
8.30—Long métrage: "Tahiti ou la joie de vivre"
10.00—Film
10.30—Votre choix
11.00—Cinéma: "Pyramide humaine"

**DIMANCHE 18 OCTOBRE**
2.45—Cours universitaires
3.00—A l'heure du Concile
5.30—Tournoi de l'heure des quilles
6.30—Professeur Guillemin
7.00—Robin des bois
7.30—Les hommes et la guerre
8.30—Les insolences d'une caméra
9.00—Théâtre d'une heure
10.10—Jeux olympiques de Tokyo
10.40—Long métrage: "L'affaire Cicéron"

**LUNDI 19 OCTOBRE**
5.15—Jeux olympiques de Tokyo
5.45—Ouragan
6.15—Nouvelles
6.30—A communiquer
7.00—Les travaux et les jours
7.30—Jeunesse oblige
8.00—Histoires des pays d'en haut
8.30—De 9 à 5
9.00—Bras dessus, bras dessous
9.30—Chasse à l'homme
10.00—Artisans de notre histoire
10.30—Un inspecteur sentimental

**MARDI 20 OCTOBRE**
5.15—Jeux olympiques de Tokyo
5.45—Flèche brisée
6.15—Nouvelles
6.30—Courrier du cinéma
7.00—Caméra '64
7.30—Gendarmerie royale
8.00—Rue de l'anse
8.30—Tous pour un
9.00—La cour est ouverte
9.30—Monsieur Lecoq
10.00—Intérêt et principal
10.30—Ciné-club: "Umberto D"

**MERCREDI 21 OCTOBRE**
5.15—Jeux olympiques de Tokyo
5.45—Kosmos 2001
6.15—Nouvelles
6.30—Roman de la science
7.00—A communiquer
7.30—Plus on est de fous
8.00—Le pain du jour
8.30—La Cité sans voiles
9.30—Airs de Paris
10.00—Sextant
10.30—Cinéma: "Au voleur"

**JEUDI 22 OCTOBRE**
5.15—Jeux olympiques de Tokyo
5.45—Le Roi de la jungle
6.15—Nouvelles
6.30—Courrier du cinéma
7.00—A communiquer
7.30—Petit théâtre
8.00—7e Nord
8.30—La poule aux oeufs d'or
9.00—Pleins feux
10.00—Cartes sur table
10.30—Cinéma: "La maison des étrangers"

**VENDREDI 23 OCTOBRE**
5.15—Jeux olympiques de Tokyo
5.45—CF-RCK
6.15—Nouvelles
6.30—Roman de la science
7.00—Vingt ans express
7.30—Denis la petite peste
8.00—Leclerc enquête
8.30—Cinéma international: "Le coup de bambou"
10.15—Fenêtre sur scène
10.30—Les Couche-tard
11.00—Cinéma: "La Rabouilleuse"

# Chronique de CBWFT

**Pour obtenir des renseignements supplémentaires ou pour exprimer des opinions sur les émissions de CBWFT, signalez SPruce 4-2541, local 249, ou écrivez au Service (Français) d'Information, Société Radio-Canada, C.P. 160, Winnipeg. Adressez-vous en français.**

**Raymond Charette anime "Cartes sur table"**

Mettre cartes sur table, c'est discuter aimablement ou vertement avec des gens qui d'ordinaire ne partagent pas votre point de vue. C'est précisément en partant de ce postulat que le réalisateur Pierre-Marcel Claude a créé la formule de la série télévisée "Cartes sur table", présentée le jeudi soir à 10 h., au réseau français de Radio-Canada en alternance avec "Actualités politiques".

"Cartes sur tables" s'adresse à tous les esprits curieux de l'actualité, à ceux qui aiment savoir quelle est l'opinion des gens bien renseignés sur des sujets dont tout le monde parle, la plupart du temps, sans la moindre information sérieuse. A "Cartes sur table", on pourra discuter souvent de questions qui ont fait la manchette des journaux au cours de la semaine. Comme les invités de l'émission sont toujours choisis en fonction de la part plus ou moins active qu'ils prennent au sujet à l'étude, on est toujours assuré que même et surtout s'ils ne sont absolument pas d'accord sur le sujet à débattre, ils en discuteront au moins honnêtement et consciencieusement parce qu'ils connaissent leur sujet.

**"Les Petits Bourgeois" de Gorki au Théâtre d'une heure**

"Le Théâtre d'une heure" présentera, le dimanche 18 octobre, une oeuvre de Maxime Gorki, "Les petits Bourgeois". Adaptée pour la télévision par Maurice Champagne et réalisée au réseau français de Radio-Canada par Claude Désorcy, cette pièce mettra en vedette André Cailloux, Hélène Loiselle, Margot Campbell, Aimé Major, Guy Hoffmann, Rose Rey-Duzil, Georges Groulx, François Tassé et Denise Provost.

Traitant dans sa pièce du conflit entre les générations, Gorki met en même temps en cause toute la société russe de l'époque. Il met en scène la famille Bessemenov qui forme un seul clan "bien pensant". Leur locataire Teteriov est plus suspect, sa personnalité plus prononcée. C'est un indompté qui s'apparente aux clochards révoltés de Gorki, mais sans être assez entier pour aller jusqu'au bout de sa révolte. Enfin, à tout ce monde de vaincu d'avance, le célèbre auteur russe oppose "l'homme nouveau", Nil, le héros "positif", le premier prolétaire conscient porté sur la scène, et sa compagne, Polia qui, elle aussi, est rayonnante de confiance.

**Nos longs métrages**

Le samedi 17 octobre, à 8 h. 30 p.m., "Tahiti ou la joie de vivre". Documentaire romancé avec Georges de Caunes, Armontel, Maea Flohr et Pascale Petit.

Et à 11 h., "Pyramide humaine". Etude raciale réalisée par Jean Rouch, avec Denise Nadine, Jacqueline, Dany Elola, Alain Raymond, les élèves du lycée d'Abidjan. Jean Rouch a voulu réaliser un reportage vécu sur les problèmes qui se posent à des jeunes gens blancs et noirs d'une classe mixte d'un lycée d'Afrique noire.

Le dimanche 18 octobre, à 10 h. 40 p.m., "L'Affaire Cicéron", avec James Mason, Danielle Darrieux, Michael Rennie et Walter Hampden. En 1944, Diello, valet particulier de l'ambassadeur de Grande-Bretagne à Ankara, communique, moyennant des sommes fabuleuses, des documents secrets anglais aux Allemands.

Le mardi 20 octobre, à 10 h. 30, à l'affiche de Ciné-Club, "Umberto D" Drame social de Vittorio de Sica, avec Carlo Battisti et Maria Pia Casilio. Ne pouvant payer sa logeuse, un vieux retraité, qui a été mis dehors avec son chien, tente de se suicider.

Le mercredi 21 octobre, à 10 h. 30, "Au Voleur", comédie policière de Ralph Habib, d'après un scénario de Sacha Guitry, avec E. E. Hasse, Paul Guers, Perrette Pradier et Robert Lamoureux. Un jeune homme a pour mission de subtiliser un magnifique diamant à un prétendu diplomate.

Le jeudi 22 octobre, à 10 h. 30, "La Maison des étrangers", drame familial de Joseph Mankiewicz, avec Edward G. Robinson, Susan Hayward et Richard Conte. Un homme est condamné pour avoir soudoyé un juré au procès de son père. Libéré, il veut se venger de son frère qui l'avait dénoncé.

Le vendredi 23 octobre, à 8 h. 30, "Le coup de bambou", comédie de Jean Boyer avec François Périer, Micheline Presle et Jean Richard.

Et à 11 h., "La Rabouilleuse", drame de moeurs de Louis Daquin, d'après le roman de Balzac, avec Jean-Claude Pascal et Madeleine Robinson. Philippe Bridau intrigue pour s'emparer de la fortune de son oncle, convoitée aussi par la servante de ce dernier.



## Winnipeg

**Société St-Jean-Baptiste de Winnipeg**

Ce dimanche 18 octobre aura lieu la réunion mensuelle des membres de la Société St-Jean-Baptiste de Winnipeg.

Comme cette réunion est la première de la saison d'automne, c'est à espérer qu'un grand nombre de membres y assisteront. Donc le 18, à 2 h. 30, au local habituel.

## Chevaliers de Colomb

**Conseil Provencher 2450 Winnipeg, Man.**

On nous annonçait lors de l'assemblée du 8 octobre dernier que notre chancelier, frère Michel Laferrière, se remet péniblement d'une sérieuse maladie. Nos frères furent priés de lui rendre visite à l'hôpital. Nous lui souhaitons un prompt et complet rétablissement.

**Billets Coupe Grey**

L'organisateur de cette entreprise, frère Latourelle, se plaint du fait que l'on ne lui fait pas rapport assez tôt des ventes. Avis donc de faire rapport dès l'assemblée du 22 octobre prochain.

**Projet de soirée**

Il est question d'une soirée de danse pour la veille du Jour de l'An. Déjà l'on nous affirme qu'une salle est disponible. Il s'agit de la spacieuse salle du Sacré-Coeur. Avoir une salle, c'est déjà la moitié du problème résolu.

Une décision définitive sera prise à la prochaine assemblée. C'est une excellente idée qui saura intéresser, nos jeunes et même les plus âgés. Aurons-nous quand même la réception du Grand Chevalier au Jour de l'An? La chose ne fut pas discutée. Venez donc nombreux à notre prochaine assemblée afin d'en discuter.

**Les bonnes causes**

Des causes dignes de notre générosité, il en existe à foison. Et nous voudrions avoir la caisse d'un Cresus! Mais commençons tout d'abord à remplir nos obligations antérieures. Après quoi il sera toujours temps d'y voir.

**Notre chapelain**

Bien qu'Italien d'origine notre chapelain, le R. P. H. de Palma, O.SM., sait nous entretenir et nous ravir en un français bien châtié.

Tellement que notre Français déclara en ressentir un malaise d'infériorité Il ne faut pas s'en faire, mon vieux. Tu t'en tires à merveille et avec le courage que tu possèdes, tu iras loin. Les exemples sont nombreux et tout prêts, d'hommes aujourd'hui éminents orateurs qui, ma foi, en furent bien loin aux débuts.

**Clément! Clément!**

Y songes-tu encore à ces misérables enveloppes? "Pas d'argent, pas de suisse", dit-on, et semblablement pas d'enveloppes et bientôt plus de

BISTOURI

# Le Cercle Molière présente trois pièces de Félix Leclerc

Dans son oeuvre théâtrale comme dans ses chansons, Félix Leclerc aborde des genres bien distincts. Les trois pièces en un acte que le Cercle Molière présentera les 29 et 30 octobre, à l'Institut Collégial St-Joseph, illustrent très bien cette diversité.

D'abord, pour débuter en gaieté, "La Veuve". Ce pourrait être macabre, car l'action se déroule autour de la mort imminente d'un homme. Mais il y a sa . . . future veuve, femme de tête et prévoyante qui n'entend pas remettre au lendemain ce qu'elle peut faire le jour même. Elle prend donc ses dispositions pour que tout se passe selon la coutume établie, ce qui nous vaut des entretiens savoureux avec le médecin, le curé, la servante et même l'embaumeur. L'auteur en profite pour nous présenter une galerie de personnages bien typés qu'il a observés avec une malice indulgente. Il est évident qu'il les a vus, qu'il a entendu de semblables conversations. A propos, sait-on que Félix Leclerc travailla — pas très longtemps! — dans une entreprise de pompes funèbres? On a raison de dire qu'il ne parle que de ce qu'il connaît.

Avec "Les Bergers", on pourrait se croire bien loin de la scène canadienne. Et pourtant, sous une forme allégorique, cette oeuvre dépeint un conflit qui, pour être universel, ne nous touche pas moins de près. Il s'agit de la lutte entre deux modes de vie, entre deux idéologies Il y est question du choix à faire entre la vie rude et saine de la campagne et l'attrait des villes, entre la montagne où l'air est pur et salubre et la vallée industrialisée à l'atmosphère viciée, entre la tradition et le progrès matériel, entre la solitude propice à la réflexion et la vie en groupe qui pousse à l'action. Là encore, Félix Leclerc parle d'expérience. Ayant quitté son village natal pour la grande ville à l'âge de 17 ans, il retourne plusieurs fois à la terre; il a vécu dans la solitude et a été applaudi des foules; il a connu les humbles travailleurs de la campagne et des bois et il a été le commensal des académiciens et des princesses.

Le sujet de "Rame et Sylvie" nous reporte aux contes de notre enfance. Il a d'ailleurs inspiré les poètes, les romanciers et les dramaturges de tous les temps. C'est l'éternelle histoire de l'amour contrarié: deux jeunes gens s'aiment, le jeune homme est pauvre et le père de la jeune fille refuse son consentement. Désespérés, les amoureux s'enfuient, on se lance à leur poursuite, on les recherche en vain. Quand ils reviendront au village, personne ne les reconnaîtra, et pour cause! Seule la mort, dénouement de tant de belles histoires d'amour, donnera la clé de l'énigme Cette légende qui baigne dans la féerie et dans l'irréalité, Félix Leclerc la raconte dans une langue savoureuse et imagée, car l'action se passe "au bord du Fleuve", et même "en bas du Fleuve", près de l'embouchure du St-Laurent.

C'est donc une représentation très variée qui sera offerte à tous ceux qui se rendront les 29 et 30 octobre à la soirée Félix Leclerc du Cercle Molière, à l'Institut Collégial St-Joseph.

# A mes amis de la Saskatchewan

Je ne pourrai pas assister à votre congrès de Regina et j'en suis fort peiné, mais l'on ne peut pas toujours rester jeune. C'est avec un très grand plaisir que je me suis rendu à Duck Lake et à Prince-Albert en 1962 pour participer avec vous au cinquantième anniversaire de l'ACFC, mais déjà je prévoyais que c'était mon dernier congrès et je l'avais dit à plusieurs d'entre vous.

Voici trente ans que je vous ai quittés et malgré l'éloignement, je n'en ai pas manqué beaucoup de vos congrès. J'éprouvais tant de plaisir à revoir les fils et les petits-fils de ceux avec lesquels j'avais lutté durant si longtemps! Mais cette fois-ci, il n'y a plus moyen. Je n'ai pas besoin de vous dire que je lirai passionnément le compte rendu qui, j'en suis sûr, sera publié dans **La Liberté et le Patriote.**

Cette année, le Conseil de la Vie française de Québec sera représenté à votre congrès par M. S. Marion, d'Ottawa. M. Marion est un excellent écrivain, un historien de valeur et un magnifique conférencier. Il est en tournée dans l'Ouest et il doit visiter les quatre provinces. Appartenant à la minorité ontarienne, il est par le fait même sympathique à tous vos problèmes, mais il est en même temps délégué par une organisation québécoise. Cela signifie qu'il devra faire rapport sur tout ce qu'il voit, ce qu'il entend, ce qu'il constate, ce qu'il ressent. Il fera une comparaison entre ce qui se passe chez vous et ce qui se passe dans les autres provinces.

Il existe dans Québec, surtout chez les intellectuels et parmi la jeunesse, un très fort mouvement séparatiste et ceci vous le savez. Les tenants de cette théorie prétendent qu'il importe surtout de sauver la province de Québec en obtenant son indépendance. Tant pis pour les minorités qui déjà, affirment-ils, sont en voie de disparition! C'est un fait que M. Marion aura à vérifier et sur lequel il devra faire rapport. S'il n'y a que quelques douzaines de paroisses représentées au congrès, M. Marion devra bien en conclure qu'en effet la minorité franco-canadienne de la Saskatchewan est en péril. Cette constatation servira d'argument à nos séparatistes de Québec. Ce congrès de Regina, en raison de la présence de M. Marion, revêt donc une suprême importance et c'est un impérieux devoir pour vous tous de vous y rendre aussi nombreux que possible.

D'ailleurs, tous vos congrès sont importants, et je me souviens, comme si c'était hier, d'une déclaration faite à un congrès de St-Boniface, en 1924 je crois, par un grand archevêque, Mgr A. Béliveau. Je tiens à vous la citer telle qu'elle paraîtra dans mes mémoires.

"Messieurs. Un congrès de l'Association d'Education, c'est comme les grandes manoeuvres d'une armée en campagne. Chaque bataillon a sa place à occuper sur le front. Si l'un ou l'autre de ces bataillons n'exécute pas les ordres des chefs, ce sont des vides qui se produiront, et par ces vides, l'armée ennemie va s'élancer pour tourner les positions de l'adversaire et écraser celui-ci. Ce sera la défaite.

"Eh bien, nos paroisses, tout comme les bataillons, ont leur place à occuper dans nos grandes manoeuvres à nous, grandes manoeuvres de la race française qui s'exécutent dans nos congrès autour des écoles.

"Une paroisse qui n'occupe pas sa place trahit la cause sacrée que nous défendons, trahit les siens. Elle sera peut-être la cause directe de nos défaites futures. Eh bien, du regard, je parcours vos rangs et je m'aperçois qu'il est des vides parmi vous. Il est des paroisses qui ne sont pas représentées ici. Les curés de ces paroisses sont absents. J'espère que tous pourront invoquer des excuses légitimes, mais j'entends — entendez-vous — j'entends que ces absences ne se répètent plus à l'avenir."

J'étais assis à côté de Mgr Béliveau et je fus tellement frappé par le ton si calme, mais aussi si énergique de Monseigneur, autant que par la déclaration en elle-même, que je m'efforçai de la prendre en note pour ne pas en perdre le sens.

Avant de quitter St-Boniface, je montrais mes notes à Mgr Béliveau qui les modifia un peu, mais me demanda de ne pas les publier. "Mes curés seront mis au courant, dit-il, et ça suffit".

En 1931, j'assistais de nouveau à un congrès de l'Association d'Education du Manitoba comme délégué de la Saskatchewan, Mgr Béliveau avait été très gravement malade. Durant un temps, on désespéra de le sauver. En fait, il ne se releva jamais de cette attaque, et deux ans plus tard, le Saint-Siège lui adjoignait un coadjuteur, Mgr Emile Yelle, P.S.S. Jamais je n'avais même pensé que Mgr Béliveau put être à ce congrès. C'était un grand malade. Cependant, il était là, cherchant ses mots qu'il trouvait difficilement à cause de la maladie, mais par sa présence, encourageant les délégués, tenant à rester sur la brèche avec les siens jusqu'au bout. Lui, Mgr Béliveau, comprenait et proclamait l'utilité des congrès, il n'hésitait pas à prêcher par l'exemple.

En octobre, vous n'aurez pas vos évêques avec vous. Ils seront probablement à Rome et c'est dommage, parce qu'en temps normal, leur place est au milieu de nous. Lorsque, pour une raison quelconque, ils ne sont pas là, quelque chose manque à nos congrès.

J'aurais bien voulu que nos curés de paroisses y assistent en grand nombre à ce congrès. A Prince-Albert, il y a deux ans, ils n'étaient pas très nombreux et dans mon rapport, j'en fis la remarque à qui de droit.

Je sais bien que la théorie de la langue gardienne de la foi n'est plus acceptée de nos jours comme une vérité évangélique. Cependant, elle fut proclamée publiquement il n'y a pas si longtemps encore par Mgr Antoniutti, délégué du Saint-Siège à Ottawa, et je suis sous l'impression qu'il savait ce qu'il disait.

Un ancien évêque de Gravelbourg, Mgr Rodrigue Villeneuve, qui devint plus tard archevêque de Québec et cardinal, disait dans un discours prononcé en Nouvelle-Angleterre: "Je suis l'évêque de tous les catholiques, sans distinction de races, et à tous, je donne le meilleur de moi-même; mai il me sera bien permis, sans être injuste envers personne, d'avoir au fond de mon coeur, une affection toute spéciale pour ceux qui sont de ma race et de mon sang, et qui parlent ma langue maternelle".

En épaulant les chefs de nos associations nationales, nos curés de paroisses, que je connais à peu près tous, ne feront donc que mettre en pratique les recommandations d'un bon nombre de Princes de l'Eglise. Je sais bien, qu'en raison des jours choisis pour la date du congrès, il sera très difficile pour la plupart d'entre eux d'y assister. Cependant, les moins éloignés pourront quand même y faire une apparition, ne serait-ce que pour marquer leur adhésion. Il ne faudrait pas que M. Marion retourne dans l'Est avec la conviction que le clergé de langue française de l'Ouest se désintéresse de nos problèmes nationaux.

L'ACFC, il ne faut pas l'oublier, a été fondée autant par le clergé qui en comprenait la nécessité que par les laïques. Au début et durant plusieurs années, la constitution prévoyait que le comité exécutif serait formé de six prêtres et de six laïques. Dans l'organisation de nos congrès, nous savions pouvoir compter sur l'appui entier de nos évêques et de nos prêtres. Nos curés secondaient nos comités paroissiaux et encourageaient leurs paroissiens à venir nombreux aux congrès. Ils tenaient à ce que leur paroisse soit largement représentée. Dieu veuille que cette union intime du clergé et des laïques continue à s'affirmer autour du drapeau de l'ACFC. Les curés qui ne pourront pas assister au congrès veilleront à se faire remplacer par quelques-uns de leurs paroissiens et contribueront ainsi au succès du congrès de Regina.

Quant aux laïques de toute la province, dont j'ai connu les pères et les grands-pères, ils se rendront, j'en suis sûr, nombreux à Regina. Ils tiendront à sauver l'honneur du groupe franco-canadien de leur province. Ils ne voudront pas que M. Marion soit obligé de dire dans son rapport que les Francos de la Saskatchewan sont des lâcheurs qui n'ont même pas le courage de se rendre à leur congrès.

J'espère que dans **La Liberté et le Patriote**, l'on publiera les noms des paroisses représentées et des délégués inscrits, aussi bien de l'ACFC que de l'ACEFC. Si vous saviez comme c'est intéressant quand on est loin!

J'ai écrit cet article, le dernier peut-être, pour vous montrer que je me souviens toujours de mon ancienne province et pour attirer votre attention sur le devoir qui vous incombe de vous rendre au congrès et de participer à ses travaux.

J'aurais bien voulu insister sur la nécessité toujours grandissante de connaitre les deux langues au Canada, et les preuves n'en manquent pas, mais cet article est déjà suffisamment long. J'espère cependant que ce sujet sera traité au congrès. Il faut que nous puissions donner des preuves que le français est encore une langue bien vivante dont on a souvent besoin au Canada et dans le monde entier.

Mes meilleurs voeux de succès à votre congrès, mais n'oubliez pas que ce succès c'est vous tous ensemble qui l'assurerez en vous groupant autour de vos chefs.

Ne comptez pas sur les autres. Allez-y!

Votre ancien président,
Raymond DENIS.





# L'Eglise missionnaire à l'oeuvre au Manitoba

A l'occasion du dimanche des Missions, les Manitobains n'ont pas besoin de faire appel à leur imagination pour comprendre les activités apostoliques qui bénéficient de leur obole. Il y a au nord de la province des territoires qui dépendent encore de la Propagation de la Foi du Saint-Siège. Il y a un peu partout dans la province des paroisses et missions où le catholicisme est encore à l'âge d'enfance ou de l'adolescence, et parfois seulement de présence. (C'est pour cette raison que la Propagation de la Foi remet à plusieurs diocèses de l'Ouest canadien un petit pourcentage de la quête faite pour les missions du monde entier.)

Prises à l'occasion d'une récente tournée provinciale, les photos à gauche font saisir plusieurs caractéristiques de la vie missionnaire au Manitoba. En voici de brefs commentaires:

**Première rangée, à gauche:** Le sang des martyrs, semence de la foi. A Camperville, sur la rive ouest du lac Winnipegosis, soixante-dix milles au nord de Dauphin, se trouve le monument à la mémoire de l'abbé Jean-Edouard Darveau. Agé de 27 ans, il organisait la mission de la baie des Canards en 1841 pour y trouver la mort, le 4 juin 1844, victime des fusils des indigènes soulevés par haine du catholicisme. Une magnifique église en pierre et des écoles indiennes très modernes s'élèvent aujourd'hui à Camperville, tandis que le corps du missionnaire repose dans la crypte de la basilique de St-Boniface parmi ceux des évêques.

**Première rangée, à droite:** Cette photo fait voir la petite église "cathédrale" de Mgr O. Charlebois, O.M.I., fondateur du vicariat du Keewatin, à Le Pas. La cathédrale actuelle s'élève tout près. L'évêque fondateur, l'un des missionnaires les plus héroïques de l'Ouest, fut l'un des initiateurs du mouvement qui a fait proclamer sainte Thérèse de Lisieux, patronne des Missions. On reconnait en lui l'un des fondateurs du journal **Le Patriote de l'Ouest.** Sa cause en vue d'une canonisation éventuelle est en marche à Rome.

**Deuxième rangée, à gauche:** Près de la frontière ouest du Manitoba, à l'ombre du Duck Mountain Park, se trouve le village de San Clara, centre métis très ancien. M. l'abbé H. Dansereau s'y dévoue depuis une trentaine d'années. On le voit dans sa cuisine, dont la plomberie est ultra-moderne, mais dont le poêle est du bon vieux temps. Centre très éloigné, San Clara n'attire maintenant que des institutrices protestantes plus dévouées que leurs collègues catholiques.

**Deuxième rangée, à droite:** Un peu partout au Manitoba on trouve ce qu'on appelle les missions blanches et les missions métisses. Les premières sont ni plus ni moins que des petites paroisses établies au milieu d'une population fortement protestante. Il en est ainsi à Birtle, village sur la rivière du même nom, à 200 milles de Winnipeg, sur le chemin numéro 4, ouest. Une petite église y annonce la générosité de la Catholic Church Extension Society. Sur la photo l'on voit devant le presbytère, centre missionnaire de la région, les PP. R. Beaulieu et F. Lemire, O.M.I. Ce dernier est curé de la réserve indienne de Griswold, dont l'église vient de brûler. Ce temple avait été bâti par le R. P. Gontran Laviolette, O.M.I., longtemps missionnaire des Sioux, qui exerce maintenant son zèle comme journaliste à Winnipeg.

**Troisième rangée, à gauche:** La mission indienne est encore à l'honneur au Manitoba, en plusieurs endroits autour des grands lacs, Pelican Rapids, Duck Bay, Crane River, Ebb and Flow, Fort Alexander, Berens River, etc. On y trouve maintenant une vie paroissiale mieux établie, avec écoles, couvents, agents de développement, et des prêtres de "chez nous". Sur la photo l'on voit la belle nouvelle église de Pelican Rapids, construite par des frères auxiliaires Oblats, à trente milles de Mafeking, sur la baie Dawson. Le fier missionnaire, le R. P. Ephrem Pelletier, O.M.I., qui parait dans la photo, est natif de Thibautville (Richer).

**Troisième rangée, à droite:** Dès les origines, la France fournissait le personnel missionnaire chez les Indiens du Nord-Ouest. Parmi les vétérans, encore actif à Dog Creek, tout près des "Narrows" du lac Winnipeg, le R. P. Joseph Brachet, O.M.I., natif du diocèse de Tarentaise, tient bon. On le voit devant son église méticuleusement entretenue, à quelques pas du petit presbytère, du couvent neuf et d'une école ultra-moderne. Modèle de catholicité, ce Père, âgé de 78 ans, mérite depuis longtemps un doctorat ès lettres (saulteuses).

**Quatrième rangée, à gauche:** Mettant en pratique, depuis des années, les consignes du Cardinal Suenens, les religieuses ont secondé et parfois devancé les prêtres missionnaires au Manitoba. Aujourd'hui, les Soeurs Grises, les Missionnaires Oblates, les Soeurs de St-Joseph et de la Providence, et les Bénédictines sont indispensables dans les écoles. Sur cette photo l'on voit l'un des hôpitaux, établis loin des grands centres, qui font connaitre la charité catholique et qui hébergent souvent le missionnaire. A Winnipegosis, surtout, les Indiens trouvent un accueil empressé.

**Quatrième rangée, à droite:** La jeunesse est toujours au premier plan des inquiétudes missionnaires. Sur la photo l'on voit un groupe d'enfants qui font le tri des racines senegas, à Skownan, dans la région de "La Petite Poule d'Eau". A cet endroit, l'une des institutrices les plus remarquables est justement l'une des leurs, diplômée de l'école indienne résidentielle de Lebret, Sask. La Relève, qui consiste à se suffire pour les besoins religieux, pointe à l'horizon. A Otterburne, Mgr Baudoux vient de bénir le nouvel édifice du petit séminaire pour Indiens. Et partout, la jeunesse, avide de dévouement, tourne ses yeux vers les missions, soit étrangères, soit de "chez nous".

En feuilletant le journal

# Je me souviens...

par J.-R. Doiron

**Il y a 50 ans (1914)**

Le rédacteur de La Liberté s'élevait contre deux actes monstrueux des Allemands commis en Belgique et en France. Il s'agissait du sac de Louvain et de la destruction de la cathédrale de Reims. En ce faisant La Liberté se rangeait du côté des esprits civilisés qui croyaient au respect des temples et des institutions de haut-savoir.

"La Croix" de Paris déclarait avec un esprit mordant: "Bon point en faveur des Allemands: ils n'avaient encore fusillé dans le diocèse de Cambrai que sept prêtres".

Un M. Daniel Braconnier mourait à Fish Creek, Sask. Le défunt était un des premiers Métis à venir s'établir dans la paroisse de St-Jean-Baptiste, Man., au temps où cette région s'appelait la Rivière-aux-Prunes, c'est-à-dire vers 1870. La mère du défunt, âgée de 105 ans, vivait encore à St-Jean-Baptiste.

Des statistiques en provenance de New York voulaient que le nombre des illettrés aux Etats-Unis en 1914 dépasse celui de la population totale de ce pays en 1880. On estimait à 6,000,000 le nombre d'analphabètes aux Etats-Unis en 1914.

**Il y a 40 ans (1924)**

Les villages de la Saskatchewan qui ne s'étaient pas mis sous le régime provincial en matière de boisson (Vonda, Montmartre, etc.) recevaient assez régulièrement la visite de la police provinciale, et très souvent ceux qui enfreignaient la loi étaient pincés et devaient payer d'assez fortes amendes. Le correspondant de Montmartre soupirait après le jour où son village se soumettrait au règlement régissant la vente de la bière.

Les impôts municipaux de Montmartre, Sask., diminuaient de 10 millièmes. (Phénomène assez rare, n'est-ce pas?)

A cause de fortes pluies, le village de St-Pierre-Jolys, Man., a manqué la visite du vicomte Byng, gouverneur général du Canada. Ce personnage devait visiter St-Pierre en compagnie du premier ministre du Manitoba, M. Bracken, et de l'hon. Albert Préfontaine, secrétaire provincial.

Les lauréats au couvent de La Broquerie étaient: à la 11e année, Géraldine Légaré; à la 10e, Elias Taillefer; à la 8e, Marie-L. Normandeau; à la 7e, Gracia Gagnon; à la 6e, Annette Gosselin; à la 5e, Jeanne Degagné; à la 4e, Joseph Jolicoeur; à la 3e, Aurore Mondor; à la 2e, Alphéric St-Laurent; à la 1ère, Anna Balcaen et Robertine Chénier.

La population d'Edmonton était de 63,160 habitants.

**Il y a 30 ans (1934)**

Une semaine après l'assassinat du ministre des Affaires extérieures de France, M. Louis Barthou, un ancien président de la France mourait à Paris. Il s'agit de M. Raymond Poincaré. La carrière politique de M. Poincaré s'étendait de 1886 à 1929. Il avait 74 ans. M. Poincaré était un des quatre grands chefs du gouvernement au cours de la guerre 1914-18.

La population d'Ottawa en 1934 était de 137,911. Ce chiffre était une augmentation de 2,611 sur l'année précédente.

Attaqué par un aigle doré, Kenneth Potruff, 13 ans, de Eskbank, Sask., a repoussé l'oiseau à coups de pierre. Son compagnon, Elmer Torgerson, 14 ans, a réussi à tuer l'aigle d'un coup de carabine. L'oiseau avait 7 pieds et 1 pouce d'envergure.

**Il y a 20 ans (1944)**

De grandes fêtes se déroulaient à Prud'homme, Sask., alors que Son Exc. Mgr P. F. Pocock, évêque de Saskatoon, présidait la cérémonie d'investiture de Mgr Maurice Baudoux, P.D., curé de Prud'homme. Le sermon de circonstance était prononcé par M. l'abbé A. Sabourin, curé de St-Pierre, Man.

Le septième emprunt de la victoire était lancé à travers le Canada. Tous les évêques du Canada appuyaient fortement ce nouvel emprunt, et Mgr Plante, évêque auxiliaire de Québec, adressait une circulaire à tout son clergé demandant d'exposer aux fidèles les raisons pour lesquelles ils devaient contribuer au succès de cette campagne.

"L'arme aérienne la plus destructive qu'on ait jamais employée" fut lancée par la R.A.F.; c'était une bombe de 12,000 livres qui avait détruit, à elle seule, des barrages, des murs maritimes et des abris de sous-marins. (Ceci, évidemment, précédait le lancement de la bombe atomique sur Nagasaki et Hiroshima.)

**Il y a 10 ans (1954)**

Son Exc. Mgr W. M. Duke, archevêque de Vancouver, bénissait la première école française de cette ville. L'école était située dans la paroisse du St-Sacrement.

Les paroissiens de Victoire, Sask., se réjouissaient de deux événements dans leur village. D'abord, le service d'électricité était inauguré, et ensuite le sous-sol de l'église devenait une salle paroissiale tout à fait moderne.

Le gouvernement du Portugal inaugurait un consulat portugais à Winnipeg. Me Louis Deniset, de St-Boniface, en était le premier consul honoraire.

Le président Dwight Eisenhower et M. Adlai Stevenson se faisaient la lutte pour la présidence de nos voisins du sud, les Etats-Unis.

Le Club des 100 de l'AECFM, composé de membres qui souscrivaient chacun $25 pour cette oeuvre, comptait 143 membres. On espérait atteindre le nombre de 175 avant la fin de l'année.

La compagnie Lount lançait les travaux de construction de 400 logis neufs dans le secteur de Windsor Park à St-Boniface. Ce projet devait coûter $3,500,000. (A dix ans d'intervalle, en 1964, la ville de St-Boniface se propose d'améliorer le nord de la ville par un projet de construction d'une valeur de $50,000,000.)

## La Bible vous parle

**(Ce texte est choisi par la Société Catholique de la Bible.)**

Ayez au milieu des nations une belle conduite afin que, sur le point même où ils vous calomnient comme malfaiteurs, la vue de vos bonnes oeuvres les amène à glorifier Dieu, au jour de sa visite. (I Pierre 2, 12)

# "Ecclesiam Suam"

On peut se procurer le texte de l'encyclique "Ecclesiam Suam" chez Lumen ou les Editions du Jour. Pour nos abonnés qui préfèrent une lecture moins empressée, nous publions ce texte en tranches hebdomadaires. Lisons-le et réfléchissons avec le Saint-Père sur la situation de l'Eglise dans le monde moderne.

— VII —

**LE MYSTERE DE L'EGLISE**

**Nous savons bien que c'est un mystère. C'est le mystère de l'Eglise. Et si, avec l'aide de Dieu, nous fixons le regard de l'âme sur ce mystère, nous en obtiendrons de nombreux bienfaits spirituels, ceux précisément dont nous croyons que l'Eglise a actuellement le plus grand besoin. La présence du Christ, sa vie même entrera en action dans chacune des âmes et dans l'ensemble du Corps mystique par l'exercice de la foi vive et vivifiante, selon la parole de l'Apôtre: "Que le Christ habite par la foi dans vos coeurs" (Eph., 3, 17). La conscience du mystère de l'Eglise est en effet le résultat d'une foi mûre et vécue. Elle produit dans l'âme ce "sens de l'Eglise" qui pénètre le chrétien grandi à l'école de la parole divine, nourri de la grâce des sacrements et des inspirations ineffables du Paraclet, entrainé à la pratique des vertus évangéliques, pénétré de la culture et de la vie de la communauté de l'Eglise et profondément joyeux de se sentir revêtu du sacerdoce royal qui appartient en propre au peuple de Dieu (cf. I Petr., 2, 9). Le mystère de l'Eglise n'est pas un simple objet de connaissance théologique, il doit être un fait vécu dans lequel, avant même d'en avoir une notion claire, l'âme fidèle peut avoir comme une expérience connaturelle; et la communauté des croyants peut trouver la certitude intime de sa participation au Corps mystique du Christ quand elle se rend compte que ce qui la fait commencer, l'engendre (cf. Gal., 4, 19; I Cor., 4, 15), l'instruit, la sanctifie, la dirige, c'est le ministère de la hiérarchie ecclésiastique instituée divinement, si bien que par ce canal béni le Christ répand dans ses membres mystiques les communications merveilleuses de sa vérité et de sa grâce et confère à son Corps mystique, pèlerin dans le temps, sa structure visible, sa noble unité, le caractère fonctionnel de son organisme, sa variété harmonieuse, sa beauté spirituelle. Les images ne suffisent pas à traduire en concepts accessibles la réalité et la profondeur d'un tel mystère; cependant, après l'image que nous venons de rappeler du Corps mystique, suggérée par saint Paul, il y en a une autre dont nous devrons nous souvenir, parce que suggérée par le Christ lui-même, celle de l'édifice dont Il est l'architecte et le constructeur, édifice fondé, il est vrai sur un homme naturellement fragile, mais transformé miraculeusement par lui en pierre solide, c'est-à-dire doué d'une indéfectibilité prodigieuse et sans fin: "Sur cette pierre je construirai mon Eglise" (Mt., 16, 18).**

**L'IMPORTANCE DU BAPTEME**

**Si nous savons faire briller en nous et éduquer dans les fidèles, par une pédagogie profonde et vigilante, ce sens tonifiant de l'Eglise, beaucoup d'antinomies qui mettent aujourd'hui à l'épreuve la pensée de certains esprits appliqués à l'ecclésiologie — comment par exemple l'Eglise est à la fois visible et spirituelle, libre et disciplinée, communautaire et hiérarchique, sainte et toujours en voie de sanctification, contemplative et active, etc. — seront pratiquement dépassées et résolues dans l'expérience, illuminée par la doctrine, de la réalité vivante de l'Eglise elle-même, un enrichissement de son excellente spiritualité, alimentée par la lecture filiale de la Sainte Ecriture, des Saints-Pères, des Docteurs de l'Eglise et par tout ce qui fait jaillir en elle cette conscience, nous voulons dire la catéchèse exacte et systématique, la participation à la liturgie, cette merveilleuse école de paroles, de signes et de divines effusions; la méditation silencieuse et ardente des vérités divines, et finalement la consécration généreuse à la prière contemplative. La vie intérieure demeure toujours la source principale de la spiritualité de l'Eglise, sa manière propre de recevoir les irradiations de l'Esprit du Christ, expression radicale et irremplaçable de son activité religieuse et sociale, inviolable défense et énergie nouvelle dans son difficile contact avec le monde profane.**

**Il faut redonner au fait d'avoir reçu le saint baptême, c'est-à-dire d'avoir été inséré par ce sacrement dans le corps mystique du Christ qui est l'Eglise, toute son importance. Le baptisé doit en particulier prendre conscience de la valeur de son élévation, mieux, de sa régénération, de son bonheur d'être réellement fils adoptif de Dieu, d'avoir la dignité de frère du Christ, de son privilège de grâce et de joie provenant de l'habitation de l'Esprit-Saint, de sa vocation à une vie nouvelle, qui n'a rien perdu d'humain, excepté les conséquences malheureuses du péché originel, et qui peut au contraire donner à ce qui est humain son expression la meilleure et lui faire produire les fruits les plus riches et les plus purs. Etre chrétien, avoir reçu le saint baptême ne doit pas être considéré comme une chose indifférente ou négligeable; cela doit marquer profondément et heureusement la conscience de tout baptisé; le baptême doit être considéré par lui, à l'exemple des chrétiens de l'antiquité, comme une "illumination" qui fait tomber sur lui le rayon vivifiant de la Vérité divine, lui ouvre le ciel, projette un jour nouveau sur sa vie terrestre, le rend capable de marcher comme un fils de lumière vers la vision de Dieu, source de béatitude éternelle.**

**Et quel programme pratique cette considération pose en face de nous et de notre ministère, il est facile de le voir. Nous nous réjouissons en voyant que ce programme est déjà en voie d'exécution, dans toute l'Eglise, et promu avec un zèle sage et ardent. Nous l'encourageons, nous le recommandons, nous le bénissons.**

(à suivre)

# SA MAJESTÉ...

(Suite de la première page)

Une heureuse coïncidence veut que je revienne au moment de son cinquantenaire. Le Régiment, au cours des deux grandes guerres et des opérations en Corée, a su se forger une noble tradition dans l'honneur, la vaillance, et le sacrifice. Je me réjouis à la pensée d'inaugurer cet après-midi, à la Citadelle, le Mémorial où sera conservé le livre d'or où sont inscrits les noms des mille quatre cent cinquante morts au champ d'honneur. J'y allumerai la flamme du souvenir qui brûlera à jamais pour rappeler leur sacrifice.

Aujourd'hui, le 22e continue de se distinguer au service de la paix — notamment à Chypre — comme autrefois dans la guerre.

En accomplissant les gestes officiels de ma visite, j'attache la plus grande importance à la chaleur des contacts humains. Je me tourne vers celles qui me sont proches, vers celles avec qui je me sens spontanément en communion, les mères de famille canadienne. Je ne parle pas seulement à celle qui sont ici. Je m'adresse — comme si elles étaient toutes présentes en fait comme elles le sont dans mon coeur — à toutes celles qui ont serré un enfant dans leurs bras en rêvant de ce que sera son avenir.

Cet avenir, nous devons le préparer aujourd'hui. Entre compatriotes, nous devons nous expliquer et présenter sans passion notre point de vue, tout en respectant l'opinion des autres. Les problèmes sombreront dans la confusion si nous ne savons les illuminer de fraternité ou d'humanité. Que le dialogue reste ouvert, et il tendra à unir les hommes de bonne volonté. Le vrai patriotisme n'exclut pas la compréhension du patriotisme des autres.

Le régime démocratique repose sur l'adhésion consciente des citoyens. Le rôle de la monarchie constitutionnelle est de personnifier l'état démocratique, de sanctionner l'autorité légitime, d'assurer la légalité des moyens, et de garantir l'exécution de la volonté populaire. Mon ardent désir est que personne parmi mes peuples ne subisse la contrainte. Pour que les habitants d'un pays soient heureux, il leur faut vivre dans un climat de confiance et d'affection. Mais un état dynamique ne doit pas craindre de repenser sa philosophie politique. Qu'un protocole tracé il y a cent ans ne réponde pas nécessairement à tous les problèmes du jour, cela n'a rien d'étonnant.

J'espère que le centenaire de notre Confédération sera devant le monde un symbole d'espérance. Pour réussir pleinement, il doit produire une entente efficace et librement consentie qui serait l'expression de la maturité de notre pays.

La Confédération a été fondée par deux races, et je crois qu'il est de mise pour moi de parler dans la langue autant de Cartier que de Macdonald.

Ce pays est le point de rencontre de deux grandes civilisations, chacune contribuant de ses propres éléments de génie et de qualité. Ces qualités ne sont pas contradictoires, mais se complètent l'une l'autre. Le progrès et l'énergie maximums de la nation ne peuvent être atteints que par une coopération continue de toutes les parties du peuple canadien.

Nous sommes fiers du rôle irremplaçable et de la destinée particulière du Canada français. Pendant quatre cents ans, il a conservé sa vigueur et sa force, et lorsque vous chantez "O Canada", vous vous souvenez que vous êtes nés d'une race fière. C'est à cette fierté, à cette noblesse de coeur, que je m'adresse en rappelant que c'est d'un grand avenir qu'ont rêvé les Pères de la Confédération. Leur oeuvre vaut d'être poursuivie. Ainsi les coeurs qui ont nourri une telle entreprise n'auront pas battu en vain. En servant les vrais intérêts du Québec, vous servirez ceux du Canada, comme les vrais intérêts du Canada doivent servir ceux du monde entier.

# *Chronique de CKSB*

**1050 Kilocycles**

Maintenant que la visite de Sa Majesté est terminée, puisqu'il en est ainsi de la série mondiale de baseball, le poste CKSB reprend son horaire normal. Il ne vous reste qu'à profiter des heures agréables de musique, chansonnettes et des nombreux concours dont le concours Robin Hood. Mme Olive Crittin, de St-Boniface, gagnait, la semaine dernière, la somme de $50.00 au concours Y'a d'l'argent dans l'air. Félicitations sincères!

Le personnel du poste tient à souhaiter un prompt rétablissement à Mlle Constance Gendron. Cette dernière, qui a travaillé pendant une douzaine d'années à CKSB, est actuellement hospitalisée et doit subir une intervention chirurgicale.

Cette semaine, et la semaine prochaine, la soirée du hockey, à 1050, sera diffusée à 6 h. 30 le samedi soir. A la fin du mois, lorsque la province de Québec retournera à l'heure normale de l'Est, cette émission sera entendue à 7 h. 30.

Durant les prochaines semaines, Julie LaFontaine revivra sur nos ondes, grâce à la voix de Sita Riddez et à la plume de Charlotte Savary. Cette dernière retrace la vie de l'épouse de l'homme politique canadien, L.-H. LaFontaine, à l'émission "Les visages de l'amour", du lundi au vendredi inclusivement à 11 h. 15 a.m.

Les sujets qui font la manchette des journaux et, très souvent, ceux qui n'ont pas été portés à l'attention du public, sont passés en revue à l'émission "Partage du Jour", à 1 h. 30 de l'après-midi. Des spécialistes de l'interview discutent, avec ceux-là mêmes qui vivent l'actualité quotidienne, des problèmes qui vous intéressent.

## *A l'Hôtel de Ville*
# *La Veillée du lundi soir*

Le mardi 13 octobre avait lieu la réunion régulière du Conseil de la ville de St-Boniface.

Au comité des travaux publics, on recommande que les projets suivants soient inclus dans le programme d'améliorations majeures pour l'année 1965: quartier no 1 — pavage des rues Evans, Deniset, Côté, Cusson et Gareau; couverture d'asphalte sur toutes les rues principales du Parc Windsor et les rues et ruelles de ce quartier qui ne s'égouttent pas facilement; quartier no 3 — pavage des ruelles entre les rues Ritchot et St-Jean-Baptiste, de Hamel à Cathédrale; entre Aulneau et Louis Riel, de Despins à Dollard; entre Louis Riel et Jeanne-d'Arc, de Despins à Dollard; entre Despins et Valade, de Valade à la ruelle de la rue Aulneau; ruelle Boulevard Dollard, de Valade à Aulneau; quartier no 4 — pavage de la rue Braemar, de la rue Marion au Enfield Crescent; rue Taché, de la rue Coniston à la Lyndale Drive.

Au comité des propriétés foncières, on demande à la Metro Paving Co. Ltd. de fournir des informations plus détaillées et des esquisses sur le genre de bâtiments qu'ils veulent construire à l'angle des rues Mission et Lamont, avant de leur vendre ce terrain.

Des signaux d'arrêt seront érigés aux intersections des rues qui traversent la rue Youville, au sud de la rue Marion, et aux quatre intersections de la rue Bristol.

Le Conseil nomme M. J.-B.-T. Hébert au poste de président du comité spécial qui s'occupe des nouveaux développements au nord de la rue Marion.

La question de la machine (dictaphone) est ramenée sur le tapis. M. le maire se demande si cette machine n'est pas simplement une duplication des services fournis par l'appel d'urgence 999, occasionant ainsi une dépense inutile. Le comité de feu est avisé de faire une étude plus approfondie de cette recommandation.

L'échevin Hart suggère au Conseil de faire des recherches afin de savoir si l'établissement d'une manufacture de briques et de tuiles, la compagnie Medicine Hat Brick & Tile, aux environs de la rue Mission, n'occasionnerait pas à cet endroit une certaine pollution de l'atmosphère. L'échevin Appleby dit que cela est possible et qu'il y a amplement de temps de faire ces recherches avant d'accepter l'offre que cette compagnie a faite à la ville pour l'achat de ce terrain.

Les citoyens au nord de la rue Provencher se plaignent du manque de service d'autobus dans ce district. M. le maire dit que cette question a été référée au gouvernement métropolitain auparavant, et que l'autobus Aulneau ne pouvait pas s'y rendre à cause de la condition déplorable des rues. La demande sera toutefois répétée, puisque l'on a fait des améliorations dans ce district depuis ce temps.

Un rapport concret sera donné par le comité en charge des fêtes du centenaire d'ici quelques jours.

Les réparations au pont Provencher, spécialement celles qui ont été faites à l'entrée de la rue Provencher, ne sont pas vues d'un bon oeil par l'échevin Guyot. Il y a déjà eu un accident en cet endroit: un automobiliste voulait sans doute se servir de l'îlot qui s'y trouve comme endroit de stationnement. Le Métro en aura certainement des nouvelles.

Le Conseil envoie ses souhaits de prompt rétablissement, et un bouquet de fleurs, à l'échevin Van Belleghem, absent pour cause de maladie.

La réunion se termina à 8 h. 30 . . . un record, paraît-il.

Roger DUPAS.

## St-Norbert

**Réunion de la L.F.C.**

La Ligue des Femmes Catholiques, section française, de St-Norbert tenait une courte réunion le 7 octobre, avec 15 dames présentes. La réunion débutait par la prière de la Ligue, puis la secrétaire lut les minutes de la réunion précédente.

Mme la présidente parla du bingo de dinde qui aura lieu le 22 novembre. Elle demanda l'aide de tous les membres; premièrement qu'on fasse de la publicité en invitant nos amis des alentours, puis de ne pas avoir peur de s'offrir lorsque la vente des billets se présentera. Aussi les dames sont invitées à faire de la publicité pour le souper des Chevaliers de Colomb qui aura lieu à la salle, le 25 octobre, de 1 h. à 3 h. p.m., et de 4 h. à 8 h. p.m. Il y aura une vente d'objets divers par la section anglaise de St-Norbert, le 17 octobre.

Mme la présidente du comité d'Action sociale lut son intéressant rapport sur nos oeuvres auprès des malades, des enfants dans le besoin, des nouvelles familles et des nouveau-nés dans la paroisse. Elle nous fait remarquer que le jour des visites auprès des enfants à la salle St-Amant a été changé au premier lundi de chaque mois au lieu du troisième lundi. De plus, la Ligue organise des visites auprès des vieillards du Sanatorium, prochainement.

Mme Vouriot a bien voulu prendre charge de cette belle oeuvre qui va demander l'assistance des dames et demoiselles qui le peuvent.

Notre président du Comité d'Education lut une belle et intéressante lettre de l'hon. Lester B. Pearson, reconnaissant notre point de vue sur le sujet touchant du drapeau.

Après la réunion, les dames se rendirent à l'église assister à la messe de 9 h. p.m., avec les autres paroissiens de St-Norbert, à l'occasion des Quarante-Heures. Merci aux dames qui ont bien voulu faire des appels et fixer une heure afin qu'il y ait toujours une ou plusieurs personnes présentes à l'église durant ce temps d'adoration. Ceci est une très belle façon de clôturer une réunion de la Ligue des Femmes Catholiques.

**Naissance**

Félicitations à M. et Mme H. Bosc à la naissance de leur troisième enfant, un autre fils, le 5 octobre. Il fut baptisé, le dimanche 11 octobre, sous les noms de Roger-Pierre-Jean. Parrain et marraine, Pierre Bosc et Roselyne Dacquay, oncle et tante de l'enfant.

## St-Eugène

**Souper paroissial**

M. l'abbé F. Juneau, curé, et les paroissiens de St-Eugène désirent remercier tous ceux qui ont contribué au succès du souper paroissial, soit par l'aide apportée ou par leur assistance à ce souper délectable. Le profit net a été de $1,048. Encore une fois, un gros merci et au prochain souper à la dinde.

**Réunion de l'A.P.M.**

La première réunion de l'exécutif de l'Association de Parents et Maîtres eut lieu le 8 octobre en préparation de la prochaine réunion générale qui aura lieu le mercredi 21 octobre. Cette année, tous veulent mettre un intérêt particulier à ces réunions, en faisant participer les parents plus étroitement par un questionnaire.

En plus, les rencontres de parents avec les institutrices se feront en groupes séparés. Les parents ayant un enfant en 1ère année seront placés à la table de l'institutrice de cette même année, et ainsi de suite. Les parents seront libres de changer de table afin de discuter avec les autres institutrices.

Le goûter sera servi durant la réunion, ce qui a souvent tendance à délier les langues et à donner plus d'entrain aux réunions.

L'Association de Parents et Maîtres reçut une invitation de la Fédération des Associations de Parents et Maîtres à se rendre pour un après-midi d'étude à St-Charles. Le but de cette assemblée est d'élaborer le programme que l'Association soumet à chaque exécutif à tous les ans. Ceci donne une idée de ce que les assemblées devront couvrir durant l'année. Cette journée d'étude se tiendra le 24 octobre.

**Partie de cartes**

Voilà arrivé le temps des belles parties de cartes que St-Eugène offre à tous ses paroissiens et amis. La première de cette série aura lieu le 25 octobre. Venez en grand nombre vous divertir et tenter votre chance pour de beaux prix.



Le premier Franco-manitobain à être membre du Cabinet, l'hon. Roger Teillet, ministre des Affaires des Anciens combattants, a accompagné Sa Majesté la Reine à l'occasion de la cérémonie au monument des morts à Ottawa lundi matin. Après avoir déposé une couronne au pied du monument, la Reine a fait le tour de la carré, donnant la main à plusieurs vétérans et prolongeant longuement cette partie du programme. M. Teillet lui servait de guide, avec distinction et cordialité.

## Sts-Martyrs-Canadiens

**Activités de la L.F.C.**

A la dernière réunion générale, le 8 octobre, la Ligue des Femmes Catholiques eut le plaisir d'entendre M. l'abbé Roger Bazin, recteur du petit séminaire indien d'Otterburne. Cette oeuvre unique en son genre dans tout l'Amérique du Nord a fait ses débuts à Fort Alexandre en 1953. Après dix ans de labeur, pauvreté, froid, on se vit obligé soit d'abandonner ou de déménager afin d'améliorer les conditions de vie et d'enseignement.

Le recrutement des jeunes indiens susceptibles de vocation religieuse, se fait à travers le Canada. L'expérience a démontré qu'il valait mieux grouper les Indiens et Métis ensemble plutôt que les intégrer avec les blancs. L'Indien se croit de beaucoup inférieur.

Le Pape Pie XII, lorsqu'encore cardinal, s'était rendu compte que depuis les débuts de la colonisation, le Canada ne comptait aucun prêtre indien. Pour combler cette lacune, on a cru bon de fonder le petit séminaire des Indiens.

Mme Claude Couture remercia M. l'abbé Bazin, au nom des 32 dames présentes et lui souhaita beaucoup de succès.

**Déjeuner-communion**

Par un beau dimanche ensoleillé d'automne, 23 dames de la Ligue se joignaient pour la communion générale et ensuite le déjeuner à l'hôtel Niakwa. Pour couronner le tout, M. G. Laberge adressa quelques bons mots, traitant d'autorité et liberté, du "hit parade", de l'éducation sexuelle des enfants.

Ce que Socrate écrivait de la jeunesse il y a 2,500 ans s'applique fort bien à la jeunesse d'aujourd'hui. Le besoin qu'éprouvent les adolescents d'écouter de la musique avec résonnance, soit dit en passant des Beatles, ou toute autre personnalité populaire, c'est un besoin de se retrouver en faisant taire autour de soi tout autre bruit. Il faut intégrer davantage le père dans l'éducation et la vie quotidienne des enfants; qu'il ait plus à faire que de distribuer des sous.

Pour clôturer cette intéressante causerie, M. Laberge fit tourner un disque, "Maman, d'où viennent les petits bébés?", conversation d'un papa, d'une maman avec leurs garçon et fillette.

Mme Norbert Toupin remercia l'invité en termes fort élogieux.

**Club Béliveau**

Il y aura déjeuner-communion pour les hommes de la paroisse le dimanche 18 octobre, au Windsorian, après la messe de 8 h. 30.

Le Club Béliveau est à organiser une soirée dansante à l'hôtel Niakwa pour tous les paroissiens, le vendredi 27 novembre. On l'annonce dès maintenant pour que chacun le note sur son agenda.

**Les Jeannettes**

Samedi dernier, 22 Jeannettes, sous la direction de leur cheftaine et ses assistantes, se sont rendues en autobus à l'hôtel de ville de St-Boniface. Mme Henri Lane leur a fait visiter le musée, les a intéressées à diverses antiquités du Manitoba, entre autres quelques possessions de Louis Riel. Elles se sont aussi rendues à la basilique voir le nouveau baptistère, le chemin de la croix, etc. Chose surprenante, plusieurs n'étaient jamais entrées à la cathédrale.

Grand merci à Mme Henri Lane pour son dévouement envers les Jeannettes.

## *Les laïcs . . .*

(Suite de la première page)

**N.D.L.R.**

Ainsi que nous l'avions prévu la semaine dernière, il semble que des manoeuvres à huis clos se déroulent à Rome, en marge du Concile, au sujet du sort de trois schémas. M. Réjean Plamondon, dans une dépêche spéciale à la presse canadienne, rapporte que d'un côté on veut faire intervenir de nouvelles commissions mixtes et que de l'autre on veut empêcher la minorité conservatrice de faire obstacle aux désirs de la grande majorité des Pères.

En même temps, les réformistes favoriseraient une quatrième session pour bien faire le travail sur le schéma 13 (La Position de l'Eglise dans le monde), tandis que les traditionalistes préféreraient faire terminer le Concile en laissant le travail à faire entre les mains de commissions post-conciliaires.

On verra peut-être, à l'occasion de la grande fête des Missions, dimanche, dans l'allocution papale, la ligne de conduite que préfère Paul VI. Ce serait en effet une décision sur l'avenir du Concile.

## *Petite Note*

**Thé annuel**

Les Dames Auxiliaires de l'hôpital général St-Boniface tiendront leur thé annuel d'automne le 22 octobre, de 2 h. à 5 h. p.m., au cafetéria de l'hôpital. Les personnes en charge sont Mmes W. B. MacKinnon, J.-J. Bourgouin, J.-J. Trudel, J. W. Konefall, T. Furgale et Paul L'Heureux, ainsi que la Rév. Sr Gosselin, S.G.M., administratrice de l'hôpital. Les profits de ce thé seront remis à l'hôpital pour l'achat d'équipement, bourses aux étudiants et divers services aux patients.

## Filles d'Isabelle de St-Boniface

Le Cercle St-Boniface tenait, le 6 octobre dernier, l'élection annuelle de ses officières; sous la présidence de la régente et l'oeil bienveillant de l'aumônier, M. l'abbé M. Deniset-Bernier, qui nous honorait ce soir-là d'une de ses trop rares visites.

Furent élues: Alice Douville (régente), Irène St-Hilaire (vice-régente), Berthe Alyea (secrétaire financière), Cécile Boulet (trésorière), Adrienne Chabidon (archiviste), Lillian Hébert (rédactrice), Alice Loiselle (monitrice), Angélina Duhamel (chancelière), Geneviève Rowan (gardienne), Florence Aquin, Jeanne Carrière, Ida Fredette (syndics), Thérèse Pelletier (garde intérieure), Germaine Dupuis (garde extérieure), Denise Normandeau et Irène Jubinville (guides), Alice Tomac (porte-bannière), Thérèse Rocan (organiste). A toutes nous offrons nos félicitations et nous donnons l'assurance de notre entière coopération. La séance d'affaires qui précédait l'élection fut des plus intéressantes. La soirée se termina par un bon goûter, préparé par le comité social qui sait toujours si bien faire les choses.

En cette fin d'année isabellienne, qu'il me soit permis, au nom de tous les membres, de remercier les officières qui se sont dévouées durant l'année entière. Nous espérons que vous assisterez nombreuses à la réunion du mardi 20 octobre, alors que les nouvelles officières seront installées. Votre présence saura leur prouver votre affection et votre bonne volonté.

C'est la dernière fois que vous me lirez dans cette chronique, merci de votre fidélité et tous mes bons voeux à ma remplaçante qui saura vous tenir bien au courant de ce qui se passe "chez-nous" . . . au Cercle de St-Boniface.

LA REDACTRICE.

## Transcona

**Soirée**

Une partie de cartes organisée par le premier groupe des paroissiens de l'Assomption aura lieu le dimanche 18 octobre, à 8 h. p.m., dans l'auditorium de l'école. Il y aura prix d'entrée et autres.

Tous sont cordialement invités.

Soyez obéissants et soumis à ceux qui vous conduisent. (Heb 13, 17)

# Un Saint-Bonifacien fait sa marque dans le monde du théâtre à Montréal

La plupart des anciens Manitobains installés à Montréal ou dans ses environs gardent une fenêtre toute grande ouverte (en été en tout cas!) vers l'Ouest canadien qu'ils ne parviennent jamais à oublier tout à fait. C'est ainsi, par exemple, que ceux qui se respectent le moindrement reçoivent **La Liberté et le Patriote** et ont pu y lire, dans son numéro du 2 octobre, un article fort intéressant sur l'Atelier du Cercle Molière qui fait partie de l'ACTA (l'Association Canadienne du Théâtre amateur). On y parlait, entre autres choses, d'un jeune homme qui, après avoir joué dans une pièce montée par cet Atelier au Collège de St-Boniface, avait plus tard tenu d'une façon remarquable un rôle important dans "Piège pour un homme seul" au Playhouse, sous l'hégémonie de Robert Séguier.

On sera content d'apprendre que ce même jeune homme, Marc Chartier, fait maintenant partie d'une troupe d'amateurs qui s'appellent "Les Saltimbanques" et qui montent des pièces dans le vieux Montréal, au coin des rues Bonsecours (St-Denis sud) et St-Paul, juste en face de la chapelle Bonsecours si populaire chez les touristes. Actuellement, on y joue pour six semaines, quatre soirs par semaine, "Haute Surveillance" de Jean Genêt; et c'est justement Marc Chartier qui en est le metteur en scène. M. Jean Basile, dans sa critique de cette pièce dans **Le Devoir** du 6 octobre, dit: "Je crois que Marc Chartier a fait son travail avec modestie et sérieux . . . il a visé haut en prenant soin de ne pas se laisser entrainer dans la facilité . . ."

Il va sans dire que bien des "buffaloes" vont voir la pièce et vont ensuite féliciter le metteur en scène qui les reçoit à bras ouverts et les emmène "dans la cave où y a du bon vin" et des peintures fort intéressantes.

A tous ceux de l'Est anciennement de l'Ouest qui liront ces lignes, on rappelle que le samedi 24 octobre, à 8 h. 30 p.m., il y aura au Collège Jean-de-Brébeuf une rencontre des Anciens du Collège de St-Boniface en particulier et des Anciens du Manitoba en général. Voici un extrait de la lettre que le comité exécutif a envoyée à ceux dont ils connaissent les adresses:

"Lors de cette rencontre, nous vous promettons le ciel et l'enfer: au ciel, chacun trouvera l'atmosphère propice à la détente pour poursuivre les inimitables discussions propres aux anciens; en enfer, ce sera la place où les plus endiablés pourront déverser leur trop plein d'énergie au son d'une musique des plus variées.

"Entre le ciel et l'enfer, il y aura un moment d'arrêt au purgatoire où un formidable spectacle de prestidigitation vous donnera un bref aperçu du ciel. (Au contrôle, le R. P. Gérard Labrosse, S.J., ancien professeur au Collège de St-Boniface.)

"Invitation spéciale aux épouses (époux). N'oubliez pas d'y inviter vos amis et visiteurs de l'Ouest!"

Lucien PAQUIN.

## Chevaliers de Colomb

**Conseil Langevin 4280**
**Regina, Sask.**

**Les prochaines assemblées**

La prochaine assemblée régulière mensuelle d'affaires du Conseil Langevin aura lieu le jeudi soir 22 octobre, à 8 h., à la salle St-Jean-Baptiste, 2517, 25e avenue, à Regina, et l'assemblée de l'exécutif aura lieu la semaine précédente, vendredi soir, à 8 h. 30, le 16 octobre, à la salle de conseil, 2517, 25e avenue, Regina.

**Malade**

Voeux de prompt rétablissement au frère Alphonse Lemieux, patient à l'hôpital général, à la suite d'un accident d'automobile.

**Cordiale bienvenue**

Bienvenue au frère Jean Fauchon, à l'occasion de sa réinstallation au Conseil Langevin no 4280.

**Communiqués**

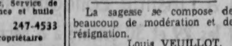
L'ACFC et l'Association des Commissaires d'écoles Franco-canadiens convoquent tous les Canadiens français de la province à un congrès général à Regina, les 23, 24 et 25 octobre prochains, en la salle St-Jean-Baptiste, 2517, 25e avenue, Regina, Sask.

La prochaine partie de cartes de la paroisse St-Jean-Baptiste, aura lieu le dimanche soir 18 octobre, à la salle, 2517, 25e avenue, Regina.

La sagesse se compose de beaucoup de modération et de résignation.

Louis VEUILLOT.













# L'Association à l'oeuvre

**Le film français**

Les techniques audio-visuelles jouent un rôle de plus en plus important dans les méthodes actuelles d'enseignement. Au nombre de ces techniques, nouvelles dans nos écoles, le film s'intègre parfaitement et est de plus en plus apprécié par le personnel enseignant qui en fait usage.

Depuis quelques années déjà, l'Association d'Education s'est rendue compte du rôle précieux que pouvait remplir le film français auprès des élèves de langue française, et elle a organisé la distribution de films sélectionnés à l'usage de nos écoles secondaires. Ce travail avait été amorcé par M. Antonio Vielfaure.

Cette année, l'Association d'Education a fait un pas de plus en faisant porter une partie de l'Examen de français de l'A.E.-C.F.M., en 9e et 10e années, sur certains films français, projetés et étudiés à l'école.

Cette initiative de notre Comité de Fonctionnement scolaire serait la première du genre au Canada et mérite d'être soulignée.

Il convient aussi de remercier l'Office National du Film et son représentant de langue française au Manitoba, M. Gérard Gagné, pour toute la coopération qu'ils apportent à l'Association d'Education dans la diffusion du film français.

C'est grâce à l'ONF et à son représentant que des réalisations de ce genre ont été possibles. Mentionnons que la cinémathèque de l'Association d'Education est composée d'environ 500 films qui ont été mis en dépôt chez nous, à quelques exceptions près, par l'Office National du Film.

Nous invitons tous les éducateurs à se servir de plus en plus du film français et à s'en faire les propagandistes.

**Conditions de location des films**

Pour obtenir des films français, il suffit de s'adresser à la cinémathèque française du Manitoba (secrétariat de l'Association d'Education), 577, rue Des Meurons, à St-Boniface.

Les conditions de location des films sont les suivantes: Réserver à l'avance les films indiqués; Indiquer un second choix; Compléter une carte-rapport (carte rose) pour chaque projection et la retourner avec le film; Signaler tout dommage causé aux films; Les frais de transport sont à charge du client.

**Taux de location**

25c pour chaque 10 minutes de film blanc et noir; par exemple un film blanc et noir d'une durée de projection de 30 minutes: 75c.

50c pour chaque 10 minutes de film en couleur; par exemple un film en couleur d'une durée de projection de 20 minutes: $1.00.

Ou bien un abonnement de $10.00 qui donne droit à 50 films, au choix, pendant l'année.

Un catalogue de tous les films disponibles sera envoyé à toute personne qui en fera la demande.

**Comment se servir d'un film**

Le film n'est pas un outil sans âme et sans vie. Il est au contraire un instrument au moyen duquel il est possible de communiquer un message précis, de faire vivre une tranche de vie, de donner une leçon, tout en le faisant d'une manière qui crée l'impression la plus nette possible de la réalité.

Cependant, le film n'étant qu'un outil, il importe de savoir s'en servir. Car le film est là pour servir l'homme, et non pour le remplacer. Il s'agit donc tout d'abord de savoir bien le choisir.

A cet effet, les catalogues de films contiennent un bref résumé de chaque film. Cela suffit pour en faire saisir la trame pour situer le sujet. L'ONF, afin de mettre ses films mieux à la portée des éducateurs, a eu l'heureuse initiative de rédiger des "Guides du Maître" Ceux-ci présentent une synthèse du film lui-même; ils en situent le point crucial. Dans certains cas, ils font ressortir le vocabulaire sur lequel il convient d'attirer l'attention des élèves; parfois aussi ils signalent certains livres qui se rapportent au sujet traité et qu'il serait utile de consulter. Ces "Guides du Maître" n'existent pas encore pour tous les films destinés aux éducateurs. L'ONF travaille cependant activement à en préparer pour tous les films où leur usage s'impose.

Mais qu'il soit présenté à des élèves ou à un autre groupe de personnes, il importe de toute façon de bien préparer la présentation d'un film et d'encourager, après la projection, la discussion du groupe auquel il a été présenté. Tous doivent participer à cette discussion qui peut, selon les cas, revêtir la forme d'une discussion libre ou familière, d'une discussion en petits groupes, ou aussi sous forme de cercles d'études de trois ou quatre avec un animateur.

De cette façon, le film sera profitable à tous, et il laissera une impression durable qui s'accompagnera d'un enrichissement culturel certain.

**Liste à date du Club des 200**

Jusqu'ici 86 membres se sont inscrits. En voici la liste selon le moment de l'inscription. Habituellement le don est de $25.00. Nous indiquons entre parenthèses les dons de plus de $25.00.

**$50.00**

Raymond Bernier, St-Boniface
Me Louis Deniset, St-Boniface
Mme O. McCosham, St-Boniface

**$35.00**

Dr F.-P. Doyle, Ste-Anne-des-Chênes

**$25.00**

District scolaire Frontenac
Commission scolaire St-Hyacinthe, La Salle
Me L. Deniset, St-Boniface
District scolaire, St-Georges
Emile Pelletier, St-Boniface
F. St-Germain, St-Boniface
Léo Rémillard, St-Boniface
A. Neyron, St-Boniface
Mme Léontine Ratto, St-Boniface
Dr A.-C. Laurin, St-Boniface
Roland Trudeau, St-Boniface
M. Prud'homme, St-Boniface
Guy Morier, St-Boniface
Georges Hébert, St-Boniface
Maurice Gauthier, St-Boniface
M. l'abbé Lionel Bouvier, St-Emile
Lucien Daoust
Anonyme
Albert Vielfaure, La Broquerie
Anonyme
Union Nationale Métisse
Pharmacie St-Pierre, St-Pierre
M. l'abbé O. Moquin, Somerset
Ecole Richard, Somerset
A. Nadeau, Somerset
Dr Mabon, Somerset
Wilfrid Decosse, Somerset
District scolaire, St-Claude
Hon. R. Teillet, Précieux-Sang
Commission scolaire, Bruxelles
Fouillard Implement, St-Lazare
Dames Auxiliaires, St-Lazare
Fouillard Lumber, St-Lazare
Chevaliers de Colomb, St-Lazare
Alfred Roy, St-Jean-Baptiste
Dr J.-H. Boucher, St-Jean-Baptiste
Sén. A.-L. Beaubien, St-Jean-Baptiste
M. l'abbé M. Deniset-Bernier
Filles de la Croix, St-Boniface
Edgar Fourneaux, St-Boniface
Hon. Duff Roblin, Winnipeg
J.-E. Mireault, Winnipeg
Dr. A. Lachance, St-Boniface
Pères Rédemptoristes, Ste-Anne-des-Chênes
René Rottiers, St-Boniface
Léo Loiselle, St-Boniface
Mlle T. Ramaekers, St-Boniface
Soeurs de St-Joseph, Powerview
District scolaire, Ste-Agathe
Hôpital de Ste-Rose-du-Lac
Bernard Wolfe, Transcona
Hôpital général, St-Boniface
CKSB, Radio St-Boniface.
Son Exc. Mgr M. Baudoux
Soeurs Grises, Maison provinciale
Labossière Service Ltée, St-Boniface
Salon funéraire Desjardins, St-Boniface
Gildas Molgat
District scolaire de la Rivière-Rouge
District scolaire, Ste-Rose-du-Lac
Mgr J. Bellavance, Pine Falls
Hon juge A. Monnin, St-Boniface
Western Paint Co., Winnipeg
Hôpital Taché, St-Boniface
Missionnaires Franciscaines, St-Laurent
Dr R. Champagne, Elie
Pères Oblats, Maison provinciale, Winnipeg
Alfred Vrignon, Woodridge
François Hacault, Bruxelles
Dr C. Lavoie, St-Boniface
Dr E. Jarjour, St-Boniface
Jean Piché, P.S.S., St-Boniface
Raynald Labossière, St-Léon
Edmond Préfontaine, St-Pierre
Alphonse Grégoire, Lorette
Me Laurier Régnier, St-Boniface
Roland Couture, St-Boniface
Contour Photocopy, St-Boniface
Henri D'Eschambault, Ltée
Conseil de la Coopération du Manitoba
G. Gratton, Ltée, St-Laurent
Soeurs de St-Joseph, St-Georges

Le Comité de publicité de l'A.E.C.F.M.

## Précieux-Sang

**Petite note**

Mme Louise Vandale, du Précieux-Sang, fit un voyage de deux semaines à Vancouver, C.-B., où elle eut le plaisir de visiter plusieurs membres de sa famille. Elle remercie M. et Mme Palmer de leur aimable gentillesse à son égard et de lui avoir rendu possible la visite de différents endroits.

## Chevaliers de Colomb

**Conseil St-Boniface no 3158**
**St-Boniface, Man.**

Le 12 octobre 1964, jour d'Action de grâces, fête de Christophe Colomb, assemblée du Conseil St-Boniface.

Trois bonnes raisons pour avoir une assemblée à salle comble, c'était bien le contraire. Il y avait à peine quorum.

Ceux qui étaient présents ont entendu de bons rapports, ils ont participé à des discussions très intéressantes et ont adopté de bonnes résolutions.

**Vente de pains**

D'abord, félicitations au frère M. D. et à son équipe pour une vente de pain bien réussie, le 4 octobre. Nous pourrons, à cause de ce succès, honoré nos obligations envers l'Amérique Latine et soulager quelque peu les difficultés de cinq missionnaires de St-Boniface qui sont éparpillés de par le monde des missions et aussi en mettre un peu de côté pour venir en aide à des missionnaires qui pourraient être surpris par des cas urgents.

**Club St-Michel**

Il est à espérer que le Club St-Michel pourra aller de l'avant pour transformer le soubassement en un lieu habitable. Après que certains droits de bail, etc., auront été éclaircis nous pourrons procéder à faire un emplacement convenable pour la J.O.C. Nous souhaitons que M. l'abbé L. Laurencelle et ses ambitieux jocistes auront un séjour long et fructueux avec nous. Une somme assez considérable a été mise à la disposition du club pour les améliorations nécessaires.

**La grande loterie**

Le temps de la grande loterie approche, soyons prêts à prêter main-forte au Conseil. Il y a en tête un frère très dévoué mais à lui seul il ne peut rien faire, donc c'est à nous tous de l'aider en étant prêt à distribuer nos livres aussitôt que nous les aurons en main. Il ne faut pas remettre à demain ce que nous pouvons faire aujourd'hui. Tâchons de vendre chacun un livre de plus que l'an dernier, ce qui veut dire, pour le Conseil St-Boniface, 280 livres de plus que l'an dernier.

**Banquet**

L'ex-grand chevalier L. Lavack nous donnait un court rapport sur le banquet des Chevaliers, le 10 octobre. Notre Conseil était représenté par une quinzaine de membres et leurs dames. Paraît-il que ce fut un succès!

**Souper annuel**

Il appartenait au dévoué frère C. de lancer le mot d'ordre pour l'organisation d'un souper à la dinde le 15 novembre prochain. Le frère a déjà fait beaucoup de démarches. Soyons prêts à lui prêter main-forte afin que le souper inaugural soit un succès.

**Notes . . .**

Je prie les membres de patienter avec notre cérémoniaire qui a à coeur de voir à ce que nos assemblées soient menées selon les règlements parlementaires, avec dignité et courtoisie.

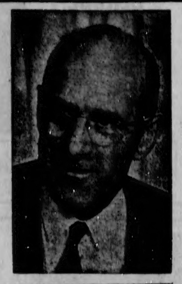
Vous trouverez, frères, que des assemblées bien conduites paraissent moins longues, plus intéressantes et aussi plus facile à comprendre. Je souhaite au frère cérémoniaire beaucoup de persévérance, je lui souhaite l'attention et la charité de tous ses frères. Peut-être qu'un jour parviendra-t-il à faire éditer un volume comme "Beauchesne"! Pourquoi pas

APRES TOUT.

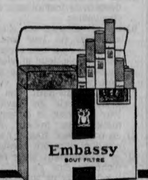






























**Grand Antonio Barichievich, 465 livres, l'homme préhistorique et le plus fort au monde, qui a la force de dix chevaux. Il peut tirer trois autobus remplis de passagers sur une distance de 500 pieds; les trois autobus ensemble pèsent 60 tonnes. Aussi il peut lever de terre deux chevaux placés sur une plate-forme. Grand Antonio est né en Sibérie, Russie; il est marié depuis trois ans à Jeannine. Il a fait huit fois le tour du monde; il a attiré trois millions et demi de spectateurs en une soirée à Tokyo et il signera bientôt un contrat de dix millions de dollars pour faire du cinéma. Pour déjeuner, Antonio mange 90 oeufs, et 10 gros bifteks aux autres repas avec beaucoup de patates et de légumes; il boit du jus de fruit en quantité.**




**But et organisation de la J.O.C.**

1. La J.O.C. veut aider et grouper toute la jeunesse travailleuse du Canada.

2. La J.O.C. invite et reçoit dans ses rangs, tous les jeunes travailleurs, les garçons dans la J.O.C., les filles dans la J.O.C.F., dès leur sortie de la classe.

3. La J.O.C. est maintenant une réalité internationale puisqu'elle est organisée dans plus de 50 pays.

4. La J.O.C.F. a pour but l'orientation et le bonheur des jeunes travailleuses:

a) en les instruisant sur leurs devoirs de travailleuse et de chrétienne;
b) en développant en elles les aptitudes qui leur sont nécessaires pour accomplir dans la joie, leur mission actuelle et leur grande vocation future;
c) en leur donnant une plus grande fierté du travail et leur montrant le devoir d'améliorer leur milieu;
d) en organisant tous les services dont elles ont besoin;
e) en transmettant leurs revendications aux autorités publiques, aux patrons, aux organisations ouvrières. La J.O.C. est donc une "Ecole de formation", un "Service" et un "Corps représentatif".

5. La J.O.C.F. est un mouvement organisé, sur le plan local (paroisse), sur le plan fédéral (diocèse), sur le plan national (pays), **par** les jeunes travailleurs, **entre** les jeunes travailleurs, **pour** les jeunes travailleurs.

**Mes obligations envers la J.O.C.**

Quand j'ai signé mon adhésion à la J.O.C., je me suis engagé:

1. A travailler partout où je passerai à améliorer le bonheur des jeunes travailleurs.

2. A défendre le mouvement partout et à l'aider de ma cotisation.

3. A assister à toutes les réunions et à accepter les responsabilités qui me seront demandées.

4. A me donner 100 pour cent pour amener tous les jeunes à profiter de la J.O.C.

**Unie . . . Jeunesse Ouvrière**

Soyons fiers d'être jocistes! Notre mouvement grandit de jour en jour . . . Il est national! international! . . . De la J.O.C. il en faut partout pour redonner à la jeunese travailleuse: Fierté — Pureté — Joie — Epanouissement.

**Chaque minute a une valeur d'éternité**

On te parle souvent de la nécessité de te faire un programme de vie. Tu as peut-être déjà essayé et tu t'es découragée, tu as trouvé cela trop compliqué, trop difficile! Si tu veux, essaie de nouveau.

**Un programme de vie! Pourquoi?**

Pour que chaque heure de ta vie soit pleine . . . puisque tout a une valeur d'éternité.

Pour te permettre de réaliser plus facilement et "à temps" tout ce que tu as à faire.

Pour former ta volonté et t'apprendre la discipline et la persévérance.

Pour t'aider à mieux réaliser ta mission de jeune fille apôtre.

**Comment réussir un tel programme?**

Il faut d'abord te tracer un programme qui tienne compte de ton travail, ta santé, etc. . . Ce programme doit être "ajusté" à toi et non pas être bâti pour tes voisines.

Il s'agit donc:

1) D'écrire au début de la semaine, ce que tu prévois pour chaque jour. Exemples:

Lundi: Messe, travail, quilles, lecture, coucher à telle heure, etc.

Mardi: Travail, téléphone à X, préparation de réunion, etc.

2. De tracer aussi un programme de vie spirituelle que tu essaieras de suivre de ton mieux. Exemples:

Messe au moins 2 ou 3 fois par semaine.

Chapelet chaque jour (midi ou soir).

Confession tous les 15 jours ou au moins tous les mois.

Méditation, direction, etc.

3. De prévoir d'autres points de formation:

Lecture chaque semaine.

Loisirs.

Soirée dans ma famille chaque semaine.

4. Après avoir tracé ces divers item, n'oublie pas d'y revenir souvent et d'examiner comment tu y es fidèle.

Si tu manques, il faut te reprendre, sans te décourager. La vie est un perpétuel recommencement. Il faut te reprendre une fois, deux fois . . . toujours.

Ce n'est pas plus malin que ça! Il s'agit de prendre ton crayon, ton carnet, ta bonne volonté et le tour est joué! Bon succès!

**Congrès de chefs**

On nous dit que le congrès des filles fut un vrai succès: onze filles y ont pris part. Espérons que celui des gars soit aussi bien réussi.



# Au Juniorat de la Ste-Famille

**Responsable: René de Rocquigny**

**Tournoi**

C'est une ancienne et fort agréable tradition; les plus anciens parmi nous en parlent longtemps d'avance avec enthousiasme; les plus jeunes écoutent, ravis, et échafaudent de beaux projets dans leur petite tête; les professeurs eux-même, se rappelant les exploits de leur jeunesse, jettent volontiers de l'huile sur toutes ces jeunes ardeurs. Ce sera donc bientôt le tournoi annuel.

Il y a aussi cette inquiétude latente qui agite les méninges et délaye la salive: la température sera belle ou maussade? Comparaisons et statistiques se mettent de la partie; l'an dernier, c'était si beau, et aussi il y a deux ans; vient enfin le jeu des pronostics, facilement tendancieux lorsque le désir est si vif; si bien que la réalité toute nue balaye d'un seul grand coup toutes les plus belles espérances: pluie et temps froid! On a perdu la première manche!

Le lendemain, le thermomètre a peut-être encore une marche ascendante de tortue, mais qu'importe, le ciel est bleu et le soleil radieux. Deux périodes de classe dans la matinée, mais l'oeil est à la fenêtre et la distraction parcourt les rangs; enfin, la cloche libératrice!

Deux larges autobus klaxonnent dans la cour; ce sera vite fait d'y monter, et en route pour le parc Assiniboine; déjà quelques éclaireurs nous ont précédés; le plan de bataille est arrêté: ici, pour le diner et le souper; là, pour le terrain des exploits; plus loin, pour les amateurs de botanique et de zoologie.

Les victuailles sont abondantes et l'air plutôt glacé sert en plus d'apéritif. Nous prenons le diner en compagnie du personnel et de plusieurs visiteurs; de nombreux Oblats des maisons avoisinantes sont venus se réjouir avec nous; entre plusieurs autres, nous avions le plaisir de saluer le principal du high school indien, le curé du Sacré-Coeur, et tout particulièrement le R. P. Aimé Lizée, O.M.I., provincial actuel et ancien supérieur du Juniorat.

Toute une série d'épreuves athlétiques disposera facilement des calories et énergies concentrées dans ces bonnes petites fèves bien canadiennes! Tous ne sont pas nés athlètes; quelques-uns manifestent toutefois des dons surprenants, et les points s'accumulent.

Vers 3 h., les principales joutes sont terminées; il y a temps libre pour visiter la serre, le pavillon et surtout le parc zoologique. On y remarque avec plaisir plusieurs améliorations sérieuses, surtout ce souci de donner un habitat plus naturel aux divers animaux. A voir en particulier les prouesses des petits singes, certains se demandaient pourquoi on avait tant de répugnance à les appeler encore nos petits cousins!

A 5 h. 30, les appétits aiguisés reviennent à la marmite; les mâchoires semblent encore solides, et les langues vont toujours leur train. Fidèles à la consigne, les autobus sont bientôt de retour pour nous ramener au Juniorat.

Après le Mois du Rosaire, la soirée s'chève joyeusement devant l'écran où l'on peut jouir d'une vue artistique que nous a procurée le Père Préfet.

De toute cette belle journée, le charme s'émoussera peu à peu durant la nuit. Et demain, comme la bête fauve à l'affût qui se replie pour bondir plus loin, nous nous replongerons plus profondément dans l'étude et le sérieux.

Jacques SAQUET.

**Initiation**

On avait mentionné le mot un mois à l'avance, mais c'était mystère pour bien des nouveaux. Le dictionnaire, consulté, parlait d'une admission à la connaissance de certaines choses secrètes; ce n'était guère plus encourageant.

Le sens local du mot se détermina en deux temps. D'abord par des chuchotements discrets qui piquaient la curiosité, puis par des quelconques précisions de nature à effrayer, et enfin par toute une série d'affiches murales fort peu rassurantes, telles qu'une guillotine, une chaise électrique, etc. Certaines inscriptions n'étaient guère mieux, par exemple, "Nous avons commandé 33 ambulances pour les 33 nouveaux!" Aucun ne fut pris de panique, bien sûr, mais plus d'un tremblaient peut-être en secret! Les organisateurs réalisèrent que la vapeur montait; c'était le temps de donner le coup de barre. Comme sous l'effet d'une baguette magique, les affiches murales se transformèrent pour prendre comme thème principal: "Soirée d'amitié"; on respira plus à l'aise.

Les élèves de la classe de Belles-Lettres étaient en charge. Ils y allèrent avec aplomb, beaucoup de naturel et un sens de l'humour peu banal. Quelques nouveaux, yeux bandés, soulevés dans les airs, puis ramenés au niveau du plancher, ont cru sauter de très haut pour se libérer; d'autres, croyant devoir marcher sur des épingles, dessinaient des angles fort cocasses avec leurs longues jambes; les uns ont pris de jolis bains de nuque ou même du siège; enfin, une chaise électrique, savamment organisée, en a fait lever deux ou trois subito presto!

Chaque nouveau devait monter sur le théâtre et faire face à la mine mi-sérieuse, mi-souriante de l'enquêteur. Quelques jeunes, plus vifs, ont saisi le truc et, par des réparties brillantes, ont parfois laissé bouche bée nos savants tortionnaires.

Un grand merci aux organisateurs; la soirée fut typiquement jeune, mais fort intéressante, non seulement pour les anciens, mais même pour les nouveaux, une fois leur tour passé. Et, une fois de plus, une gaieté débordante régnait au gymnase; et cette gaieté se maintient non seulement durant le goûter qui suivit, mais même au dortoir, et fort longtemps, au dire du surveillant.

Claude PELOQUIN.

**Fin de semaine**

Grand congé et longue fin de semaine en l'honneur de Mgr Antoine Hacault. Presque tous les élèves peuvent se rendre à la maison. Les RR. PP. Supérieur, D. Kerbrat et A. Nogue font une visite-éclair à Gravelbourg pour y saluer parents et amis, anciens confrères et élèves. Ils en profitent pour étudier sur place les modalités de la vie si active de cette ruche bourdonnante, avec ses 252 élèves, son spacieux gymnase, sa splendide bibliothèque et ses trois cours: arts et métiers, cours secondaire et cours des arts.

**Journée des parents**

Le dimanche 18 octobre aura lieu au Juniorat la 21e Journée des Parents. Un programme détaillé vous a déjà été envoyé. Nous espérons que vous pourrez tous être présents. Venez tous rencontrer nos professeurs, mieux connaître notre milieu, causer un peu avec nos charmants confrères et leurs bons parents.

## La Société Historique tiendra sa 1ère réunion le 16 octobre

Nous vous invitons encore cette année à devenir membres de votre Société Historique. Nous vous offrirons un programme intéressant, car nous avons deux centenaires à célébrer en 1964. D'abord celui du décès de Louis Riel, père, le "Meunier de la Seine". L'honorable Roger Teillet, ministre des Affaires des Anciens Combattants, sera notre conférencier. L'autre anniversaire à célébrer est le centenaire de l'érection de l'Archevêché, en 1864. Son Exc. Mgr Maurice Baudoux invitera les membres de la Société chez lui, où il leur parlera des évêchés depuis 1818, à la Rivière-Rouge.

La première réunion de la saison se tiendra le vendredi 16 octobre, à 8 h. du soir, au soubassement de la Bibliothèque publique, avenue de la Cathédrale. Le conférencier sera le Dr Jean-J. Trudel qui parlera de ses "Souvenirs de collège".

Amenez vos amis avec vous — tous seront les bienvenus.

Après les fêtes, on aura le plaisir d'entendre le Dr C. Jaenen, Mlle Léonie Guyot et M. Louis LaRivière.

(Communiqué)



# Cité de St-Boniface

**Avis relativement au règlement d'école devant être soumis au vote des électeurs de la Division Scolaire de St-Boniface No 4**

**Un règlement pour autoriser une dépense de quatre cent soixante-quatre mille ($464,000.00) dollars par la Division Scolaire de St-Boniface No 4 pour la construction de**

**(a) une extension à l'école élémentaire Taché (au compte de 6 pièces — Académiques, et 3 pièces — Usage Multiple);**

**(b) une nouvelle école élémentaire (au compte de 12 pièces — Académiques) dans la région du parc Windsor; et**

**(c) la transformation de l'école élémentaire Béliveau en école intermédiaire en y ajoutant 9 classes (au compte de 3 pièces — Atelier, 3 pièces — Economie Domestique, 2 pièces — Bibliothèque, et 1 pièce — Sciences)**

**en ladite Division Scolaire de St-Boniface No 4.**

AVIS est par les présentes donné qu'un règlement (No 139) de la Division Scolaire de St-Boniface No 4 sera soumis, en vertu du règlement No 4508 de la Cité de St-Boniface, au vote des électeurs de ladite division scolaire, dûment qualifiés à voter sur ce règlement selon l'"Acte des Ecoles Publiques", à l'heure et aux endroits ci-dessous indiqués.

Le but dudit règlement No 139 de la Division Scolaire de St-Boniface No 4 est de contracter une dette de quatre cent soixante-quatre mille ($464,000.00) dollars, par l'émission et la vente de débentures, pour la construction de (a) une extension à l'école élémentaire Taché (au compte de 6 pièces — Académiques, et 3 pièces — Usage Multiple); (b) une nouvelle école élémentaire (au compte de 12 pièces — Académiques) dans la région du parc Windsor; et (c) la transformation de l'école élémentaire Béliveau en école intermédiaire en y ajoutant 9 classes (au compte de 3 pièces — Atelier, 3 pièces — Economie Domestique, 2 pièces — Bibliothèque, et 1 pièce — Sciences) au coût de quatre cent soixante-quatre mille ($464,000.00) dollars.

Le vote des électeurs ayant droit de vote sur ledit règlement aura lieu LE MERCREDI 28 OCTOBRE, A.D. 1964, à partir de neuf heures dans la matinée jusqu'à huit heures du soir le même jour, aux bureaux de votation dans les subdivisions suivantes:

**SUBDIVISIONS ELECTORALES**

**QUARTIER No 1**
Sub. élec. No 1 — Eglise Belge du Sacré-Coeur — 501, rue Plinguet
Sub. élec. No 2 — Club St-François — 1037, chemin Dugald
Sub. élec. No 5 — Ecole Prendergast — 906, chemin Cottonwood
Sub. élec. No 6 — Eglise Anglicane St. Bartholomew — 843, Autumnwood Drive
Sub. élec. No 7 — Ecole supérieure de Windsor Park — 1015, chemin Cottonwood

**QUARTIER No 2**
Sub. élec. No 8 — Salle des Canadiens de Naissance — 230, avenue Provencher
Sub. élec. No 9 — Ecole Marion — 619, rue Des Meurons

**QUARTIER No 3**
Sub. élec. No 10 — Gymnase Notre-Dame — 299, avenue de la Cathédrale
Sub. élec. No 11 — Hôpital Taché — 500, avenue Taché
Sub. élec. No 12 — Salle des Scouts de St-Boniface — 466, rue Aulneau

Toute personne désireuse d'opposer ce règlement, en entier ou en partie, devra faire une soumission y relative au juge de la Cour du Banc de la Reine, siégeant à St-Boniface, en dedans des deux semaines qui suivent la publication de cet avis — qui se fera une fois la semaine pendant trois semaines consécutives — dans les quotidiens connus sous le nom de "Winnipeg Free Press" et "Winnipeg Tribune", et dans les hebdomadaires connus sous le nom de "La Liberté et le Patriote" et "St. Boniface Courier", autrement il sera trop tard pour faire ses réclamations.

Le maire de la Cité pourra, si requis, nommer par écrit deux personnes intéressées au règlement, en faveur ou contre, à être témoins de la votation, aux bureaux de votation et au comptage final des votes.

Cet avis est donné au nom du et par le Conseil de la Cité de St-Boniface.

DONNE à St-Boniface, Manitoba, ce vingt-neuvième jour de septembre, A.D. 1964.

PAR ORDRE
Maurice PRUD'HOMME
greffier



# Cité de St-Boniface

**Avis relativement à un "referendum" qui sera soumis aux électeurs résidants de la Cité de St-Boniface**

**REGLEMENT No 4509 — Un règlement de la Cité de St-Boniface pour autoriser les spectacles cinématographiques, tout spectacle théâtral, concert, récital, conférence, ou tout autre spectacle, le dimanche;**

**REGLEMENT No 4510 — Un règlement de la Cité de St-Boniface pour autoriser les sports commerciaux — à l'exception des courses de chevaux, de chiens, d'autos, de motocyclettes et de "stock cars", la boxe, la lutte et le judo — le dimanche;**

**REGLEMENT No 4511 — Un règlement de la Cité de St-Boniface pour autoriser l'ouverture des salles de quilles le dimanche; et**

**REGLEMENT No 4512 — Un règlement de la Cité de St-Boniface pour autoriser l'ouverture de salles de billards le dimanche.**

AVIS est par les présentes donné que les règlements Nos 4509, 4510, 4511 et 4512 du Conseil Municipal de St-Boniface seront soumis, en vertu de la section No 4 du "Lord's Day (Manitoba) Act", Chapitre 28 des Statuts du Manitoba 1964, au vote des électeurs résidants de la Cité de St-Boniface, dûment qualifiés à voter sur ces règlements, à l'heure et aux endroits ci-dessous indiqués.

Le but desdits règlements est d'autoriser le Conseil de la Cité de St-Boniface à prendre les dispositions nécessaires pour légaliser les spectacles cinématographiques et tout autre spectacle, les sports et l'ouverture de salles de quilles et de salles de billards le dimanche, dans l'après-midi et la soirée, entre une heure trente de l'après-midi et minuit le soir du même jour, en vertu de sous-section (3) de la section 5 du "The Lord's Day (Manitoba) Act".

Le vote des électeurs ayant droit de vote sur ledit règlement aura lieu LE MERCREDI 28 OCTOBRE, A.D. 1964, à partir de neuf heures dans la matinée jusqu'à huit heures du soir le même jour, aux bureaux de votation dans les subdivisions suivantes:

**SUBDIVISIONS ELECTORALES**

**QUARTIER No 1**
Sub. élec. No 1 — Eglise Belge du Sacré-Coeur — 501, rue Plinguet
Sub. élec. No 2 — Club St-François — 1037, chemin Dugald
Sub. élec. No 3 — Salle Sokol — 523, rue Doucet
Sub. élec. No 4 — Ecole Archwood — 800, rue Archibald
Sub. élec. No 5 — Ecole Prendergast — 906, chemin Cottonwood
Sub. élec. No 6 — Eglise Anglicane St. Bartholomew — 843, Autumnwood Drive
Sub. élec. No 7 — Ecole supérieure de Windsor Park — 1015, chemin Cottonwood

**QUARTIER No 2**
Sub. élec. No 8 — Salle des Canadiens de Naissance — 230, avenue Provencher
Sub. élec. No 9 — Ecole Marion — 619, rue Des Meurons

**QUARTIER No 3**
Sub. élec. No 10 — Gymnase Notre-Dame — 299, avenue de la Cathédrale
Sub. élec. No 11 — Hôpital Taché — 500, avenue Taché
Sub. élec. No 12 — Salle des Scouts de St-Boniface — 466, rue Aulneau

**QUARTIER No 4**
Sub. élec. No 13 — Salle Par. de l'Eglise SS. Pierre et Paul — 390, rue Marion
Sub. élec. No 14 — Club Falcon — angle des rues Dubuc et Dupont
Sub. élec. No 15 — Salle Par. de l'Eglise Presbytérienne de Norwood — angle des rues Kitson et Traverse
Sub. élec. No 16 — Salle Par. de Holy Cross — 252, rue Dubuc

**QUARTIER No 5**
Sub. élec. No 17 — Salle Par. de l'Eglise St. Philip — angle des rues Taché et Eugénie
Sub. élec. No 18 — Institut Collégial Nelson McIntyre — 188, chemin Ste-Marie
Sub. élec. No 19 — Ecole Nordale — 99, avenue Birchdale

On tiendra un bureau de votation anticipée, "Advance Poll", à l'Hôtel de Ville, les vendredi, samedi et lundi 23, 24 et 26 octobre, A.D. 1964, entre neuf heures et midi dans la matinée, et entre 5 heures et 8 heures le soir.

Cet avis est donné au nom du et par le Conseil de la Cité de St-Boniface.

DONNE à St-Boniface, Manitoba, ce vingt-neuvième jour de septembre, A.D. 1964.

PAR ORDRE
Maurice PRUD'HOMME
greffier

# N.-D.-de-Lourdes

**M. Roch réélu maire**

Le mercredi 7 octobre, au jour de la nomination, M. Marcel Roch fut réélu maire. Comme conseillers: Raphaël Vuignier et Marcel Deroche, tous deux par acclamation. Commissaire de l'école du village: Marcien Bosc, acclamation. Il y aura élection pour élire deux commissaires ruraux, et il y a trois candidats sur les rangs: MM. Clément LeMoullec, Guy Vigier et Antoine Charrière. L'élection aura lieu le 28 octobre et les bureaux de votation seront ouverts de 9 h. a.m. à 6 h. p.m.

**Bingo**

La soirée de bingo du 11 octobre fut un grand succès. Voici la liste des gagnants: Mmes Albert Bazin, Jean-B. Pantel, Donat Lesage, Alban Magne, Robert Dion, de St-Claude, Cécilia Labossière, de Somerset, Edmond Roch, de St-Jean-Baptiste, Jim Gibbs, de Roseisle, Suzanne Durand et Mlle Marie Marion, de St-Jean-Baptiste; MM. Charles Durand, Raynald Dacquay, Aimé Delaquis, Léon Comte et Henri Rondeau. Le gros lot de $100 fut gagné par Mme Alban Magne, de Notre-Dame-de-Lourdes. La prochaine soirée de bingo aura lieu le dimanche 18 octobre, à 8 h. 30, avec un gros lot de $450.

Le dimanche 11 octobre eut lieu notre grand souper paroissial. Près de 900 repas furent servis, tout se passant à merveille. Le comité tient à féliciter et remercier sincèrement Mme Albert Augert pour avoir accepter la charge de ce souper, ainsi que toutes les dames qui ont aidé, avec la collaboration de tous les paroissiens. Encore une fois un merci cordial à tous.

**Remerciements**

Mme Joseph Bazin désire, par la voie du journal **La Liberté et Le Patriote**, remercier toutes les personnes qui, d'une façon ou d'une autre ont adouci son séjour à l'hôpital, soit par leurs prières, leurs visites, envois de fleurs, cartes de bons souhaits, lettres et sucreries de toutes sortes, etc.

# St-Jean-Baptiste

**Souper canadien**

Les préparatifs pour le souper à la dinde, genre canadien, vont bon train. Il sera servi le dimanche 25 octobre, de 4 h. 30 à 8 h. p.m., dans la salle paroissiale. Le prix est de $1.25 pour adultes et 75c pour enfants jusqu'à 12 ans. Tous les paroissiens, ainsi que ceux des paroisses environnantes sont invités.

Bienvenue à tous.



# Village de Notre-Dame-de-Lourdes

En vertu d'un mandat émis par le Maire du Village de Notre-Dame-de-Lourdes, sous sa signature et le sceau corporatif dudit Village et portant la date du 9e jour d'octobre 1964, m'ordonnant de faire une saisie-exécution sur les parcelles de terrain sous-mentionnées et décrites pour les arrérages de taxes dont elles sont chargées, je donne par les présentes avis que, à moins que lesdits arrérages de taxes et les frais ne soient payés plus tôt, je procéderai, le mercredi deuxième (2) jour de décembre 1964 (A.D.), dans la salle du Conseil du Village de Notre-Dame-de-Lourdes, à 10 heures de l'avant-midi, à la vente aux enchères publiques desdits terrains pour arrérages de taxes et de frais. Tous ces terrains sont brevetés.

| Description des terrains | Arrérages | Coût | Total |
|---|---|---|---|
| P.T. S.E. ¼ 1-7-9W E. 495F of S. 880F EX.RD.1158 Village of N.D. de Lourdes | $ 92.69 | $1.00 | $ 93.69 |
| P.T. S.E. ¼ 1-7-9W Commencing 103 ft N. of S.E. corner of ¼ section thence W 120 ft thence S 150 ft thence West 375 ft thence N 98 ft thence W to W boundary thence N 326 ft thence E 326.05 ft thence N to N Limit of ¼ section thence E along N Limit to E limit thence S to point of commenment EX.RD. PL. 1158 Village of N.D. de Lourdes | $157.88 | $1.00 | $158.88 |

Daté au village de Notre-Dame-de-Lourdes, ce 9e jour d'octobre 1964 (A.D.).

André-R. Fouasse,
Secrétaire-trésorier,
Village de Notre-Dame-de-Lourdes.

Le Dr J.-J. Trudel sera, avec le R. P Martial Caron, l'invité d'honneur des Anciens du Collège lors de leur soirée de gala, le 23 octobre prochain, à l'hôtel Royal Alexandra. Elève de 1901 à 1909, il est un des doyens des Anciens et l'un des artisans de la réorganisation de cette association, il y a trente ans; il fit partie du Conseil onze ans de suite, dont trois ans comme président, sans oublier l'activité du Dr Trudel dans d'autres sphères sociales. C'est un serviteur éminent de leur association que les Anciens veulent honorer en lui à l'occasion de la grande réunion de la semaine prochaine.

# Grande-Clairière

Les dames de la paroisse de Grande Clairière, sous la présidence de Mme Alphonse Copet, vous invitent à leur souper à la dinde qui sera servi dans la salle paroissiale, à partir de 5 h. p.m. Cordiale bienvenue à tous.

**Malades**

La petite Liny Morrison est patiente à l'hôpital de Hartney depuis trois semaines. Son état de santé s'améliore.

M. Emile Charles fut transporté à l'hôpital de Souris après être tombé de son tracteur.

Mme Alice Smith, qui fut patiente à l'hôpital de Souris pendant deux semaines, est de retour chez-elle.

# La Salle

Le souper paroissial aura lieu tel qu'annoncé antérieurement, le dimanche 18 octobre. Le repas sera servi de 4 h. 30 à 8 h. p.m., à la salle paroissiale, au prix de $1.25 pour adultes et de 50c pour les enfants.

Le comité des dames organisatrices promet un succulent repas qui sera composé d'une variété de mets bien apprêtés pour donner entière satisfaction à tous et chacun. Invitation spéciale aux amis des paroisses environnantes et d'un peu partout à y prendre part.

# Mlle Mariette Alarie, de Ste-Agathe, épouse M. Hubert Caners, de Fisher Branch

STE-AGATHE — Le samedi 10 octobre, à 4 h. p.m., dans l'église de Ste-Agathe, le R. P. Joseph Alarie, O.M.I., curé de Ste-Rose-du-Lac, bénissait le mariage de sa jeune soeur, Mariette, à M. Hubert Caners, fils de M. et Mme Louis Caners, de Fisher Branch. La messe nuptiale fut servie par Pierre et Claude Alarie, neveux de la mariée.

Précédée de son cortège, la mariée fit son entrée à l'église au bras de son père, M. Antoine Alarie, au son d'une marche nuptiale jouée à l'orgue par Mme Marie-Thérèse Fenez. Elle était vêtue d'une longue robe d'organdie sur satin ornée de broderie parsemée de paillettes comme l'était son voile court retenu par une couronne de perles. Son bouquet était de roses rouges en cascade mêlées de petits oeillets blancs.

Sa cour d'honneur se composait d'une dame, de deux demoiselles, d'une bouquetière et d'un petit page: sa soeur, Mme Jeannine Courcelles, Mlle Evelyn Caners, cousine du marié, et sa soeur, Thérèse, accompagnées réciproquement par MM. Albert Courcelles, mari de la première, Louis Gratton et Robert Caners, cousin et frère du marié. Les dames étaient vêtues de jolies robes courtes en tulle sur taffetas turquoise, souliers de satin de même couleur, et coiffées d'un voile retenu par une couronne de même tissu que leur robe. Des marguerites blanches entrelacées de tulle et de ruban turquoise formaient leurs bouquets.

Les messieurs portaient l'habit de cérémonie avec oeillet blanc à la boutonnière. Agnès Alarie servait de bouquetière à sa tante; elle était habillée comme les dames et portait un bouquet semblable. Son petit compagnon, Donald Smith, neveu du marié, était porteur des anneaux sur un coussin de satin blanc.

Agissaient comme huissiers, MM. Emilien Alarie, frère de la mariée, et Emery Dandeneau, beau-frère du marié. Pendant la messe de mariage, Mme Alice Labelle fit entendre de beaux cantiques appropriés. A l'issue de la cérémonie religieuse, les invités se rendaient à la salle paroissiale pour le souper servi par la Pâtisserie Pelland.

Les frères de la mariée furent les interprètes de l'assemblée pour les souhaits d'usage. Célestin fut maître de cérémonies. Le R. P. Joseph Alarie porta le toast aux mariés. Le R. P. Laurent Alarie, O.M.I., et M. l'abbé A. Couture, curé, présentèrent des bons souhaits aux époux pour que leur bonheur se maintienne toujours. Le marié remercia aimablement tous et chacun.

La soirée qui suivit fut animée et joyeuse, partagée par un grand nombre d'invités. A la fin de la veillée, la nouvelle épouse alla revêtir un costume rouge cerise, chapeau de plumes de même couleur et autres accessoires noirs. A leur retour de voyage de noces, les nouveaux mariés résideront à St-Boniface.

**Visiteurs**

Bienvenue à M. et Mme Antonio Lemoine et à leur fils, Albéric, d'Edmonton, Alta, qui sont arrivés le mercredi 7 octobre pour visiter leurs parents du Manitoba, pendant une couple de semaines.

Depuis environ un an, M. Laurain St-Onge était opérateur de radio à Hopedale, Labrador; il est arrivé chez ses parents le jeudi 8 octobre pour un congé de deux mois, après quoi il ira exercer son métier à Mont-Joli, Qué.

**Départ**

A l'occasion du départ de M. et Mme Aurèle Lemoine pour St-Jean-Baptiste, les Vétérans de Ste-Agathe leur organisent une soirée d'adieux qui aura lieu le samedi 17 octobre. Cordiale bienvenue à tous les parents, amis et connaissances.

# Mme Pierre Philippot est décédée à Toutes-Aides, Man.

TOUTES-AIDES — "Vient de nous être ravie notre petite maman Bretonne, qui était à la recherche de saints Bretons." En effet, Mme Julienne Philippot est décédée subitement à son domicile à Toutes-Aides, Man., le 30 septembre, à l'âge de 76 ans et 11 mois. Son mari, Pierre, et deux enfants, Cécile et André, l'ont précédée dans la tombe.

La défunte laisse dans le deuil trois filles, Anne-Marie (Mme D. Fortin), Juliette (Mme M. Mabon) et Jeanne Philippot; deux fils, Alexandre et Henri Philippot; une soeur, Mme Françoise Dacquay, de Notre-Dame-de-Lourdes; neuf petits-enfants et deux arrière-petits-enfants.

La dépouille mortelle fut exposée dans l'église de Notre-Dame de Toutes-Aides, où fut célébrée la messe de Requiem, par le Père Cyprien, Capucin, curé de la paroisse, assisté du R. P. Albert Girard, O.M.I., de Crane River, et de M. l'abbé John Sholdak, curé de Rorekton, Man., comme diacre et sous-diacre. Le R. P. Floride Turgeon, O.M.I., de Ste-Rose-du-Lac, prêtait main-forte au choeur de chant de Toutes-Aides. Les porteurs étaient des neveux de la défunte: Joseph, Marcel, Julien et Guy Philippot, ainsi qu'Alain et Louis Fouillen.

Pour exprimer ses sentiments de sympathie, le R. P. Cyprien a fait l'éloge de la défunte, la proposant comme modèle, et il crut nécessaire de dévoiler quelques secrets qu'elle lui avait confiés. "L'ami est un trésor dont on ne sent tout le prix qu'au jour de l'affliction."

**Remerciements**

La famille Pierre Philippot remercie sincèrement tous les parents et amis de St-Claude, Notre-Dame-de-Lourdes, St-Boniface, Ste-Rose-du-Lac, Rorekton, Dauphin, qui ont témoigné leur sympathie par assistance au service funèbre, offrandes de messes et autres moyens à l'occasion du deuil qui vient de la frapper.

# St-Lazare

**Dames Auxiliaires**

Les nouvelles officières des Dames Auxilaires sont: présidente générale, Mme Paulette Selby; secrétaire générale, Mme Jacques Guay; présidente du groupe I, Mme Arthur Fenez; secrétaire du groupe I, Mme Pierre Huberdeau; présidente du groupe II, Mme Olive Perreault; secrétaire du groupe II, Mme Matthieu Gagnon; présidente du groupe III, Mme Jonas Boyer; secrétaire du groupe III, Mme Lazare Fouillard.

**Remerciements**

Les chanteuses et les clercs-servants remercient M. l'abbé G. Régnier, curé, de les avoir amenés à Birtle, voir le film "Lilies of the Field".

Les Guides désirent remercier tous ceux qui ont contribué au succès de leur vente de pâtisseries, tout particulièrement Mmes Paulette Selby, Rita Lépine et Joseph Deschambault, ainsi que Mlle Jeanne Fouillard.

**Va-et-vient**

M. et Mme Joseph Labelle et leurs enfants, de Ste-Amélie, et Pauline Laferrière, du couvent de Laurier, visitaient leurs parents, M. et Mme Denis Laferrière.

M. et Mme Grissith (Berthe Deschambault) visitent leurs parents et amis.

Mlles Maria et Odette Chartier, Marie et Jacqueline Lemoine, Geneviève et Rachelle Guay visitaient leurs familles en fin de semaine.

MM. les abbés L. Cloutier, J.-L. Rocan et J. Brabant, du petit séminaire de St-Boniface, amenèrent les jeunes collégiens, Clément et Gérald Perreault, Paul Guénette, Matthieu Deschambault, Emile Huberdeau, Antoni et Patrick Savard, passer quelques jours à St-Lazare.

M. et Mme Lucien Péloquin, de Brandon, sont en promenade chez leurs parents.

M. Auguste Chartier, de Rivers, visite son frère, M. Robert Chartier.

MM. Louis et Bernard Winden passèrent quelques jours chez leur soeur, Mme Denis Simard. Leur père, M. Gérard Wenden, les accompagnait.

M. et Mme Arthur Lamoureux, de Portage la Prairie, visitent M. et Mme Léon-Joseph Fouillard.

M. et Mme Joseph Deschambault et leurs enfants se rendirent à Winnipeg, en fin se semaine, visiter leurs nombreux parents et amis.

Prompt rétablissement à Mme Hervé Plante, hospitalisée à Birtle.

**Baptêmes**

Le 11 octobre: Donna-Marie, fille de M. et Mme Maurice Houle, née le 10 septembre. Parrain et marraine, Louis et Georgette Pépin.

Le 11 octobre: David-Peter, fils de M. et Mme Amédée Hayden, né le 25 septembre. Parrain et marraine, M. Charles Hayden et Mlle Jane Boyer.

## Jeunesse délinquente à Windsor Park

La police de St-Boniface a empêché une rencontre violente entre deux groupes de jeunes au Cottonwood Shopping Centre samedi soir. On étudie les dossiers en vue de procès devant la cour juvénile, au moins pour les deux ou trois instigateurs qui ont déclenché l'effervescence chez une cinquantaine de jeunes. Le constable en chef W. Russell estime que la situation a été grossement exagéré dans certains rapports. La conduite diplomatique des officiers suscite en effet la coopération des jeunes et de leurs parents vers la recherche de moyens préventifs pour l'avenir.

Qu'en vous voyant agir, on se dise: "Il y a dans cette âme Quelqu'un qui est vivant et qui l'anime." — Abbé HUVELIN.

# Dunrea

**Souper paroissial**

Le souper paroissial du dimanche 4 octobre obtint un réel succès. Plus de 800 convives furent servis dans une atmosphère de saine gaieté qui se communiquait de la salle à la cuisine, où les dames, les jeunes filles et même les messieurs de la paroisse, chacun à son poste assigné, se hâtait à remplir les plats, dépecer les viandes, réchauffer sauces et légumes, en un mot, coopérer dans la joie à donner un service parfait aux nombreux visiteurs venus d'un peu partout.

Les paroissiens ont eu le plaisir d'y voir, entre autres, MM. les abbés D.-J. Desjardins, de McCreary, et Dugré, de Mariapolis, M. et Mme P. Bouchard et Mlle G. Boulet, de Ste-Rose et McCreary, Mlle Irène Langlois et son frère, Georges, ainsi que Mme Léo Langlois, de Virden, les familles Vachon, d'Oak Lake, et de nombreux visiteurs de Brandon.

Tous furent émerveillés par la rapidité du service des tables et la qualité des mets. Aussi, M. le curé ne ménagea pas ses compliments tant aux dames organisatrices qu'à tous ceux qui ont coopéré dans un grand esprit paroissial à faire de ce souper annuel un si beau succès.

Plusieurs personnes de cette localité, entre autres M. le curé, accompagné de M. et Mme Arthur Paradis et leur fille, Angéla, et M. et Mme Théo. Boulet se sont rendus à Mariapolis le dimanche 11 octobre, prendre part au souper paroissial, et en sont revenus enchantés.

**Mariages**

Comme le mariage de M. Gérard Côté, de cette localité, à Mlle Yvette Blérot, avait lieu à Storthoaks, le samedi 10 octobre, plusieurs parents et amis des élus du jour se rendaient dans cette paroisse. Il y avait entre autres MM. et Mmes Henri, Olivier, Raymond et René Côté, Mmes Jos. et Madeleine Côté et leurs fils, Richard et Rawney, M. et Mme E. Beaupré, leurs jeunes filles Ida et Murielle, et Mme Jos. Gagnon, MM. et Mmes Alphonse et Henri Beaupré, Richard Rondeau, Georges et Paul Boulet, Guy Paradis, Mlles Linda Côté et Suzanne Maurice. M. et Mme Nazaire Légaré et M. E. Gélinas. M. et Mme E. Beaupré, accompagnés de leurs jeunes filles et de Mme J. Gagnon, se sont rendus ensuite à Almida visiter M. et Mme André Fortier.

Le samedi 10 octobre, M. et Mme Ernest Rochon, de La Sallé, Man., se rendant au mariage de leur nièce, Mlle Rita Perron, qui devait avoir lieu le lundi 12 octobre, à Montmartre, se sont arrêtés dans cette localité, et Mme Paul Toutant a pris place avec eux pour se rendre à cette cérémonie.

**Va-et-vient**

Mme Frank Spurrill est partie chez ses enfants à Virden, Man., y passer quelques jours.

M. et Mme Athanase Lavoie et leurs enfants sont allés passer le congé de fin de semaine à Laurier, visitant M. l'abbé R. Lavoie, curé.

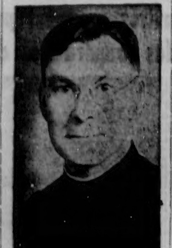
Mme Lucien Légaré, après avoir passé quelques semaines en villégiature à Transcona et St-Boniface, Man., est revenue au foyer.

Les paroissiens avaient le plaisir de revoir M. et Mme Jos. Bisson, de St-Boniface, accompagnés de leurs fille et gendre, M. et Mme Marcel Giesinger et leurs enfants, de Souris, et de M. et Mme Claude Bisson, de St-Boniface.

M. et Mme P. Bisson recevaient en même temps la visite de M. et Mme Gérard Bisson, MM. Léandre Bisson et Paul Paradis, de St-Boniface.

Il fait plaisir de revoir dans cette localité, Mlle Marie-Paule Gagné, soeur de la Rév. Sr Marie-de-la-Garde, qui avait séjourné quelques mois au couvent l'hiver dernier. Une nièce, Mlle Marcelle Gagné, de Québec, a fait le voyage avec elle; venant passer quelques jours dans cette localité, pour visiter la chère tante du couvent et goûter un peu au soleil manitobain.

Les étudiants des différents centres d'éducation sont venus jouir de la vie familiale pendant les quelques jours de congé de la fête d'Action de grâces.



Ancien élève (1913-1919), le R. P. Martial Caron, SJ., s'est identifié, pour une bonne part de son activité, avec la vie et le rayonnement du Collège de St-Boniface. Les Anciens l'ont connu soit comme préfet d'études et de discipline, comme père spirituel ou comme recteur, soit, pour le plus grand nombre, comme professeur et comme directeur de chant et de théâtre. Il enseigne encore après vingt-cinq ans de professorat. En plus des rapports constants qu'il eut avec eux, les Anciens se rappellent qu'il dirigea plusieurs pièces de leur section dramatique et qu'il fut leur aumônier officiel trois ans durant. A leur grande joie, le Père Caron a bien voulu accepter, conjointement avec le Dr J.-J. Trudel, la présidence d'honneur de la soirée de gala des Anciens du Collège, le 23 octobre, au Royal Alexandra.

## La Bible vous parle

(Ce texte est choisi par la Société Catholique de la Bible.)

J'écoute! Que dit Yahvé? Ce que Dieu dit, c'est la paix pour son peuple, ses amis, pourvu qu'ils ne reviennent à leur folie. (Ps 85, 9)



## Souper à la dinde à St-Malo

Les Dames Auxiliaires désirent annoncer un souper à la dinde, à la salle paroissiale de St-Malo, le dimanche 25 octobre.

## Soirée paroissiale à Ste-Geneviève

Le dimanche 18 octobre prochain

Souper au poulet

Servi de 4 h. à 8 h. p.m.

Bingo — Amusements — Rafraîchissements

BIENVENUE A TOUS!

Direction: De la ville via direction Est-Trans-Canada No 1, jusqu'à la jonction du No 12. Après tournez à votre gauche sur le No 12 et vous verrez l'indication.

## AVIS
## Municipalité rurale de Salaberry

Avis est donné par les présentes que tous les résidants de la Municipalité rurale de Salaberry doivent faire appel, en cas de feu, au Corps de pompiers de St-Pierre, Manitoba, et que la Municipalité ne sera pas responsable des dettes encourues par aucun de ses résidants qui demandent de l'aide de l'extérieur avant d'en avoir été d'abord autorisé par le maire ou les conseillers.

G. CHENARD,
secrétaire-trésorier.



## Acte du Winnipeg Métropolitain

## AVIS

### — Bureaux de votation choisis et Candidats mis en nomination —
### Quartiers métropolitains numéros 1, 3, 4, 5, 6, 7, 9 et 10

**A savoir:**

Avis public est ici donné aux électeurs des huit quartiers métropolitains susmentionnés que j'ai choisi l'endroit où ils voteront, lors de l'élection actuellement en préparation, dans ces divers quartiers; et, de plus, que les gens dûment choisis comme candidats à cette élection et pour qui seulement on pourra voter, sont:

**DIVISION 1:**

BENNETT
ALBERT EDWARD BENNETT,
de la ville de Winnipeg,
gérant

DUNNETT
DAVID SUTHERLAND DUNNETT,
de la ville de Winnipeg,
chef des pompiers, retraité.

**DIVISION 3:**

BILESKI
ANDREW BILESKI,
de la ville de Winnipeg,
gérant.

GREEN
SIDNEY GREEN,
de la ville de Winnipeg,
avocat.

SULYMKO
JOHN P. SULYMKO,
de la ville de Winnipeg,
agent et distributeur d'huile combustible.

**DIVISION 4:**

HANUSCHAK
BEN HANUSCHAK,
de la ville de West Kildonan,
professeur.

TARASKA
PETER TARASKA,
de la ville de Winnipeg,
gérant de ventes.

**DIVISION 5:**

BORDMAN
SAMUEL BORDMAN,
de la ville de Winnipeg,
technicien en électronique.

HUYDA
MICHAEL HUYDA,
de la ville d'East Kildonan,
gérant de crédit.

SYMS
FRANK SYMS,
de la M.R. de North Kildonan,
directeur de personnel et
agent de relations extérieures.

WILLIS
JACK WILLIS,
de la ville d'East Kildonan,
gérant.

**DIVISION 6:**

BARBER
STUART BARBER,
de la ville d'East Kildonan,
avocat.

PARENT
DAVID-D. PARENT,
de la ville de St-Boniface,
cheminot.

PENNER
IKE PENNER,
de la ville d'East Kildonan,
courtier en immeubles.

WOLFE
BERNIE WOLFE,
de la ville de Transcona,
secrétaire-trésorier.

**DIVISION 7:**

McKALL
PETER McKALL,
de la ville de St-Boniface,
agent d'assurance.

OSTRANDER
LAWRENCE E. OSTRANDER,
de la ville de St-Boniface,
ingénieur.

SHAFRANSKY
HARRY SHAFRANSKY,
de la ville de St-Boniface,
professeur.

**DIVISION 9:**

FISHER
ALBERT HENRY FISHER,
de la ville de Winnipeg,
comptable agréé.

HUBAND
CHARLES RICHARD HUBAND,
de la ville de Winnipeg,
avocat.

**DIVISION 10:**

FINDLAY
THOMAS BURNS FINDLAY,
de la ville de St. James,
gérant.

SHON
ANTHONY (TONY) SHON,
de la ville de St. James,
vendeur.

Que tous les contribuables en prennent note et agissent en conséquence.
Date de l'élection: le mercredi 28 octobre 1964.

Donné sous ma signature dans la ville de Winnipeg ce 7e jour d'octobre 1964.

K. E. PORTER,
directeur du scrutin métropolitain.

Que Dieu protège la Reine

## Soirée de Gala
## des ANCIENS du
## COLLÈGE DE SAINT-BONIFACE
## au
## Royal Alexandra — 23 octobre

**Soirée dédiée à deux invités spéciaux: "Le Père Martial Caron" et le docteur J.-J. Trudel**

Trois salles réservées • Danse dans le Crystal Ballroom • Programme spécial dans la salle "Banquet Room" • Orchestre de 7 musiciens • Somptueux souper-buffet à minuit et demi •

LES ANCIENS INVITENT LA POPULATION A CE GALA ANNUEL.

# Quelque 300 convives prennent part au banquet des 25 années des coopératives de La Broquerie

LA BROQUERIE — Le banquet commémoratif du quart de siècle des trois coopératives de La Broquerie réunissait, dimanche soir dernier dans l'auditorium de l'école secondaire, quelque 300 convives venus de St-Boniface, St-Malo, St-Pierre-Jolys, St-Jean-Baptiste, St-Norbert, Lorette, St-Léon, Notre-Dame-de-Lourdes, Somerset, Richer, Ste-Anne-des-Chênes, Kenora, Ont., Russell, Aubigny, St-Georges, St-Eustache, La Salle, Ste-Agathe, Winnipeg, etc., pour célébrer cet événement avec la population locale. M. Fernand Balcaen agissait comme maître de cérémonies.

Après le bénédicité récité par l'assistance, avec M. l'abbé U. Lafond, curé, un toast fut proposé au Pape et aux diverses coopératives locales, par M. Balcaen. Puis M. le curé adressa un mot de bienvenue: "Parfois, dit-il, la Providence ne semble pas favorable, parce qu'Elle nous met dans des positions difficiles. Au contraire, aujourd'hui je me sens très à l'aise parce que si MM. les abbés Adélard Couture et Léon Roy avaient eu à parler, ils auraient dû parler d'eux-mêmes, tandis que moi je suis venu après eux à La Broquerie.

"Si on fêtait ce soir l'ouverture d'un grand édifice, ajouta-t-il, on pourrait dire que l'abbé Couture en fut le fondateur, et l'abbé Roy l'entrepreneur qui a dirigé pendant 19 ans les travaux érigés sur les fondations posées par l'abbé Couture. Moi je me sens comme un petit garçon ayant à monter là-haut pour hisser le drapeau lors de l'ouverture officielle de cet édifice."

M. l'abbé Lafond souhaita la bienvenue à tous, demandant cependant aux visiteurs d'être patients si le repas n'est pas servi aussi rapidement qu'ils le désirent. C'est qu'on a plus de convives qu'on en attendait . . . (Disons à la louange des dames responsables que le tout fut accompli en un temps relativement court. Félicitations à Mme Camille Boily et à Mme Arthur Balcaen, ainsi qu'aux dames, demoiselles et messieurs qui leur ont prêté main-forte. Mme Albert Laramée était en charge de l'équipe qui décora si artistiquement la salle.)

**M. l'abbé Adélard Couture, l'actuel curé de Ste-Agathe, porte encore fièrement son titre d'ex-vicaire de La Broquerie où il contribua si fortement à la triple fondation des coopératives de production, de crédit et de consommation. Pas surprenant qu'on l'ait invité, dimanche dernier, à titre de fondateur et qu'on lui ait demandé de prononcer le discours de circonstance à la fin du banquet commémoratif. Son message fut écouté avec attention par les auditeurs-convives, car ils sentaient que cet homme de principe est aussi un homme d'action sociale chrétienne d'envergure au Manitoba français. (Photo M. Gauthier)**



**M. Louis Laurencelle, qui compte 38 années de services coopératifs à La Broquerie, eut l'honneur de remercier au nom de tous les décorés au premier degré de l'Ordre du Mérite Coopératif du Manitoba. Il s'acquitta de cette tâche avec grande délicatesse et émotion. Il fit surtout ressortir qu'on ne décorait ce dimanche soir 11 octobre que 14 coopérateurs, mais que par contre une foule d'autres sont également méritants, à savoir tous les gérants, les membres de divers comités et les membres qui se sont fidèlement succédés depuis les années de fondation. (Photo M. Gauthier)**

### Messages reçus

Les lettres et télégrammes lus à l'assistance avaient été envoyés par MM. Joseph Deroche, gérant de la Caisse populaire de Notre-Dame-de-Lourdes, Paul-Emile Charron, de Lévis, Qué., président du Conseil de la Coopération du Québec, Alfred Rouleau, de Lévis, directeur général de l'Assurance-Vie Desjardins, Albert Vielfaure, député provincial qui ne put revenir assez tôt d'un cours d'orientation en défense civile qu'il vient de suivre à Arnprior, Ont., l'hon. sénateur Cyrille Vaillancourt, de Lévis, directeur général du mouvement Desjardins, L. L. Lloyd, de Saskatoon, président de la Coopérative Fédérée Ltée, et Martin Légère, de Caraquet, N.-B., président du Conseil Canadien de la Coopération.

Les membres "décorés", accompagnés de leurs épouses, avaient pris place à la première table d'honneur: MM. Nestor Gagnon, Adélard Fournier, Albert Laramée, Eloi Gagnon, Gualbert Nadeau, Elas Gauthier, Narcisse Fournier, J.-W. Verrier, Laurent Dubé, Louis Laurencelle, Louis-Joseph Granger et Joseph Balcaen. Les invités spéciaux dont les noms suivent prenaient place à la deuxième table d'honneur: MM. les abbés A. Couture, curé de Ste-Agathe, orateur invité à titre de fondateur, Ubald Lafond, curé, Gustave Bergeron, du grand séminaire de St-Boniface, qui dirigea l'"O Canada" chanté avec entrain par toute la foule et aussi quelques chants par la chorale locale, Louis Laurencelle, vicaire à St-Boniface, et Robert Nadeau, curé d'Aubigny, enfants de la paroisse; MM. Georges Boily, maire, Pierre Frossais, inspecteur en chef des Caisses populaires, René Toupin, gérant de la Caisse Centrale, Norbert Durand, gérant du magasin coopératif local, Maurice Gauthier, agent de liaison du district no 1 de la Coopérative Fédérée, Aimé Charrière, gérant de la Laiterie coopérative, Gilles Normandeau, principal de l'école élémentaire, et leurs épouses; MM. Arthur Barnabé, président du Conseil de la Coopération du Manitoba, Ronald Decelles et Albert Granger, présidents des Caisses scolaires élémentaire et secondaire, respectivement, et Fernand Balcaen, maître de cérémonies.

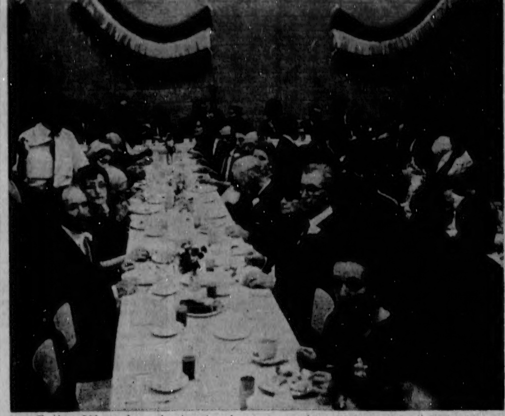
Après le repas, M. l'abbé Robert Nadeau fut invité à diriger les grâces. Puis, au nom des organisateurs, le maître de cérémonies souhaita la bienvenue à plusieurs des distingués visiteurs, dont M. l'abbé Adélard Couture, ex-vicaire qui laissa une si profonde trace de son passage à La Broquerie, et M. Raymond Bernier, président de l'Association d'Education, MM. Pierre Frossais et Arthur Barnabé, les représentants de nos moyens de communication de langue française au Manitoba, de même qu'aux visiteurs des divers centres franco-manitobains représentés. Il dit un merci spécial aux membres du personnel enseignant qui ont dirigé le concours de rédaction et la fête champêtre des jeunes, et à MM. René Toupin, Maurice Gauthier et Olivier Beaudette, qui participèrent si efficacement à l'organisation de la fête.

Suivit la lecture par M. Gilles Normandeau, principal de l'école élémentaire, d'extraits des compositions des dix gagnants du concours de rédaction "sur les coopératives": Georges Kirouac, 4e année, Roger Rocan, 5e, François Tétrault, 6e, Jocelyne Vielfaure, 7e, Noël Taillefer, 8e, Marie Laurencelle, 9e A, Lise Boily, 9e B, Pauline Tétrault, 10e, Colette Boily, 11e, et Paul Mireault, 12e année. Les concurrents avaient été au nombre de 300, soit 215 élèves de l'école élémentaire et 85 de l'école secondaire. Les élèves de la 1ère à la 3e année avaient pris part à un concours de dessin, dont les gagnants furent Rénald Piché, 1ère année, Raymond Brémaud, 2e, et Gilbert Balcaen, 3e.

### Panégyriques des pionniers

M. Maurice Gauthier, qui commença sa carrière coopérative à La Broquerie même, sous l'égide de M. Napoléon Boily, premier gérant de la Coopérative de consommation, eut l'honneur de faire l'éloge des pionniers à qui M. Arthur Barnabé, président du Conseil Manitobain de la Coopération, remit la décoration de l'Ordre du Mérite Coopératif au premier degré. Les pionniers décorés se présentèrent à tour de rôle pour recevoir l'insigne et le certificat de l'OMCM et signer le livre d'or.

Avant de remettre ces décorations, M. Arthur Barnabé adressa d'abord quelques mots de félicitations. Il remercia les organisateurs pour l'invitation qui lui a été faite et félicita les pionniers, les piliers du mouvement, en son nom et au nom des coopératives de la province. Il affirma que le Manitoba français a les yeux tournés vers La Broquerie. Il souligna la tâche ingrate des officiers qui, par ailleurs, trouvent leur récompense dans la satisfaction du devoir accompli. L'orateur exposa enfin un tableau des divers degrés de l'Ordre du Mérite Coopératif: 1er degré, au plan paroissial, ceux qui ont au moins 15 ans de service comme directeurs dans l'une ou l'autre coopérative; le 2e degré comprend le plan provincial et inter-paroissial. On a mentionné, conclut-il, un total de 400 ans de service simultané à La Broquerie, mais le chiffre pourrait s'étendre à 430 ans. Se faisant l'interprète des organisateurs de la province, M. Barnabé félicita les héros en formulant ses meilleurs voeux à l'adresse de tous.



**Environ 300 convives prirent part au banquet commémoratif du quart de siècle des trois organisations coopératives de La Broquerie (coopératives de production, de crédit et de consommation) le dimanche soir 11 octobre dernier dans l'auditorium de l'école secondaire. Ci-dessus l'on voit les convives de la "table des pionniers" qui, au cours de la soirée, devaient recevoir l'insigne et le diplôme de l'Ordre du Mérite Coopératif du Manitoba. (Photo M. Gauthier)**

Les deux premiers reçurent cette décoration à titre posthume: M. l'abbé Léon Roy, né au Québec en 1894, ordonné prêtre en 1918, tour à tour vicaire, professeur au petit séminaire de St-Boniface, curé au vicariat apostolique de Grouard, curé de La La Broquerie en 1937, où il se dépensa pendant 19 ans, s'intéressant surtout, dès son arrivée, au mouvement coopératif et continuant à construire sur les bases solides qu'avait jetées son prédécesseur, M. l'abbé Adélard Couture; M. Alphée Kirouac, père de huit enfants (dont une religieuse chez les Soeurs Blanches des missions d'Afrique: la Rév. Sr Marie-Alphée était présente au banquet), directeur de la Laiterie coopérative pendant neuf ans, membre du comité de crédit de la Caisse populaire pendant 26 ans, c'est-à-dire jusqu'à sa mort, directeur de la coopérative de consommation pendant six ans, soit un total de 41 ans. M. l'abbé Lafond accepta le certificat à la mémoire de son prédécesseur; M. Joseph-Alphée Kirouac, fils aîné, reçut le certificat à la mémoire de son père.

Les dix autres "décorés" furent: MM. Gualbert Nadeau, doyen du groupe, arrivé à La Broquerie au moment où l'on organisait la coopérative de consommation, s'y dépensa pendant 40 ans: comme directeur de la Laiterie (13 ans), membre du comité de crédit de la Caisse (18 ans) et directeur de la coopérative de consommation (9 ans); Elas Gauthier, père de Maurice, 27 ans de dévouement coopératif, soit 12 ans comme directeur de la Caisse, cinq ans comme membre du comité de crédit, quatre ans comme directeur de la Fromagerie et six ans comme directeur du magasin coopératif; L.-Joseph Granger, longtemps président de la commission scolaire, membre de la chorale et de diverses organisations paroissiales, fut particulièrement membre du comité de surveillance de la Caisse (14 ans), premier président et directeur (11 ans) de la coopérative de consommation, soit un total de 25 ans; Wilbrod Verrier, père de 15 enfants, qui se dépensa sans compter dans les organisations paroissiales et fut directeur de la Caisse durant sept ans, membre du comité de crédit pendant quatre ans, et directeur du magasin pendant cinq ans, soit un total de 16 ans;

Narcisse Fournier, dont une des filles est Soeur Blanche d'Afrique, a donné 39 ans de dévouement au mouvement coopératif, comme directeur de la Laiterie (27 ans) dont il fut le premier président (demeurant à ce poste 25 ans) et aussi directeur de la Caisse (12 ans); Adélard Fournier, qui se dévoua dans l'Association d'Education et la Société St-Jean-Baptiste, a donné 21 ans de dévouement, à la Laiterie coopérative (11 ans), au comité de crédit de la Caisse (sept ans) et au magasin coopératif comme gérant (trois ans); Louis Laurencelle, père d'un prêtre, conseiller municipal depuis toujours, a servi les coopératives locales pendant 38 ans, soit à la Laiterie (18 ans), à la Caisse (12 ans) dont il est le président actuel, et au magasin coopératif (huit ans); Joseph Balcaen, père du maître de cérémonies, paroissien dévoué, compte 22 ans de service coopératif, comme membre du comité de surveillance (12 ans), du comité de crédit (cinq ans), directeur du magasin (trois ans) et secrétaire (deux ans) du bureau des directeurs intérimaires du magasin;

Eloi Gagnon, père d'une religieuse, "comme tout bon Américain qui se respecte, devait abattre le record" de service coopératif: 29 ans comme directeur de la Caisse, huit ans au comité de surveillance, 24 ans directeur de la Laiterie, et depuis quatre ans il est le gérant de la Caisse; Nestor Gagnon, à qui revient l'honneur d'avoir fourni le lait pour le premier fromage de la Fromagerie coopérative locale, fut membre du comité de crédit de la Caisse durant 10 ans et directeur du magasin coopératif pendant sept ans, soit un total de 17 ans de service; Albert Laramée, qui exploite la ferme familiale, est directeur de la Laiterie depuis huit ans, directeur depuis 13 ans du magasin coopératif dont il est le président actuel, soit un total de 21 ans; Laurent Dubé, le cadet des pionniers, Manitobain depuis 27 ans, qui s'identifia avec la J.A.C. de La Broquerie, est membre infatigable de la chorale, dont une Soeur Blanche des missions d'Afrique couronne sa famille de 12 enfants, a accumulé 24 ans de service comme coopérateur, soit à la Laiterie (huit ans), directeur de la Caisse (12 ans) et directeur de la coopérative de consommation (4 ans).

M. Maurice Gauthier conclut en disant qu'en décorant ces pionniers, qui comptent plus de 400 années de service coopératif, on veut aussi honorer tous les directeurs et les gérants qui se sont succédés depuis les débuts, tous méritant une mention honorable pour leur grand dévouement et leur confiance inébranlable en l'avenir. Il ajouta un mot de remerciement aux fidèles membres, aux épouses des directeurs et gérants, au nom du comité d'organisation de cette fête de la reconnaissance.

M. Louis Laurencelle parla ensuite au nom des membres décorés. Il offrit ses remerciements au fondateur, M. l'abbé Adélard Couture, et formula un témoignage de gratitude à l'adresse de l'ancien curé, M. l'abbé Léon Roy, et enfin à M. l'abbé U. Lafond, curé actuel qui seconde si bien le travail commencé par ses prédécesseurs. Puis il remercia le Comité d'organisation, les divers conseils, M. Barnabé, les responsables des Caisses scolaires, tous les distingués visiteurs, ceux qui ont servi le repas et tous ceux qui ont contribué à faire un succès de cet événement mémorable. Il faut encourager la coopérative, conclut-il, aidez-nous en vous aidant vous-mêmes.

Après un chant, "Je t'aime ô ma patrie", sous l'habile direction de M. l'abbé Gustave Bergeron, du Grand Séminaire, M. le maire Georges Boily rendit hommage aux trois organisations à l'honneur et invita la population à les encourager. Il toucha la note sensible, que l'enthousiasme de l'heure ne devrait pas faire oublier: "Il faut que l'économie de l'endroit serve à la prospérité de la paroisse.

Dans la causerie qui suivit, M. Pierre Frossais, inspecteur en chef des Caisses populaires du Manitoba, dit combien il apprécie le travail accompli et félicite les artisans, surtout les pionniers. Il faut continuer, dit-il, et à ce propos les Caisses scolaires donnent espoir. Trois choses sont nécessaires pour le succès d'une caisse: un bon gérant, des officiers dévoués et des sociétaires loyaux.

M. Eloi Gagnon, gérant de la Caisse populaire, se dit ensuite heureux de présenter le distingué invité d'honneur, M. l'abbé Adélard Couture. Le nom de M. Couture est synonyme de coopération. Il est le père du mouvement coopératif franco-manitobain. Sans lui, la fête n'eût pas été complète.

M. l'abbé Couture se dit confus de tant de félicitations, puis modestement il affirma ne pas savoir jusqu'à quel point il méritait tout cela. J'ai été pris par le mouvement à une heure où c'était nécessaire, alors que je recevais de mon évêque cette directive: faites ce que vous pourrez. Après un retour sur les heures difficiles des débuts, l'orateur révéla qu'il avait été vivement touché par la pénible situation des cultivateurs à cette époque de dépression, et qu'il était déterminé à tout mettre en oeuvre pour les secourir. Au début du mouvement, plusieurs ont été dociles à ses enseignements, d'autres ont mis plus de temps à comprendre, avoua-t-il, avant de féliciter le noyau fidèle qui venait d'être décoré de l'Ordre du Mérite.



**M. Gualbert Nadeau, âgé de 78 ans, est le doyen du groupe des coopérateurs de La Broquerie qui furent décorés, dimanche soir dernier, de l'Ordre du Mérite Coopératif du Manitoba. Il a donné 40 années de service au sein des trois coopératives locales de production, de crédit et de consommation. (Photo M. Gauthier)**

Maintenant il faut continuer, dit-il. Il est bon de réétudier les principes coopératifs. Votre coopérative vaut l'esprit de vos membres. Si les membres ont l'esprit d'entraide et de soutien, c'est une coopérative A. Si l'esprit de soutien est faible, elle est de classe B. Si on fait affaire avec la coopérative seulement parce qu'on ne peut aller ailleurs, les résultats sont pauvres. C'est une démocratie si le peuple est là, sinon il n'y a plus de coopération. La coopérative est fondée pour les besoins de la famille locale. Avant de bâtir une coopérative, il faut bâtir des têtes de coopérateurs. Il est bon d'intéresser les dames qui souvent s'y connaissent mieux que les hommes en matière d'achat. Il faut faire du recrutement. Il faut encore un bon gérant qui s'intéresse aux membres et s'efforce de les aider au besoin. Il faut supporter ses directeurs. Il est deloyal de nommer des directeurs et ensuite de refuser de les soutenir.

### Milieu paroissial

Il existe des coopératives qui ne demandent plus de ristournes, mais plutôt de nouveaux services tels que bibliothèques, centres de loisirs pour les jeunes, centres de médecine préventive. Le milieu paroissial est favorable pour travailler ensemble. La paroisse comprend un centre religieux: l'église; un centre intellectuel: l'école; un centre civil: la municipalité. Pour alimenter ces centres, il faut la Caisse populaire.

Le conférencier souligna particulièrement la générosité de l'ancien curé, M. l'abbé A. Giroux, qui a fourni le premier chèque de $50 en faveur du mouvement. Non pas qu'il n'en eut besoin, dit-il, mais il voulait aider encore avant de partir. Il rappela ensuite quelques souvenirs de son séjour dans la paroisse, surtout le jour lugubre de son départ alors que les écoliers s'étaient groupés autour de sa voiture pour l'empêcher de s'en aller. Puis il termina par quelques citations du bon Pape Jean XXIII sur le mouvement coopératif, textes puisés dans l'encyclique "Mater et Magistra".

C'est à M. Narcisse Fournier qu'échut le plaisir de remercier le distingué conférencier. M. Fournier, qui a partagé avec lui les soucis des débuts dit qu'il fait bon entendre de nouveau un homme du calibre de M. l'abbé Couture. Les temps sont bien changés, mais, considérant l'auditoire du moment, il n'a pas perdu son temps en donnant de si bons conseils.

Avec son humour ordinaire, M. l'abbé Ubald Lafond, curé, invité à tirer les conclusions de la fête, souligna le rôle ingrât du curé qui doit d'abord dire aux gens qu'il est content de les voir arriver et ensuite leur signifier de s'en aller. Il félicita M. l'abbé Couture qui tenait le coup de façon si vivante. Cela prouve qu'il n'est pas le prêtre vieux et malade à qui l'on avait d'abord hésité à imposer le surcroît de fatigue que réclamait son assistance ce soir. Il félicita et remercia tous les participants à la fête et dit que, pour tenir un mouvement actif, il faut continuer de travailler. Citant la parole d'une ancienne propagandiste d'Action Catholique, M. le curé soutint qu'il ne faut pas se reposer sur ses lauriers, encore moins sur les lauriers des autres.

L'"O Canada" chanté par l'assistance termina cette agréable soirée. Impossible de passer ici sous silence le dynamisme de celui qui dirigeait la chorale. Les paroissiens de La Broquerie espèrent avoir le plaisir de revoir souvent M. l'abbé Bergeron. La Broquerie n'aurait-elle pas trouvé en lui un guide capable de l'aider à réaliser son rêve depuis longtemps caressé de "construire en beauté"?



**Toute la population de La Broquerie a participé aux fêtes anniversaires des trois coopératives locales, mais la jeunesse y contribua de façon bien particulière: concours de composition et de dessin dans les deux écoles élémentaire et secondaire, grande journée champêtre, et joyeux concert d'orgue, de violon et d'accordéon dans le magasin coopératif le vendredi 9 octobre. Ci-dessus l'on voit spécialement Mme Jean-Emile Bohémier (Gertrude Forest) et sa fille, Lucille, qui accompagnent l'organiste "McLean" avec leurs violon et accordéon.**

## ST-BONIFACE — CKSB — ST-BONIFACE

**DIMANCHE**

7.56—O Canada
8.00—Nouvelles
8.02—Bonjour dimanche
9.00—Le jour du Seigneur
9.15—Concert du dimanche
9.55—Nouvelles
10.00—Pour nos malades
11.00—Causerie des Pères Blancs
11.10—Variétés
11.30—Temps nouveaux-missions nouvelles
11.45—Nos artistes
12.00—Radio-Journal
12.10—Chronique sport.
12.15—Musique légère
12.25—Nouvelles
12.30—Nations au micro: Juifs
1.30—Nations au micro: Italiens
2.30—Nations au micro ukrainiennes
3.00—Nations au micro polonais
4.00—Nations au micro ukrainiennes
4.30—Sérénade
5.00—Nations au micro: Allemands
6.00—Vie croissante
6.15—Carnet mondain
6.20—Horaire.
6.25—Nouvelles
6.30—Quand l'opéra se donne des airs
7.00—Radio-Journal, Philosophes et penseurs
7.30—Le cabaret du soir qui penche
9.00—Trente minutes d'informations
9.10—Tour des capitales
9.30—Match Intercités
10.00—Terre nouvelle
10.30—L'heure exquise
10.33—Concert léger
11.00—Septième jour
11.30—Nouvelles, Pensée du soir, Fermeture

**Du lundi au samedi inclusivement**

6.00—Ouverture
6.32—Réveille-matin
6.40—Radio-journal
6.53—Intermède
6.54—Chronique sport.
7.00—Nouvelles
7.05—Réveille-matin
7.15—Prière du matin
7.20—Réveille-matin
7.30—Nouvelles
7.35—Réveille-matin
7.45—Chronique sport.
7.48—Réveille-matin
7.55—Nouvelles

**Du lundi au vendredi inclusivement**

8.00—Chez Miville
9.00—Nouvelles
9.10—Téléphone magique
9.50—Rendez-vous chez Eaton
9.55—Nouvelles
10.00—Nouvelles, Marie Tellier, avocate
10.15—Chantez en travaillant
10.55—Nouvelles
11.00—Jeunesse dorée
11.15—Visages de l'amour
11.30—Les Joyeux Troubadours
12.00—Nouvelles
12.10—Chronique sport.
12.14—Rendez-vous
12.30—Variétés musicales
12.45—Choix des jeunes
1.00—Nouvelles
1.15—Rendez-vous
1.20—Ce qu'il y a de mieux pour bébé
1.25—Nouvelles agricoles
1.30—Fartage du jour
2.00—Fémina
2.15—Psychologie de la vie quotidienne
2.30—Radio-Sacré-C.
2.45—Vies de femmes
3.00—Nouvelles, Ranch 1050
4.25—D'une page à l'autre
4.30—Plein soleil
4.43—Entracte musical
4.55—Chronique sport.
5.00—Nouvelles
5.15—Succès du jour
5.30—Succès du jour
6.00—Nouvelles
6.05—Dans le monde du sport
6.15—Sélection spéciale
6.45—Le Rosaire
7.00—Nouvelles, Carnet mondain
7.15—Coeur à coeur
11.00—Le bel âge
11.30—Musique de danse
12.00—Nouvelles, Pensée du soir, Fermeture

**LUNDI**

8.00—Quatre cordes
8.15—Les affaires de l'état
8.30—La revue des arts et des lettres
9.30—Trente minutes d'information
9.30—Sur toutes les scènes du monde
11.00—Le bel âge

**MARDI**

8.00—D'amour et de chansons
8.30—Regards sur le Canada français
9.00—Trente minutes d'information
9.30—Hier et aujourd'hui
10.00—Concert symphonique
11.00—Le bel âge

**MERCREDI**

8.00—Petit concert
8.30—Témoignages d'écrivains
9.00—Trente minutes d'information
9.30—Concert du mercredi
11.00—Le bel âge

**JEUDI**

7.30—Les petites symphonies
8.15—Le lied
8.30—Place publique
9.00—Trente minutes d'information
10.30—Récital d'orgue
11.00—Le bel âge
11.30—Variétés de Québec

**VENDREDI**

8.00—Chorales du Canada français
8.30—Les auteurs étrangers
9.00—Trente minutes d'information
10.30—Toute la gamme
11.00—Le bon usage du monde

**SAMEDI**

7.55—Nouvelles
8.00—Réveille-matin
9.00—Nouvelles
9.10—Matinée musicale
9.50—Rendez-vous chez Eaton
9.55—Nouvelles
10.00—Tante Lucille
10.30—Chantez en travaillant
10.55—Nouvelles
11.00—A votre santé
11.10—Rythmes sud-américains
11.30—Divertissement
12.00—Radio-Journal
12.10—Chronique sport.
12.14—Variétés
12.25—Actualités
12.30—Union des électeurs
12.45—Variétés
1.00—Nouvelles
1.05—Prévisions du temps routes
1.10—Condition des
1.15—Variétés
1.25—Nouvelles agricoles
1.30—Folklore
1.45—Carrousel
2.30—Digest Music Hall
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1050
4.30—Quand on file en auto
5.00—Radio-Journal
5.15—Les succès du jour
5.30—La langue bien pendue
6.00—Nouvelles
6.05—Dans le monde du sport
6.20—Sélection spéciale
6.45—Le chapelet
7.00—Nouvelles
7.05—Carnet mondain
7.15—Au clavier
7.30—La soirée du hockey
9.15—Chronique sport. et musique
9.30—Trente minutes d'information
10.00—Visite aux chansonniers
10.30—Musique de danse
12.00—Nouvelles, Pensée du soir, Fermeture

# FAITES UN PAS EN AVANT GRÂCE À L'ÉLECTRICITÉ

MEDALLION HOME
LIVE BETTER
ELECTRICALLY

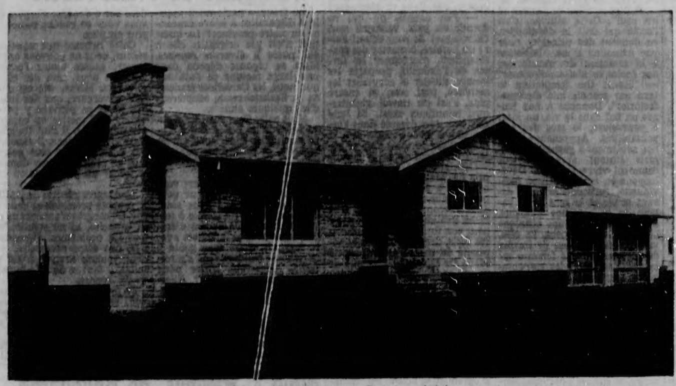
## Venez visiter l'attrayante maison modèle au





## "médaillon d'or" où tout est à l'électricité

## à St-Adolphe, 8, Lagassé Drive



Jouissez des attraits de cette maison modèle de Lagassé Drive. Conçue spécialement pour procurer une vie confortable dans un espace aéré, loin de toute circulation intense, et où vous sont évités tous pas inutiles. Construite avec précision, par l'utilisation des plus modernes méthodes de construction et selon les exigences du N.H.A. Cette maison est située à 8, Lagassé Drive, St-Adolphe.

### OUVERTE AUX VISITEURS

**de 2h. à 5h. et de 7h. à 9h.**

durant les deux fins de semaines des

17 et 18 octobre

24 et 25 octobre

## Caractéristiques fondamentales de la maison modèle de St-Adolphe

- Double garage attenant
- Façade en pierres de Tyndall
- Vaste entrée arrière
- Armoires en acajou à éclairage voilé
- Double évier de cuisine en acier inoxydable
- Eventail de ventilation à vitesses variées, dans la cuisine
- Armoire à porcelaine dans le mur de la salle à manger
- Mur en grains d'acajou dans le salon
- Planchers Corlon
- Cuisine spacieuse avec poêle et laveuse automatique encastrés.
- Accessoires de bain colorés
- Armoires d'articles de toilette et de lingerie dans la salle de bain, et chute de buanderie
- Grand miroir dans la salle de bain
- Eventail de contrôle de l'humidité dans la salle de bain
- Tous les principaux placards sont munis de doubles portes glissantes et de lumières
- Fenêtres Rusco Modernlite glissant horizontalement
- Portes et boiseries toutes en acajou
- Tout le bois utilisé est garanti de première qualité
- Contre-portes toutes saisons

### Caractéristiques du soubassement

- Salle de toilette et douche supplémentaires
- Foyer avec cheminée en pierres de Tyndall
- Chambre au soubassement à isolant en fibre de verre

## Attractions particulières d'une maison au "médaillon d'or" où tout est à l'électricité

- Chauffage électrique: Les températures de votre choix peuvent être maintenues dans chaque appartement individuel grâce à des thermostats distincts dans chaque chambre. Ce qui assure une atmosphère plus saine, plus propre, et rend plus facile l'entretien de la maison.
- Lumière et vie: Une maison au "médaillon d'or" vous offre un éclairage bien combiné, spécialement capable de fournir une meilleure "vision" dans toute la maison. L'éclairage voilé fait jouir d'un fond doux, qui met en évidence les motifs de décoration. Et vous disposez d'un éclairage susceptible de favoriser votre travail et vos lectures.
- Appareils électriques: Cette maison au "médaillon d'or" a une cuisinière électrique, un chauffe-eau électrique Cascade 40, deux ventilateurs électriques (un dans la cuisine et l'autre dans la salle de bain), et d'autres importants accessoires électriques.
- Pleine capacité d'électricité pour toute la maison: La maison au "médaillon d'or" vous garantit que le système des fils électriques a été conçu et posé de façon à vous fournir une ample capacité électrique pour faire fonctionner tous les appareils et vous assurer un excellent éclairage maintenant et pendant de très nombreuses années.
- Fils d'entrée souterraine: Les fils souterrains vous apporte le pouvoir électrique dans votre maison — ce qui vous délivre du détestable spectacle de fils pendant en l'air.
- Fils du téléphone souterrains eux aussi.

# ALL CONSTRUCTION CO. LTD.

**ENTREPRENEURS GÉNÉRAUX**

St-Adolphe, Man. Tél. 312-31

PLOMBERIE ET INSTALLATION DE FOSSES SEPTIQUES

**EMMANUEL COURCELLES**

Tél.: 83 Ste-Agathe, Man.

**MANITOBA HYDRO**

Chauffage et brochage

**GRATTON ELECTRIC**

37, rue St-Pierre

St-Norbert, Man. Tél.: 284-3509

FENETRES HORIZONTALES "MODERNLITE" A GLISSIERE

**RUSCO**

**Dowse Sash & Door Co. Ltd.**

707, avenue Taché

Tél.: 233-3434 St-Boniface, Man.

COUVERTURES DE PLANCHERS DRAPERIES ET AMEUBLEMENT

**QUINCAILLERIE CAMPEAU**

Jos. Campeau, prop.

St-Norbert, Man. Tél.: GL 3-3056

INSTALLATION DES PLANCHES MURALES GYPROC

**BONNETEAU DRY-WALL**

24, rue de la Barrière

St-Norbert, Man. Tél.: 452-0650

# 200 professeurs des divisions Montagne et Midland tiennent leurs séances d'étude à N.-D.-de-Lourdes

NOTRE - DAME - DE-LOURDES — Les 8 et 9 octobre, l'Institut Collégial Notre-Dame et l'école élémentaire Notre-Dame-de-Lourdes recevaient les inspecteurs Gillies et Macdonald et les professeurs des divisions Midland et Montagne à leur congrès régional annuel. Près de 200 instituteurs et institutrices prirent part à ces assises que présidait M. René Bosc, principal de l'Institut Collégial Notre-Dame.

Le jeudi matin, les délibérations s'ouvrirent à 9 h. par le chant de l'hymne national qu'accompagna Mme Gérard Badiou, et par les paroles de bienvenue de M. René Bosc, président du congrès, de Son Honneur M. Marcel Roch, maire du village de Notre-Dame-de-Lourdes, de M. le Dr Hubert Delaquis, président de la division scolaire Montagne, et de M. Clément Le Moullec, président de la commission scolaire Notre-Dame-de-Lourdes Consolidée.

**Mots de bienvenue**

M. Bosc, en ouvrant officiellement la journée présente aux professeurs le village de Notre-Dame-de-Lourdes, à population homogène, centre progressif qui se distingue par ses établissements commerciaux, ses institutions politiques, sociales, culturelles et récréatives. Puis M. Roch souhaite la bienvenue à tous au nom des citoyens du village. Il dit que c'est un honneur pour le village d'accueillir les instituteurs qui viennent pour les congrès — non pour un congé, comme il le croyait lui-même étant écolier, mais plutôt dans le but de parfaire leurs méthodes afin que les élèves à leurs soins confiés soient mieux préparés pour la vie mouvementée qui les attend, vie mouvementée requérant une force de caractère et une formation sérieuse que l'école doit donner.

Ensuite, M. le Dr Delaquis transmet la bienvenue au nom des commissaires de la division scolaire Montagne. Il souhaite aux instituteurs plein profit dans leurs délibérations afin de résoudre les problèmes qui ne manquent pas de se soulever dans leur profession, et afin d'améliorer, en autant qu'ils le peuvent, leurs méthodes qui demandent sans cesse à être remises en question, en étude. Il fait remarquer que des techniques nouvelles s'offrent à l'instituteur, que des changements se présentent, mais que toujours, quelles que soient les innovations, le travail assidu, chez l'instituteur et chez l'élève, restera le premier facteur de progrès et de succès dans l'éducation.

M. Le Moullec, à son tour, se dit heureux de recevoir les instituteurs des divisions Midland et Montagne au village de Notre-Dame-de-Lourdes, et de leur offrir les salles de classe pour leurs séances d'étude. Il insiste sur la bonne entente qui doit régner entre commissions scolaires et instituteurs afin de faire progresser l'oeuvre de l'éducation, afin de réaliser l'idéal que les deux groupes partagent.

Puis la chorale de l'école élémentaire, dirigée par Sr M.-Augustine, interprète avec succès quatre chants: "Little Boy Moon", "Partons, la mer est belle", "Happiness" et "La cité sans rafales". L'auditoire goûte ces chants qu'accompagne Mme G. Badiou et que présente le jeune Robert Le Moullec avec l'assurance d'un tribun de longue expérience. "That little boy, remarque l'inspecteur Gillies, is going to be an orator some day, he's wonderful".

**Au service des jeunes**

M. Bosc, comme président du congrès, adresse ensuite la parole aux instituteurs. Il a choisi comme thème "Teaching and the Good Teacher", thème qu'il développe avec conviction et assurance, rappelant à tous leur devoir primordial d'aider l'élève, d'aider chaque élève, sans ignorer ou mépriser le plus petit, le plus faible. Afin de réaliser le but de l'éducation, que chacun s'examine afin de voir s'il fait des efforts personnels pour augmenter ses connaissances et pour parfaire ses méthodes. Et ensuite, continue-t-il, "qu'une vraie philosophie anime votre enseignement, philosophie — si elle veut mériter ce nom — qui s'élève au-dessus du matériel, qui tient compte des vraies valeurs, qui se doit d'être solide et profonde, car vous avez en mains la jeunesse et la responsabilité de l'orienter dans la vie". Puis, que l'éducateur respecte l'élève, qu'il lui donne la chance de s'exprimer, qu'il sache comprendre ses problèmes aussi. Que l'éducateur qui se dit tel soit toujours digne dans son comportement, qu'il soit enthousiaste et fier de son travail, qu'il ait le sens de l'humour, le sens du travail, du devoir. Surtout, conclut M. Bosc, que l'éducateur soit sincère, car la sincérité ne se simule pas et le manque de sincérité perce vite le voile sous lequel il se cache.

M. Macdonald ajoute quelques remarques, et ensuite M. Gillies s'adresse à son tour aux professeurs. Coïncidence, dit-il, car j'ai choisi de vous parler sur le même thème que M. Bosc. M. l'inspecteur Gillies fait ressortir que l'éducation se doit d'être un service que l'instituteur doit remplir avec toute la compétence, la sincérité, l'enthousiasme qu'il peut donner, et cela, envers chacun de ses élèves.

**Sessions d'étude**

A 10 h. 30 commencent les sessions d'étude. Les professeurs se divisent donc en quatre groupes: 1ère à 3e, 4e à 6e, 7e et 8e, 9e à 12e années, et occupent les différents locaux des deux écoles.

Les instituteurs des années 1 à 3 jouissent de la présentation d'un ensemble rythmique sous l'habile direction de Sr Benedict, de Bruxelles. C'est un vrai régal musical, tel qu'on peut le réaliser avec des petits. Une trentaine de petits bonshommes et de gentilles demoiselles figurent dans la démonstration, tous très aimables et déjà experts à manier un instrument.

M. Bedford, de l'Institut Pédagogique, organise une démonstration de culture physique avec des élèves de 9, 10 et 11 ans. "Physical Training, déclare-t-il, is not synonym for Physical Torture". Il dit qu'une séance de culture physique ne doit pas dégénérer en un exercice marqué à l'estampille d'une rigide discipline militaire, mais plutôt qu'elle doit être activité créatrice où l'enfant exerce son imagination et développe sa personnalité.

Les professeurs des années 7 et 8 étudient les changements qu'offrira bientôt le nouveau cours de mathématiques, déjà mis à l'essai dans certaines classes. MM. Berger et McIntyre, de Churchill High School, dirigent cette étude. Il faut se tenir au courant des changements; l'instituteur n'a pas le droit de se reposer sur son expérience; il lui faut toujours être en quête du mieux; il lui faut sans cesse viser aux méthodes les plus nouvelles et les plus efficaces.

Au niveau secondaire, les professeurs bénéficient d'une magistrale conférence donnée par M. le Dr C. Jaenen, du United College de Winnipeg. L'orateur invité traite de l'enseignement de l'histoire; il en démontre le pourquoi et le comment. Il insiste sur la nécessité de rattacher l'histoire à son contexte géographique, certes, mais aussi aux circonstances de temps qui déterminèrent la marche des événements afin de faire voir les relations intercommunautaires et les valeurs spirituelles des événements. Ce n'est pas le fait lui-même qui compte: c'est ce qui l'a préparé, parfois dans un passé fort lointain. Tout dans l'enseignement de l'histoire doit amener l'élève à réfléchir, à penser par lui-même.

**Banquet et discours**

A midi, un somptueux banquet réunit les professeurs à la salle paroissiale artistiquement décorée pour la circonstance. M. l'abbé R. Bouchard, vicaire, bénit le repas. Prennent place à la table d'honneur: M. l'abbé Blanchard, les Rév. Srs Benedict, Ignatius, Judith Ann et Carmel-Augusta, M. et Mme Marcel Roch, M. le Dr et Mme H. Delaquis, M. l'inspecteur H. J. Macdonald, M. l'inspecteur et Mme M. Gillies, M. et Mme Guy M. McIntyre, M. le Dr C. Jaenen, Mlle Smith, M. S. Doctoroff, Mlle Bowes, M. et Mme Whiteside et M. et Mme René Bosc.

Mme Albert Augert, aidée des dames de la paroisse, s'était chargée de préparer le diner; les demoiselles de l'école secondaire assurèrent le service des tables.

A l'issue du banquet, les convives jouirent de sélections musicales exécutées à l'accordéon par Mlles Carole Le Néal et Jacqueline Delaquis. A la suite, M. Arthur Corriveau, du Département de l'Instruction publique, adressa la parole. Le distingué conférencier, présenté par M. l'inspecteur Macdonald s'adressa successivement en français et en anglais aux professeurs.

C'est avec beaucoup de respect, déclare M. Corriveau, que je m'adresse à des instituteurs. Il se dit heureux de voir fraterniser les professeurs des divisions Midland et Montagne. Puis, avec sincérité et assurance il développe le thème: "Education for responsabilities". Le problème dans l'éducation, remarque-t-il, n'est pas dans les changements à apporter au programme, mais bien plutôt dans le besoin d'éveiller la responsabilité personnelle, de provoquer une réaction personnelle, d'engager personnellement. "Go beyond success in curriculum, insiste-t-il; create attitude against complacency, self-satisfaction, against atrophy of conscience, against self-centeredness. Cultivate a sense of responsibility, of self-responsibility for the well being of all".

M. Corriveau continue en montrant que le monde actuel porte à affaiblir le sens de la responsabilité. Nous préférons vivre une petite vie où l'effort est exclu, où il est facile de voguer au gré du courant, et bien qu'en notre pays la pauvreté soit vaincue, bien que la durée de la vie soit plus élevée, nous ne sommes pas à l'abri de maux. Un mal nous ronge. Ce mal, il est en nous. Nous avons sombré dans une sorte de relativité morale qui nous fait jeter la faute et la responsabilité sur autrui. Nous ne nous attribuons plus de responsabilité personnelle; nous blâmons la société entière et nous la rendons responsable de nos torts. Mais, s'écrie l'orateur, l'homme est-il donc à la merci des circonstances? Ne peut-il pas choisir? Quoi qu'il arrive, l'homme reste toujours l'artisan de sa destinée: "Man is captain of his soul". Cette attitude, c'est l'école qui doit la développer, en donnant des principes pour une éducation saine. "Résistons à la tentation de transformer nos écoles en ateliers-diplômes" — "Resist the temptation to turn our schools into diploma-factories". Donnons à nos jeunes un but dans la vie, un idéal à poursuivre, le sens des responsabilités. Apprenons-leur non seulement à gagner leur vie, mais surtout apprenons-leur comment vivre leur vie. Développons en eux la pensée individuelle, l'attitude critique devant la vie et le sens de la valeur de la personne humaine, sans égard au groupe ethnique auquel elle appartient. Et cela, toujours dans le but de former des hommes et des femmes capables d'assumer des responsabilités personnelles. Sans cela, termine-t-il, sommes-nous vraiment libres? L'homme n'est libre que s'il est responsable; de même, il n'est responsable que s'il est libre.

**Jeudi après-midi**

A 2 h. 15, les sessions d'étude reprennent. Dans la section primaire, la culture physique, l'enseignement de l'anglais et du dessin, les méthodes d'examens font tour à tour l'objet de l'étude des instituteurs sous la direction respective de M. Bedford et de Mlle Smith, tous deux de l'Institut Pédagogique de Winnipeg, des Rév. Srs Ignatius, R.U., de Bruxelles, et Carmel-Augusta, S.N.J.M., de Winnipeg. Les professeurs des années 9 à 12 assistent à deux conférences, l'une présentée par M. S. Doctoroff, du Département de l'Instruction publique, traitant des courants nouveaux dans l'enseignement des sciences et l'autre donnée par Sr Judith Ann, S.N.J.M., de l'Académie Ste-Marie, illustrant l'enseignement de la littérature anglaise dans le high school.

**Vendredi matin**

A 9 h., les instituteurs des divisions Midland et Montagne se réunissent à nouveau pour une session générale d'affaires. Mlle Bowes, de Carman, donne le rapport financier de l'année écoulée; M. Raymond Labossière, de Somerset, présente les résolutions de l'assemblée; l'exécutif pour 1965 se forme sous la présidence de M. Glennis Scott, de Miami. Ensuite, les deux divisions scolaires continuent leurs délibérations propres, concernant l'organisation des examens divisionnaires, ou en conférence sous les auspices de la Manitoba Teachers' Society.

La division Montagne entend d'abord le jeune Donald Van Cauwenberghe, de l'Institut Collégial de Mariapolis, dans un rapport sur le voyage qu'il a fait au mois d'août au Nouveau-Brunswick, voyage sous le patronage conjoint du Comité exécutif du centenaire de la Confédération et de l'exécutif provincial de la M.T.S. Le jeune Donald fut le candidat choisi par un comité spécial de l'exécutif de l'Association divisionnaire de la M.T.S. pour représenter la division Montagne. Félicitations à ce jeune garçon de 16 ans pour avoir été choisi, honneur bien mérité, car il a conservé en moyenne 83 pour cent de ses points aux examens de juin, en 11e année.

Ensuite, M. McKinnon, de St. James, entretient les instituteurs de son séjour en Libérie où il alla donner des cours aux professeurs de ce pays. L'exposé de M. McKinnon est accompagné de diapositives qui font revivre la vie tropicale de là-bas. La situation en Libérie au point de vue éducation est quasi-lamentable: dans une population de 20,000,000, trois sur mille seulement savent lire ou écrire . . . Mais l'Afrique qui se réveille au progrès sortira de son état léthargique en autant que nous répondrons à l'appel qu'elle nous fait, dit M. McKinnon. Le conférencier avait revêtu pour l'occasion une grande mante bleu marine, don des gens de là-bas qui l'avaient fait chef honoraire de leur tribu.

Après la causerie de M. McKinnon et les formalités d'usage de clôture, on proposa l'ajournement des séances et les professeurs se dispersèrent.

**Impressions**

Impressions glanées ici et là, de part et d'autre:

— Vraiment, le congrès a été bien organisé; il y avait du matériel solide offert à notre réflexion. (Montagne)

— Les nôtres nous ont fait honneur. (Montagne)

— Les petits dans la démonstration de la culture physique ont fait très bonne figure. (Montagne)

— L'ensemble rythmique, ç'a été pratique.

— La salle, vaste et accueillante . . . (Montagne)

— Ça fait du bien de se rencontrer dans un congrès comme celui-ci pour partager nos soucis communs. (Midland)

— La technique de M. Bedford en culture physique, c'est épatant. (Montagne)

— Ce panorama de l'histoire du Dr Jaenen, fameux! (Montagne)

— Impressionnants et stimulants, ces discours. Ils nous rappellent ce que doit être l'instituteur consciencieux. (Montagne)

— These songs, elementary school choir, they were excellent. (Midland)

— Your president's address, sincere and deep. (Midland)

— This place is different, new, inviting. (Midland)

— Your conventions so far are wonderful. I have enjoyed every moment of them. (Midland)

— Really a worth while talk, this lecture on testing in Grades 7 and 8; very timely too. Much time went in its preparation Furthermore we are going back with material to think over. (Midland)

— A grand display of art work. (Midland et Montagne)

— A good and practical exposé on the art of teaching poetry. (Midland et Montagne)

— J'en connais un qui va dormir en paix, vendredi soir. (Montagne) Et pour cause! Faire un horaire, contacter des conférenciers, coordonner les forces de l'exécutif, préparer les locaux, diriger et surveiller les activités, tout cela, et encore plus, c'est un travail gigantesque, minutieux aussi. Et lorsque tout s'est déroulé dans l'ordre prévu, avec entrain et à la satisfaction de tous, l'on se réjouit du repos après le labeur.

Officiellement le congrès a pris fin. Mais les appels réitérés que l'on a faits ne manqueront pas de stimuler les professeurs dans l'accomplissement de leur tâche quotidienne. Nécessité pour eux de former des caractères forts, demande M. Roch; nécessité du travail assidu, insiste M. le Dr Delaquis; nécessité de ne pas se fier qu'à la technique, ajoute M. Le Moullec; nécessité de développer l'habitude de la pensée, reprend M. le Dr C. Jaenen; nécessité d'éveiller au sens des responsabilités, s'écrie M. Corriveau; nécessité d'avoir un idéal et d'être enthousiaste, rappelle M. Bosc; nécessité de servir, conclut M. Gillies. Le programme d'action est clairement tracé. Qu'il soit nôtre! Avec la force de l'Esprit, nous le réaliserons.

(Institut Collégial Notre-Dame.)



## Ste-Rose-du-Lac

**Mariage Théoret-Pinette**

Le samedi 10 octobre à 2 h. p.m., le R. P. Florido Turgeon, O.M.I., bénissait le mariage de Mlle Léa Pinette, fille de M. et Mme Raymond Pinette, de Ste-Rose-du-Lac, à M. Firmin Théoret, d'Edmonton, Alta, fils de Mme Isidore Théoret, de Ste-Rose-du-Lac.

Les filles d'honneur étaient Mlles Joyce Kinnie et Jane Strohl, d'Edmonton, Alta, accompagnées de MM. Everett M'Assey et Marcel Pinette. La jeune Hoffman portait la traine.

Après le mariage, un grand nombre de parents et amis se réunirent avec les nouveaux mariés pour les agapes fraternelles. Durant la soirée, les mariés partirent en voyage aux Etats-Unis. A leur retour ils résideront à Edmonton, Alta.

**Mariage Maaswinkel-Patenaude**

Le 10 octobre avait lieu le mariage de Mlle Marie Patenaude, fille de M. et Mme Laurie Patenaude, de Ste-Rose-du-Lac, à M. Hubert Maaswinkel, de Winnipeg. Le R. P. Turgeon, O.M.I., a béni leur union.

Mlle Lucie Patenaude était fille d'honneur, tandis que M. Camille Houde l'accompagnait.

Après un voyage en Alberta, M. et Mme Maaswinkel demeureront à Winnipeg.

**Décès**

Le vendredi 9 octobre est décédé à l'hôpital général de Ste-Rose-du-Lac, M. René David, âgé de 80 ans.

M. David est né en France. Il a combattu durant la première grande guerre, portant les armes dans l'Armée française. Pendant la deuxième guerre mondiale, il faisait partie de la résistance française. Il vint au Canada en 1947 et demeurait, depuis chez un de ses neveux, M. Auguste Pineau et son épouse.

Le R. P. Turgeon, O.M.I., a chanté la messe de Requiem. Les porteurs étaient six anciens combattants, MM. T. Downey, R. C. Tucker, M. Valcourt, J. Callarec, J. Molgat et J. Desroches.

Sincères condoléances aux familles Pineau.



# Aux membres de l'A.F.C.I.S.

Partout dans le Canada, on se pose le problème du bilinguisme, de l'union nationale des Canadiens français et Canadiens anglais. Notre pays vit une des périodes les plus critiques de son histoire qui connaîtra peut-être des conséquences sérieuses dans l'avenir. Plus que jamais s'impose avec urgence la nécessité de la vitalité française des minorités si l'on veut donner au Canada français toute la dimension nationale à laquelle il a droit par notre constitution même.

Aussi l'ACFC veut répondre de mieux en mieux aux besoins graves des Canadiens français de la Saskatchewan, adapter son action aux exigences d'une vie canadienne-française dynamique et consciente de ses objectifs. Le prochain congrès de l'ACFC veut précisément améliorer l'efficacité de cet organisme vital en Saskatchewan. Nous avons à envisager des problèmes très sérieux si nous tenons à maintenir en Saskatchewan la présence vivante du fait français qui garantit au Canada son originalité propre de pays bilingue et biculturel.

Afin d'enrichir le travail de réflexion et de prise de conscience que veut élaborer l'ACFC lors de son prochain congrès, on y invite très cordialement tous les professeurs de français, tous les membres de l'AFCIS. Leur expérience et leur pensée sauront stimuler et éclairer les discussions dont le fruit dépend largement de la mise en commun de nos efforts à tous. Plus nous serons nombreux et surtout intéressés au travail du congrès, plus nous pourrons donner à notre mouvement de l'ACFC l'impulsion et le dynamisme dont elle a profondément besoin pour remplir son rôle important en Saskatchewan.

Jean PAPEN, ptre,
président intérimaire
de l'AFCIS.

# Aux anciens du collège Notre-Dame de Prince-Albert

Le français parlé est-il appelé à disparaître à brève échéance en notre province? La question n'est pas originale: elle a été posée à diverses reprises. Mais sa réponse dépend dans une large mesure de l'attitude que nous, les Canadiens français de la Saskatchewan, adopterons d'ici quelques années.

Mais entre Canadiens français, on regarde les bénéficiaires d'une instruction supérieure! On les regarde, et on compte sur eux pour donner le ton de l'attitude à prendre.

Chers anciens, c'est vers vous qu'on se tourne! c'est sur vous qu'on compte pour nous aider à mieux découvrir la voie à suivre! Pendant vos années d'études, vous avez pris contact avec le français, vous avez goûté à la richesse culturelle qui s'y rattache. Allez-vous laisser périr cette richesse en vous? Allez-vous refuser à la génération future le privilège de parler cette langue de notre pays? Je n'énumérerai pas ici les avantages, ni la quasi-nécessité de garder notre langue, surtout en face des problèmes qui surgissent dans notre Canada. J'espère que vous vous en rendez compte de plus en plus.

Cette richesse que nous possédons, nous ne pouvons la préserver, encore moins l'améliorer chez nous, sans des efforts constants. Même, elle est d'une telle envergure, que des individus isolés ne peuvent y parvenir. Il faut mettre en commun nos ressources, il faut travailler dans le même sens, il faut unir nos efforts. Pour tout cela, il faut se rencontrer, en discuter, et tracer un plan d'action concrète.

Le congrès général de l'ACFC se propose précisément cette tâche. Ce congrès n'accomplira pas de miracles, ni ne solutionnera tous les problèmes. Cependant, c'est une étape nécessaire, et si nous voulons arriver à un résultat, il faut se donner la peine de s'y rendre.

Je profite donc de cette occasion, chers anciens, pour vous inviter à ce congrès où j'espère vous voir nombreux et très actifs.

(Communiqué, H. Renaud, prêtre, recteur.)

# Mme E. Paulhus, de Bellegarde, est décédée à l'âge de 93 ans

BELLEGARDE — Le 26 septembre, à 10 h. 30 a.m., dans l'église paroissiale de St-Maurice, avait lieu les funérailles de Mme Edouard Paulhus (née Célina Parenteau). Elle était âgée de 93 ans et 6 mois.

Après une longue maladie, Mme Paulhus rendit son âme à Dieu le 23 septembre, à l'hôpital de Hartney, Man.

M. l'abbé L. Savoie fit la levée du corps, et M. l'abbé L. Paulhus, fils de la défunte, chanta le service funèbre. Il était assisté de Mgr H. Poirier, de Forget, et de M. l'abbé Savoie, de Bellegarde, comme diacre et sous-diacre.

MM. les abbés P.-E. Finnin, de Cantal, E. Toupin, de Redvers, C. D. Gibney, de Moosomin, et J. Schreiber, de Virden, Man., assistaient au choeur.

Les porteurs étaient des petits-fils de la défunte: Gérard, de Gravelbourg, Etienne, de Wilkie, Robert, de Courval, Lucien et Jean-Marie, de Bellegarde, et Raymond Paulhus, de St-Boniface, Man.

La défunte laisse dans le deuil six fils, M. l'abbé L. Paulhus, curé de Grande Clairière, Man., Stanislas, de Bellegarde, Charles, de Weyburn, Armand, de St-Boniface, Man., Cyrille et Lionel, de Bellegarde; une fille la Rév. Sr Hélène-St-Joseph (Rose-Hélène), F.d.l.C.

Mme Paulhus était une Dame de Ste-Anne. Native de St-Robert, Qué., elle arrivait dans l'Ouest avec son mari et sa famille en 1917. Ce dernier et trois fils l'ont précédée dans la tombe.

Mme Paulhus demeura avec son fils, M. l'abbé L. Paulhus, à Grande Clairière, Man., pendant 23 ans.

Le service funèbre eut lieu en l'église de Grande-Clairière.

**Remerciements**

Les familles Paulhus remercient très sincèrement les dames qui ont servi un goûter et les Dames de Ste-Anne de Bellegarde qui ont servi le repas après les funérailles.

**Retraite**

Une retraite paroissiale aura lieu du 1er au 6 novembre; elle sera prêchée par le R. P. Joseph Simon, O.M.I., de Saskatoon.

**Va-et-vient**

Sont venus dans leur famille pour la longue fin de semaine:

Mlle Adèle Revet et M. Armand Magotiaux, de Saskatoon, M. Robert Revet et M. Roger Perreaux, de Regina, Mlle Jeannette George, M. et Mme André Sylvestre et leur famille, de St-Boniface, Man., M. et Mme Georges Perreaux, de St-Vital, Man., Mlle Paulette Cop et M. Jean Norman, de Powerview, Man., M. et Mme Jean-Charles Poirier, de St-Claude, Man., M. et Mme Claude Woodcock et leur famille, chez M. et Mme Emile Magotiaux;

M. et Mme Lucien George et leur famille, de St-Léon, Man., chez Mme Eliza George;

M. et Mme E. George, de Norwood, Man., et M. et Mme Maurice Mannan, de Deleau, Man., chez M. et Mme Albert George;

M. et Mme Alex. Vermette, de Ponteix, chez les familles Albert et Maurice George et Louis Moreau;

M. et Mme Henri Carrière, de St-Boniface, Man., chez M. et Mme Paul George;

M. et Mme René Person, de St. James, Man., MM. et Mmes W. Lebreau et Paul Bauche, de Hartney, chez M. et Mme Henri Bauche;

M. et Mme Paul Lavack, de Ste-Anne, Man., chez leurs parents.

MM. et Mmes Louis Moreau et Félix Sylvestre ont fait un voyage dans différentes parties de la Colombie-Britannique.

MM. et Mmes Gabriel Sylvestre et Eugène Monin ont rendu visite à M. et Mme Lionel Fréchette, de St-Boniface, Man.

**Shower**

Le dimanche 4 octobre, en la salle paroissiale, avait lieu un shower en l'honneur de Mlle Angela Moreau, à l'occasion de son prochain mariage. On lui présenta de nombreux et jolis cadeaux. L'héroïne du jour remercia toutes les personnes présentes. Un délicieux goûter termina la fête.

**Malades**

Prompt rétablissement à Mmes Elise Kenler, Prosper Perreaux et Alphonse George, hospitalisées à Redvers.

ROME (CCC) — L'instruction du Saint-Office atténuant l'opposition de l'Eglise à l'incinération, adoptée en juillet 1963 et restée jusqu'à ce jour réservée, a paru récemment dans "L'Osservatore Romano", suivie d'un commentaire.

L'essentiel de cette instruction avait été divulgué ces derniers temps. Le journal, dans son commentaire, explique que les lois de l'Eglise condamnant l'incinération ne sont pas abrogées, mais que leur application est atténuée. Cette condamnation provient du fait qu'autrefois l'incinération était prônée en opposition avec la doctrine de l'Eglise et comme "un défi au sens chrétien de la vie et de la mort".

Cette mentalité ayant disparu aujourd'hui, l'incinération est tolérée, sauf les cas où il est manifeste qu'elle est pratiquée dans un but antidogmatique et antichrétien.

# Problème de la migration de nos compatriotes des campagnes à la ville

Le problème semble se résumer par le fait que nos compatriotes laissent de plus en plus les campagnes pour s'établir dans les villes. La plupart d'entre eux quittent des centres ou noyaux de vie française pour venir s'engouffrer dans la masse anglaise et anglicisante de nos villes. Loin des cadres familiaux, paroissiaux ou sociaux habituels, ils finissent par perdre l'héritage précieux de leur culture française et même parfois hélas de leur foi catholique.

Avant 1953, du moins à Regina, il n'y avait aucune solution pratique à ce problème. En effet, avant cette année-là, il n'y avait dans cette ville aucune paroisse ni autre organisation française capable de grouper nos gens et de les encourager à persévérer dans la pratique et le maintien de leur culture traditionnelle. Le résultat fâcheux de cet état de choses est bien connu . . . Ce fut l'anglicisation quasi complète de ces malheureux.

La paroisse St-Jean-Baptiste de Regina fut finalement fondée en décembre 1953, pour tous les Canadiens de langue française de la ville. Après quelque 30 ans de démarches et de pourparlers, la bouée de sauvetage était enfin lancée en plein océan, afin de secourir les quelques épaves de notre race, qui avaient soutenu avec héroïsme les assauts de la tempête et avaient refusé de capituler malgré toutes les épreuves.

Grâce aux efforts inouïs et au dévouement héroïque d'une poignée de compatriotes convaincus, la paroisse commença à édifier les cadres nécessaires à une vie commune intense et capables d'en assurer la survivance permanente. Le Conseil Langevin no 4280 des Chevaliers de Colomb en devint pour ainsi dire, la pierre angulaire. Ensuite la société des Dames de l'Autel, puis l'école Mathieu, la chorale paroissiale, les Clercs servants, le Bulletin paroissial, le Conseil des syndics, le Sénat de la paroisse, etc.

En décembre 1963, dix ans, jour pour jour, après sa fondation, la paroisse déménageait de son taudis primitif pour s'installer dans le bel établissement tout neuf que l'on peut voir aujourd'hui au numéro 2517 de la 25e avenue. Il comprend l'auditorium (servant de chapelle temporaire), l'école Mathieu, chambres auxiliaires et bureau du curé, au coût approximatif de $120,000. L'église proprement dite sera construite dans deux ou trois ans, dès que la dette présente sera acquittée, à moins de circonstances fâcheuses et imprévues.

Malgré la présence active de notre paroisse, nos compatriotes qui nous arrivent d'ailleurs semblent ignorer que nous existons pour eux, ou s'efforcent de prétendre qu'ils nous ignorent, afin de s'installer dans les paroisses territoriales anglaises.

Soyons logiques, les raisons d'autrefois de s'affilier aux paroisses anglaises n'existent plus et cependant cette affiliation se continue de plus belle. La toute normale sollicitude pastorale des curés de campagne à avertir leurs gens qui déménagent en ville de l'existence à Regina d'une paroisse française à laquelle (noblesse oblige) il convient d'appartenir, serait déjà un pas dans la bonne direction. Quant aux quelque 2,500 Canadiens de langue française qui sont venus s'engloutir en ville depuis le recensement de 1951, une seule conclusion pratique saute aux yeux, qu'ils sont empêchés de se joindre à nous, certains par orgueil ou fausse honte, trop par manque de conviction, d'autres même par simple paresse. Quand il y a mariages mixtes, ça se comprend, c'est pardonnable et nous sympathisons. Pour les autres! . . . Que Dieu dans sa miséricorde infinie les bénisse, car le jugement de l'histoire et le mépris éventuel de leurs enfants les attendent!

**Bienvenue aux collaborateurs**

En conclusion, il faut admettre que la solution du problème ne dépend pas complètement de nous, paroissiens de St-Jean-Baptiste. Nous avons fait connaître l'existence de la paroisse par la voie des journaux, de la radio et de la télévision. Nos activités, nous l'espérons, sont connues dans tous les coins de la province. Et même si nos contacts personnels, en ville, avec des centaines de récalcitrants ne rapportèrent que très peu de résultats appréciables, nous ne désespérons jamais. Notre paroisse d'environ 65 familles n'a pas la population ni les ressources financières suffisantes pour satisfaire à la soif de culture religieuse et nationale, ni aux besoins d'amusements sociaux et sportifs que nos gens attendent de nous. D'ailleurs, en général, les autres paroisses de la capitale n'en ont pas plus que nous. Enfin, si plus de gens se faisaient nos collaborateurs plutôt que nos accusateurs, nous aurions aujourd'hui l'une des plus grosses et des plus vivantes paroisses de Regina qui ferait le bonheur de milliers d'âmes et qui serait la gloire de l'Eglise de l'Ouest.

Nous vous invitons très cordialement à donner votre adhésion à la paroisse de St-Jean-Baptiste à Regina, Sask.

Venez à St-Jean-Baptiste pour le congrès de l'A.C.F.C., les 23, 24 et 25 octobre.

Continuez d'y venir.

Venez renforcer nos rangs. Venez vous incorporer à nous, dans notre belle famille paroissiale, pour être plus forts vous-mêmes, plus gais, plus satisfaits. Vous vous le devez à vous-mêmes et à vos chers enfants.

Venez pour conserver et enrichir votre double et précieux héritage: votre foi religieuse et votre foi nationale. La nature et la grâce vous le réclament!

L'Eglise a besoin de vous! La Patrie aussi!

J.-L. LIRETTE.



## Wawota

**Va-et-vient**

Mme Alphonse Lamontagne, ainsi que sa fille, Mme Ida Loiselle, de Victoria, C.-B., sont en visite chez leurs enfants, frères et soeurs, et leurs vieux amis de Dumas.

M. et Mme Jean Pothier allèrent à Kennedy chez M. et Mme Guy Warner, où se trouvaient réunis M. et Mme Headinger et leurs enfants, de Lampman, et M. et Mme Pock et leurs enfants, de Carnduff.

M. et Mme Lionel Larrivée et leurs enfants, de Regina, sont en visite chez leurs parents. Leur mère et grand-mère ira passer une semaine avec eux.

M. et Mme A. Sirois, de Langbank, et M. et Mme Maurice Gonty, de Belleview, allèrent à Fort St. John, C.-B., afin d'assister aux funérailles de leur beau-frère, M. Hart Wiles, époux de Louise Gonty, décédé à l'âge de 62 ans. M. Wiles était originaire de Scarth, Man. Ses funérailles eurent lieu le 26 septembre.

## Gravelbourg

**Çà et là**

Mme Lydia Beauchesne est partie pour Vancouver, C.-B., après avoir visité son fils, Armand, à Gravelbourg.

M. et Mme Henri Fontaine partaient jeudi dernier pour Montréal y visiter leur fils, Richard, et d'autres parents et amis.

Mme Gérald Houle, accompagnée de ses enfants, de Calgary, Alta, fut en promenade chez sa mère, Mme J.-P. Tougas.

Mmes Fedora Corneil et Marie-Anna Osbourne, ainsi que M. et Mme Henri Gauthier, tous des Etats-Unis, étaient en promenade chez Mme Léonie Lizée, M. et Mme Louis Germain, les familles Omer et Gérard Lizée.

Mme Jos. Lafrenière, de Drummondville, Qué., est en promenade chez Mme Aimé Bourgeois pour quelque temps.

M. et Mme Emery Deaust, de Dryden, Ont., sont en visite chez les familles Deaust, de Gravelbourg.

Mme Rodrigue Bernard, de St-Hyacinthe, et M. et Mme Lapierre, de Montréal, sont en visite chez les familles Raoul Morin et Hervé Geoffrion.

Mlle Marguerite Morin est partie pour Montréal visiter sa soeur, Thérèse, pour une semaine.

## St-Hubert

**Va-et-vient**

Mme L'Heureux, de Gravelbourg, a rendu visite à son fils, M. l'abbé L. L'Heureux, en fin de semaine. Un autre fils, M. O. L'Heureux, et sa famille, avec qui elle est venue, se sont arrêtés au presbytère en route pour Winnipeg, Man., et au retour.

Autres visiteurs pour la même fin de semaine, M. et Mme C. Istace et leur famille, de Saskatoon, M. et Mme G. Bardozie, de Regina, Mlle M.-B. Brûlé, de Moose Jaw, M. C. Praud et son fils, Denis, de Victoria, C.-B., Mme R. Praud, MM. et Mmes L. et D. Praud et leurs enfants, de Calgary, Alta, Mlle V. Praud, de Regina, et Mme H. Gérard, de Whitewood, chez leurs parents et grands-parents, M. et Mme O. Praud.

M. T. Jordens, de Kamsack, M. et Mme J. Jordens et leur famille, de Rivers, Man., chez leurs parents, M. et Mme P. Jordens. Tous se sont rendus à Regina le dimanche, chez M. et Mme L. Clark.

M. et Mme A. Smeets, leurs enfants, et Mme Skinner ont visité leur parenté à Alexander, Man.

MM. et Mmes A. Mullie et A. Smeets ont visité leur père et beau-père, M. Octave Smeets, de Whitewood, à l'hôpital des Soeurs Grises de Regina, depuis quelque temps.

Mlle Octavie Istace, garde-malade étudiante, est partie, dernièrement, pour Smith Falls, Ont., où elle est employée à l'hôpital.

M. et Mme J. Dartige et leurs enfants se sont installés à Esterhazy, où M. Dartige est employé à la mine.

M. et Mme F. Flick et Mme P. de Laforest, de Whitewood, sont allés à Victoria, C.-B., rendre visite à M. Alfred Flick, hospitalisé depuis plusieurs semaines, et à d'autres parents. Malheureusement leur ami, M. Flick mourait subitement avant leur arrivée.

**Décès**

M. Alfred Flick est décédé subitement à l'hôpital St-Joseph de Victoria, où il était patient depuis cinq semaines, victime d'un accident pendant une visite qu'il faisait à des amis à Salt Spring Island quand un arbre arraché par une tornade tomba sur lui, causant de graves blessures à son épine dorsale. Paralysé des jambes pendant deux semaines, il se remettait doucement quand une crise cardiaque l'emporta le 1er octobre.

M. Flick naquit le 20 novembre 1899 à St-Hubert. C'est ici qu'il travailla la terre jusqu'en 1955 quand il s'installa à Victoria. Il était Chevalier de Colomb depuis 1952 et avait de nombreux amis.

Le service funèbre eut lieu dans l'église St-André. Les porteurs étaient ses frères et demi-frères, MM. Frank Flick, de St-Hubert, Joseph Flick et R. Praud, de Calagry, Alta, et C. Praud, de Victoria.

Le défunt laisse dans le deuil sa mère et son beau-père, M. et Mme O. Praud; ses frères, mentionnés plus haut, et ses soeurs, Mmes M. Gérard, de Victoria, C.-B., et H. Gérard, de Whitewood.

**Départ**

M. et Mme O. Praud iront s'installer à Victoria, C.-B. C'est avec regret qu'on les voit partir, espérant que leur santé leur permettra de revenir quelquefois. M. Praud vint de France à St-Hubert, en 1902. En 1911, il épousait Mme veuve C. Flick. Mme Praud était arrivée à St-Hubert en janvier 1899, de Tchécoslovakie. M. et Mme Praud se sont retirés de leur ferme en 1942 pour s'installer dans une coquette maison au village.

M. Praud fut membre du choeur de chant pendant plus de 60 ans. Il fut conseiller municipal durant cinq ans, marguillier pendant 10 ans. Mme Praud fut membre actif des Dames d'Autel et en est membre honoraire depuis six ans. Une broche spéciale lui avait été présentée par la Société, cet été.

Les meilleurs voeux les accompagnent dans leur nouvelle demeure près de deux de leurs enfants et leurs familles.

# Chronique du Collège Mathieu de Gravelbourg

**La Cité étudiante**

Quelle est cette clameur qui provient du gymnase du collège Mathieu? Quelle est cette fougue oratoire qui surgit tout à coup? Quel est cet applaudissement soutenu qui fait vibrer les édifices? C'est, une fois de plus, campagne électorale à la Cité étudiante. Ce corps, fondé le 26 octobre 1952, est un mouvement organisé qui, en étroite collaboration avec les autorités du collège, vise au développement de la personnalité des étudiants. Le comité de la Cité consiste en un président, un vice-président et un secrétaire. Et c'était le temps, la semaine dernière, d'élire de nouveaux membres à l'exécutif.

Il s'agissait de remplacer M. Laurent Tourigny, président, M. Rosaire Denis, vice-président, et M. Léo Carrière, secrétaire, tous trois sortant de charge. Six candidats se présentèrent: Alfred Bérard et Alain Nogue pour la présidence, Jean Duperrault et Jacques Dion pour la vice-présidence, Lucien Chicoine et Roland Pinsonneault, pour le secréatriat. La présentation des candidats eut lieu le samedi après-midi 3 octobre. Et avec la mise en candidature, la cabale commençait.

Paul Heppelle présidait cette campagne électorale. Les sessions oratoires eurent lieu dans le gymnase, pendant les récréations, du samedi 3 jusqu'au mardi 6 octobre. Chaque orateur présentait un aspect positif du candidat qu'il représentait, et essayait de convaincre l'auditoire de la compétence du jeune homme. De nombreux applaudissements interrompaient les orateurs. Des pancartes ornaient les murs; facteur secondaire mais très important, ces affiches, variées et très artistiques, pour la plupart, savaient capter l'oeil de tous. La persuasion individuelle joua un très grand rôle dans ces élections. Enfin arriva le mercredi, jour de la votation!

Tous eurent droit de vote: nouveaux comme anciens. Des bureaux de scrutin furent établis, au gymnase pour les élèves d'immatriculation; à la salle académique pour ceux des Arts. MM. Tourigny et Heppelle comptèrent les votes. Ils ne dévoilèrent point les noms des élus avant 7 h. p.m.

Tous les étudiants se réunirent alors au gymnase. Un état général d'appréhension règnait, et chez les candidats et chez les électeurs. On annonça que le nouveau secrétaire était M. Pinsonneault. Applaudissement! Entre cette annonce et celle du nouveau vice-président, le Père Charest fit connaître le gagnant du concours pour la meilleure pancarte: Henri Gobeil. On apprit ensuite que M. Duperrault était le nouveau vice-président. Réjouissance! Le Père Rainville, juge des discours, annonça que le meilleur discours avait été rendu par M. Gobeil. Ce même monsieur qui avait été le gagnant pour les pancartes. Enfin, le moment critique arrive. M. Nogue est président. Exubérance! Les nouveaux membres de l'exécutif remercièrent ceux qui les avaient appuyés. Tous les élèves se dispersèrent, contents d'avoir élu de si bons chefs pour l'année 1964-65.

Félicitations au nouveau comité! Remerciement à l'ancien comité pour un travail si bien fait l'an dernier. Bonne chance au R. P. Comeau, nouvel aumônier, et un merci très spécial à M. Heppelle pour avoir fait de ces élections un brillant succès!

Paul CENERINI,
Rhétorique.

☆ ☆ ☆

## Rendez-vous de nos anciens au congrès général de l'ACFC

Vous savez déjà, chers anciens du collège, que le congrès de l'Association Catholique Franco-Canadienne (ACFC) se tiendra, cette année, à Regina en la salle paroissiale St-Jean-Baptiste, du 23 au 25 octobre prochains. C'est là, pour votre Alma Mater, un événement dont elle se réjouit et auquel elle reconnaît une importance capitale pour la consolidation de nos forces et l'avancement de cette cause si chère à tout notre groupe: l'épanouissement de la culture catholique et française en notre province.

La gestion de nos affaires, domestiques ou professionnelles, peut parfois nous distraire des efforts accomplis par d'autres pour cette grande cause. Voilà pour tous une excellente occasion de nous renseigner sur le travail ardu, parfois ingrat, écrasant à n'en pas douter, que l'Association accomplit, sans bruit sans doute, mais avec un dévouement et une application inlassables. Trop des nôtres, malheureusement, ne connaissent de l'ACFC que la minime cotisation qu'annuellement ils sont appelés à verser au fonds commun. Et lorsqu'ils se sont acquittés de cette patriotique contribution, ils se croient quittes et ne s'en soucient plus.

Le présent congrès se donne pour thème: "Regards vers l'avenir". En nos temps de méprises sur la nature de la liberté où tous déplorent l'affaiblissement de l'autorité au foyer, et, avec l'avènement des Grandes Unités, le danger de désintéressement dans les affaires scolaires, il est des plus urgent que nos chefs de famille et nos comités paroissiaux prennent conscience de l'acuité du problème qui nous confronte, des dangers qui menacent nos jeunes, et qu'ils s'unissent plus que jamais pour arrêter un plan d'action vraiment efficace non seulement pour la survivance de notre héritage religieux et culturel, mais encore pour son rayonnement et sa contribution à l'édification de la nation canadienne.

**La Liberté et le Patriote** en son numéro du 9 octobre vous faisait part d'une victoire de l'ACFC, soit: "La création du programme de français, adopté maintenant par le gouvernement provincial sous le nom de Cours supérieur de français". C'est une réalisation de votre Association qui lui permettra d'envisager avec confiance d'autres problèmes d'importance capitale pour la survie du verbe et fait français. D'où le thème du congrès: "Regards vers l'avenir".

Plusieurs d'entre vous, chers anciens du collège Mathieu, font déjà partie de nos organisations scolaires ou nationales; bon nombre d'entre vous réalisent la complexité des problèmes de l'éducation au foyer et à l'école. Vous viendrez donc au congrès. Mais aussi, nous l'espérons, vous vous ferez apôtres. Vous y amènerez tous les autres anciens que vous connaissez, tout spécialement les jeunes qui se préparent à fonder un foyer et qu'il est si important de bien préparer à assumer une part active dans la conservation et la défense de nos droits. N'oubliez pas que l'Association compte sur vous, qu'elle compte sur tous ces jeunes pour s'assurer un avenir digne du passé. Ayant eu ce privilège unique de fréquenter un collège de mentalité française, ayant comme touché du doigt les richesses inappréciables de la culture et de la civilisation française, n'êtes-vous pas tout désignés pour relever le flambeau et collaborer de toutes vos forces au triomphe de notre cause? Venez donc au congrès, amenez-y vos amis. Venez vous éclairer sur les problèmes de l'heure; vous en repartirez plus convaincus, réconfortés et meilleurs patriotes.

Anciens du collège de Gravelbourg, venez nombreux au congrès de l'ACFC.

E. DUBREUIL, O.M.I.,
recteur du collège Mathieu.

## Saint-Front

**Baptêmes**

Alain-Paul, fils d'Armand Moyen et de Colette Dufault, né à l'hôpital de Spalding, le 11 août. Parrain et marraine, M. et Mme Ernest Pylatiuk, de Merritt, C.-B., représentés par M. et Mme Martial Dufault.

Le 5 septembre: Marc-Normand, fils d'Albert Nivon et de Frances McKinnon, né le 28 août à l'hôpital de Quill Lake. Parrain et marraine, M. et Mme Paul Fortin.

Le 4 octobre: Lydia-Lynne, fille de John Shearer et de Yolande Dufault, née le 16 septembre, à l'hôpital de Spalding. Parrain et marraine, Ernest Pylatiuk et Paulette Dufault, de Merritt, C.-B., représentés par Etienne Dufault et Mme Armand Moyen.

**Çà et là**

Après deux mois de vacances bien méritées notre dévoué curé, le R. P. G. Massé, P.S.M., est revenu le jeudi 1er octobre après avoir passé trois semaines chez ses nombreux parents et amis de la province de Québec, puis quelques semaines en France: Tinchebray, Lisieux, Lourdes, pour terminer par une visite au Vatican. Il est enchanté de son voyage, mais heureux de se retrouver parmi ses paroissiens de St-Front.

M. Esdras Beaudry est reparti pour Montréal après avoir passé trois mois avec ses beau-frère et soeur, M. et Mme Henri Dallaire, sa soeur, Mme D. Charlebois, et son cousin, M. Benoit-J. Beaudry, et sa famille.

Les Dames de Ste-Anne tenaient leur assemblée mensuelle le dimanche 27 septembre chez Mme Léo Syrenne. Trente membres étaient présents. Les détails au sujet du banque de noces en l'honneur de Mlle Fernande Moyen furent discutés. Ce banquet sera servi dans le soubassement de l'église.

M. et Mme Marius Syrenne et leurs enfants, ainsi que M. Alphonse Syrenne, de Saskatoon, ont passé la journée du dimanche 4 octobre chez MM. et Mmes L. Le Strat et Paul Fortin.

M. et Mme Hormidas Proulx, de Moose Jaw, sont en visite chez M. et Mme Philippe Proulx; ils sont venus avec leur neveu, Louis Proulx, qui aide son père à faire la moisson.

A cause de la température froide et humide, la moisson se poursuit bien lentement et à peine la moitié de la récolte est ramassée; on espère que le beau temps permettra bientôt aux fermiers de finir leur travail avant l'arrivée de la neige.

## Périgord

**Réunion de la L.F.C.**

La réunion de la Ligue des Femmes Catholiques eut lieu le 6 octobre chez Mme Pierre Cesiak. L'assemblée fut ouverte par M. l'abbé R. D. Kunka, directeur, qui a parlé au sujet de la communion fréquente. La secrétaire, Mme Georges Marquette, lut les minutes de la dernière réunion qui furent acceptées. Mme Zenon Dubé donna son rapport.

Les préparatifs pour le bazar et le souper du 25 octobre furent discutés. La pésidente, Mme P. Cesiak, lut la correspondance du mois dernier. Mme G. Marquette proposa qu'on donne $5 pour l'Association des Aveugles, et Mme H. Langlois seconda. Mme Jos. Langlois proposa qu'on paie le fil à coudre, et Mme G. Marquette appuya cette motion, tandis que Mme H. Langlois, secondée par Mme A. Côté, proposa qu'on envoie un livre de prières à M. Adélard Patenaude, au noviciat de St-Norbert, Man.

La prochaine réunion aura lieu chez Mme Joseph Langlois, le 3 novembre. La réunion se termina par un délicieux goûter qui fut servi par Mme Cesiak et ses filles.

**Çà et là**

M. et Mme Roland Bossé sont allés à Viscount, Sask., dernièrement.

M. et Mme G. LeBlanc, de Mistatim, Sask., visitaient M. et Mme A. Choquette, parents de Mme LeBlanc.

M. et Mme Lionel Plante, de Flin Flon, Man., visitaient Mme Marie Plante, mère de M. Plante, et autres parents.

Mme Donat Plante est allée à l'hôpital St-Paul de Saskatoon, pour y subir une opération.

La Rév. Sr Marie-Christine est allée à St-Brieux pour quelques jours.

Mlle Juliette Plante visita ses parents, M. et Mme Donat Plante.

M. François Denis visita M. et Mme D. Plante.

## Willow-Bunch

M. Hector Therrien, de Saskatoon, est venu visiter ses enfants chez sa soeur, Mme Dollard Piché, récemment.

M. et Mme Bill McGinn et leur famille, de Regina, ont visité leurs parents, M. et Mme Jean Bourdages.

M. et Mme Ecker et leur fils, d'Estevan, ont visité leurs parents, M. et Mme Albert Lemieux.

Mme Léon Desailly est retournée chez-elle la semaine dernière, ainsi que M. et Mme Arcand, de Lascarre, Qué., qui ont visité des parents à Ponteix et fait une courte visite à Willow-Bunch, avant de retourner chez-eux.

M. et Mme Edmond Cornellier, accompagnés de Mlle Roséda Rondeau, MM. Georges, Emile et Julius Rondeau se rendirent à Mistatim, le samedi 26 septembre assister à un mariage; ils revinrent le 30 septembre.

M. et Mme Medelger Chabot et leurs trois filles, de Ferland, ont visité M. l'abbé A. Chabot et sa mère, récemment.

M. et Mme Roland Provost, en promenade dans cette localité, se rendirent à Gravelbourg avec M. et Mme Denis Bruneau, pour y visiter des parents.

M. Ronald Pratt, de Bengough, a acheté la boulangerie de M. Raoul Vezina; avec son épouse et son bébé, il s'est installé dans la maison de M. Philias Blais.

M. le Dr Lionel Rodrigue, de Saskatoon, est venu prendre ses parents, M. et Mme Roméo Rodrigue, pour les amener à Red Deer, Alta, y visiter leur fils, Roger, et sa famille, ainsi qu'une soeur, à Edmonton, Alta.

M. Robert Donnelly continue ses études à l'Université de Regina. MM. Laurent Lespérance, Maurice Giraudier et Claude Mondor poursuivent leurs cours à Saskatoon. Mlles Lynn Wiens et Manor Hepnor sont aussi au campus de Regina, pour y suivre un cours.

M. l'abbé Boudreau et sa ménagère, de Shaunavon, ainsi que M. l'abbé A. Guénette et sa soeur, Mme Rose Bouffard, de Dollard, furent de passage au presbytère, la semaine dernière.

M. et Mme Charles Quenelle, de Wauchope, ont passé la longue fin de semaine chez leurs parents, M. et Mme Pierre Campagne.

Mmes Marcel Ingrand, Robert Dionne et Anita Granger sont allés à Moose Jaw le mardi 29 septembre, pour affaires.

M. et Mme Henri Campagne, accompagnés de leur fille, Flore, de St-Boniface, Man., Mlle Marcelle Mathieu, de Willow-Bunch, M. et Mme Earl Fitzpatrick et Wallace Fitzpatrick, ainsi que M. et Mme Clarles Mathieu, ont assisté au mariage de leur neveu, Jean Fouquet, à Mlle Hélène Lefèvre, lequel eut lieu à Dollard, le mardi 10 octobre. M. et Mme Campagne se rendirent à Willow-Bunch, faire une courte visite à leurs parents.

Mlle Alice Gareau est revenue de son séjour dans l'Est, où elle visita de la parenté.

**Décès**

M. Emile Benoit, de Willow-Bunch, est décédé à Vancouver, C.-B., la semaine dernière, à l'âge de 83 ans. Sincères condoléances à la famille.

## Sécurité familiale

**Joyeux anniversaire**

Le 17 octobre, Paul-Emile Béliveau, Paradise Hill; le 18 octobre, Adrienne Tellier, Makwa; le 19 octobre, M. l'abbé Joseph Bernier, Ferland; le 20 octobre, Charles Boisvert, Glentworth; le 21 octobre, Félix Roger, Meadow Lake, Jean Carrière, Storthoaks, et Mlle Marilyn Chrétien, Debden; le 23 octobre, Gérard-O. Como, Duck Lake.

**C'est en fin de semaine que les déplacements sont les plus faciles pour ceux qui travaillent. C'est pour cette raison, que le congrès général de l'ACFC a lieu du vendredi 23 au dimanche 25 octobre.**

●

**En venant au congrès général de l'ACFC à Regina du 23 au 25 octobre, vous consacrerez une fin de semaine pour une CAUSE qui vous CONCERNE, une cause qui CONCERNE également et surtout l'AVENIR de vos ENFANTS.**

●

**Ce congrès général de l'ACFC se terminera dans l'après-midi du dimanche 25 octobre, pour vous permettre de rentrer chez-vous à une heure raisonnable, et reprendre votre travail lundi matin, frais et dispos, ayant accompli quelque chose de VALABLE.**

## Chronique de CFNS

1170 Kilocycles

Tous les jours, de 3 h. 30 à 3 h. 55, les auditeurs de CFNS peuvent entendre en primeur, les derniers résutlats des activités du jour aux Jeux Olympiques de Tokyo. En effet, le réseau français de la société Radio-Canada a dépêché au Japon toute une équipe de reporters. Jusqu'au 24 octobre, René Lecavalier, Jean-Maurice Bailly, Richard Garneau, Raymond Lebrun et Jean-Paul Nolet parcoureront les divers stades de Tokyo et assisteront à toutes les compétitions; ils rencontreront les athlètes les plus en vue et nous rapporteront leurs commentaires.

Nous sommes persuadés que les auditeurs de CFNS apprécient ces émissions mettant en vedette les suprêmes possibilités de la force, de l'adresse et de la souplesse du corps humain.

Depuis bientôt deux semaines, notre directeur des programmes, son assistant, Jacques Landry, et la préposée aux horaires, Mme Billo, sont à préparer "l'horaire d'hiver", qui sera très intéressant nous assure-t-on. Après avoir jeté une coup d'oeil sur celui-ci, nous devons avouer que nous partageons leur avis.

On remarquera par exemple, que plusieurs nouvelles émissions prendront l'affiche; d'autres reviendront à notre antenne mais avec une formule nouvelle. Du côté "local", il est intéressant de constater que plusieurs améliorations ont été apportées et nous sommes certains que nos auditeurs accueilleront avec un vif intérêt ces modifications, qui entreront en vigueur le 25 octobre prochain.

Il nous arrive parfois d'aller représenter le poste dans un centre francophone du nord de la Saskatchewan. Dès qu'on sait que nous sommes de "leur station", les gens viennent nous rejoindre et n'hésitent pas à nous poser des questions sur CFNS en général, les émissions et, bien entendu, les employés. Je suis très heureux de dire que nous apprécions énormément ce geste.

Naturellement, il est impossible de rencontrer tous les auditeurs, même si nous aimions le faire. Pour ces personnes, nous serons heureux de répondre à vos questions par l'intermédiaire de cette chronique. Je sais que vous aimeriez avoir parfois une information concernant telle ou telle émission. Si c'est le cas, écrivez-nous et nous ferons notre grand possible pour vous répondre.

## Prince-Albert

**Attention! Attention!**

C'est le dimanche 18 octobre qu'aura lieu dans l'auditorium de la Présentation de Marie, la distribution des prix aux élèves qui participèrent au concours de français de l'ACFC. Parmi les prix on souligne la présentation du trophée de Monique Gravel à l'élève ayant obtenu les plus hautes notes en français. Un joli programme de chant et musique, ainsi qu'une courte pièce théâtrale a été préparée avec soin et sera présentée par les élèves de l'école secondaire. Venez en foule les encourager.

Il y a pratiques de chant les jeudis soir à 8 h. à la cathédrale du Sacré-Coeur. On fait appel à d'autres voix pour le choeur de chant. Si le Seigneur vous a gratifiés d'une voix pour chanter, rendez-lui hommage en la faisant valoir dans la chorale paroissiale. Qu'on n'oublie pas la quête pour les missions, le dimanche 18 octobre.



**TOUS BIENVENUS... au 25e congrès de l'A.C.F.C. et au 20e congrès de l'A.C.E.F.C.**

***À REGINA LES 23, 24, et 25 OCTOBRE***




## Vrai ou faux?

"Si jeunesse savait et si vieillesse pouvait . . ." Cet adage, selon que vous serez jeune ou vieux, donnera lieu à des interprétations différentes. Moi, je suis du côté des jeunes et je m'arrête à la première partie de la phrase: . . . si jeunesse savait . . . Nos jeunes ne savent pas. Ils ont des problèmes, de graves problèmes à résoudre, et ils sont seuls en face de nombreuses questions. Ces jeunes ont tous de bons parents, mais des parents qui sont gênés avec leurs propres enfants et des enfants qui sont gênés avec leurs propres parents. La cause de cette gêne réciproque est simple: on a peur de scandaliser les enfants en leur parlant de l'origine de la vie et de la différence des deux sexes. Allons! Voudriez-vous bien me dire où se trouve le scandale en donnant une éducation saine et complète à vos enfants?

Vous vous plaignez souvent que vos enfants perdent confiance en vous quand ils atteignent un certain âge. A qui la faute? On ignore ce qui se passe au plus intime de leur petite vie. On ne comprend pas leur situation. On ne se doute pas des drames qui se jouent, à son insu, dans l'âme de ses enfants. Pourtant, on ne manque pas de les accuser d'ingratitude, de manque de confiance et si nos grands gars et nos grandes filles font des chutes lamentables, on leur jette la pierre comme s'ils étaient entièrement responsables.

Si jeunesse savait . . . si elle savait la vérité au fur et à mesure qu'elle avance dans la vie, que de faux pas elle ne ferait pas! Comment apprendra-t-elle la vérité si on ne la lui livre pas? Mettons de côté toute cette tradition de cachettes stupides qui faussent la conscience de nos jeunes.

Papas et mamans, faites-vous un devoir de répondre toujours aux questions que vous posent vos enfants. Donnez une réponse vraie, proportionnée à leur âge.

Et vous, mes chers enfants, questionnez vos parents en toute confiance. Vous grandirez dans leur affection et vous serez plus forts parce que vous aurez la lumière.

C. [illegible] DENIS.

## Pour rire un peu

— Dis, papa, qu'est-ce que c'est cet arbre fruitier?
— Un prunier à prunes noires.
— Mais pourquoi les prunes sont rouges alors?
— Parce qu'elles sont vertes, petit imbécile!

• • •

Une dame polonaise se présente dans un commissariat de police.
— Je viens chercher ma carte d'identité.
— Bien, madame. A quel nom?
— Brzewskyof.
— Comment ça s'écrit?
— Comme ça se prononce.

• • •

Deux petits garçons assistent à un mariage. A la fin de la cérémonie, l'un fait remarquer:
— Quand même! La mariée, elle ne sait pas ce qu'elle veut!
— Pourquoi?
— T'as pas vu? Elle est arrivée avec un vieux et repartie avec un jeune . . .

• • •

Toto a été surpris par sa mère en train de fumer sa première cigarette.
— Tu n'as pas honte de fumer à ton âge! Et ta conscience, elle ne t'as pas dit que tu faisais mal?
— Si, elle me l'a dit.
— Alors pourquoi as-tu continué?
— Ben, s'il fallait croire tout ce qu'on entend!

• • •

Une Israélienne en visite en Auvergne aborde un paysan et, aimablement, lui dit "bonjour" dans sa langue:
— Shalom
L'Auvergnat, furieux:
— Sale femme!

## Partageons notre trésor



"Mon progrès vers la foi fut grandement accéléré lorsque j'entendis le fameux passage de l'évangile selon saint Mathieu."

## L'assistance à la messe hâte sa conversion

Avez-vous déjà invité un ami non-catholique à assister à la messe dominicale? C'est là un moyen simple et facile d'allumer un intérêt dans la foi, qui, dans plusieurs cas, conduira à la conversion. Bien qu'il soit vrai que l'usage du latin et la récitation de plusieurs prières à l'autel à voix basse sont de gros obstacles, ils peuvent être surmontés au moins partiellement en expliquant à votre ami les grandes lignes de la messe et en lui prêtant un missel.

Un exemple de ce fait est la conversion de Rollins E. Lambert, étudiant à l'Université de Chicago, maintenant prêtre de l'archidiocèse de Chicago. "Lorsque j'étais enfant, raconte-t-il, je fréquentais l'église de la Science chrétienne à Chicago. J'étais le seul enfant noir enrôlé aux classes du dimanche, mais cela ne préoccupait personne. Après y avoir assisté durant environ dix ans, j'étais incapable d'accepter quelques-uns des enseignements de cette Eglise.

"Après ma première année à l'Université de Chicago, je cessai tout à fait d'aller à l'église, sentant qu'il y avait un conflit entre la science et la religion. Connaissant mon intérêt pour la musique, un étudiant catholique, Albert Desrosiers, m'invita à assister à la messe solennelle pontificale de Pâques à la cathédrale du Saint Nom. Il me dit que la musique serait particulièrement belle, ce qui me plut. Cette invitation fut le moment décisif de ma vie.

"L'assistance à cette messe alluma mon intérêt dans les enseignements et les pratiques de l'Eglise. J'allai désormais régulièrement à la messe chantée du dimanche. La messe lue me semblait mystérieuse et peu intéressante, car les seuls bruits qui me parvenaient de l'autel étaient les sonneries des cloches. J'empruntai un missel de St-André de la bibliothèque de l'université et durant un an il me servit de livre de prières et de catéchisme. Il expliquait l'année liturgique et donnait un bref résumé de la vie de chaque saint du calendrier.

"En suivant le missel, tout le panorama de la doctrine chrétienne se déroula devant mes yeux. Les dogmes de l'Eglise étaient manifestés dans les fêtes du Christ et de la sainte Vierge; les enseignements de la morale étaient vivants dans la vie des saints. Mon progrès vers la foi fut grandement accéléré lorsque j'assistai à la messe à l'église St-Thomas, Apôtre, et entendis la lecture du fameux passage de l'évangile selon saint Mathieu: 'Je te le dis, tu es Pierre et sur cette pierre je bâtirai mon Eglise, et les portes de l'enfer ne prévaudront point contre elle. Je te donnerai les clés du Royaume des cieux et tout ce que tu lieras sur la terre sera lié dans le ciel, et tout ce que tu délieras sur la terre sera délié dans le ciel' (Matt. 16, 18-19).

"Ces paroles me semblaient être une révélation personnelle du Christ s'adressant à moi. Je n'eus plus le moindre doute au sujet de la vérité des dires de l'Eglise. Je vis la succession des papes, gouvernant une Eglise qui a subsisté à travers les siècles triomphalement et sereinement, entourée tantôt d'amis, tantôt d'ennemis, mais toujours confiante dans la promesse: 'Les portes de l'enfer ne prévaudront point'.

"Le professeur Jerome G. Kerwin fit les arrangements pour que je reçoive des instructions du R. P. Edward Carlson, O.P., à la maison dominicaine d'études. Lorsque le R. P. Joseph D. Connerton fut nommé aumônier, je terminai sous sa direction mes instructions. Le 24 décembre 1941, je fus baptisé par le Père Connerton et à la messe de minuit de Noël, je reçus pour la première fois Notre-Seigneur des mains de Mgr l'archevêque Stritch dans la cathédrale du Saint Nom. Ce jour-là et le jour de mon ordination furent les plus beaux jours de ma vie."

## POUR ÉVITER LE "STRESS"

La dépression nerveuse est à la mode. Plusieurs médecins déclarent volontiers que le rythme de la vie actuelle est une des causes premières du détraquement des systèmes nerveux. Cependant, d'autres médecins plus optimistes diront que proportionnellement à la population, il n'y a pas plus de dépressions nerveuses qu'il n'en existait dans l'Antiquité, le Moyen-Age, l'époque romantique. Le stress source de mille détresses, est, selon ces médecins qui voient la vie plus en rose, chose normale et a toujours existé. Le secret c'est de le contrôler.

Quoi qu'il en soit, une des causes de la dépression nerveuse, puisqu'il faut toujours être à la recherche des causes, résiderait dans l'habitude prise par trop de gens de vivre au-dessus de leurs moyens et qui tirent du grand dans les banlieues des grandes villes. Là, elles se sont procuré une maison où il fait bon vivre, mais où il en coûte énormément cher de concurrencer le voisin.

Un travailleur social a noté qu'il a fort à faire pour remonter le moral de certains chefs de famille qui acquittent leur nouvelle maison selon un plan mensuel. "Beaucoup de gens, note-t-il, habitent de petits châteaux qu'ils ont toutes les peines du monde à payer et à maintenir. Il leur faut pourvoir à l'hypothèque, au chauffage, aux impôts. Habitant un quartier plus chic, ils se croient obligés d'imiter le voisin. Bientôt, ils sont submergés par leurs redevances impayables et se font dès lors un constant souci de l'avenir. Surtout celui de perdre le niveau de vie auquel ils se sont si péniblement hissés par la force du poignet. De là, sans doute, leurs ulcères et leurs insomnies".

Tableau bien noir. Peut-être parce que brossé par des gens qui habituellement côtoient tous les jours des misères physiques et morales, mais tableau qui ne manque pas de réalisme. Raison de plus pour retourner à des habitudes d'économie et de ne dépenser que ce que l'on peut, sans escompter un avenir toujours incertain. A ce sujet, nos pères étaient peut-être vieux jeu, mais ils dormaient sans le secours de tranquillisants.

VERGOR.
(Le Droit, Ottawa)

### Le corps humain: quel phénomène!

Quelle extraordinaire résistance le corps humain ne possède-t-il pas! En fait, il semble que certains d'entre nous soient tout simplement "pas tuables".

Par exemple, un électricien survit à un choc de cinquante mille volts, même si le courant électrique le fait maigrir de quarante livres en l'espace de quelques secondes; une femme a été opérée plus de cinq cents fois; un Canadien a vécu pendant des années, l'estomac tout entier à jour; un autre a survécu au transpercement de son cerveau par une tige de fer.

Voilà quelques-uns des exemples de l'incroyable résistance du corps humain que vous trouverez dans un article du "Digeste Eclair", le seul digeste canadien-français au monde en vente dans votre kiosque préféré.

---

Dieu, qui habitera sur ta montagne sainte? Celui qui marche en parfait, agit en juste, et dit la vérité de son coeur, sans laisser courir sa langue; qui ne lèse en rien son frère, ne jette pas d'opprobre à son prochain (. . .) ne prête pas son argent à intérêt, n'accepte rien pour nuire à l'innocent. (Ps 15, 1)

— No 388 —

| | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 | 11 | 12 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1 | | | | | | | | | | | | |
| 2 | | | | | | | | | ■ | | | |
| 3 | | | | | ■ | | | | | ■ | | |
| 4 | | | | ■ | | | | | | | | |
| 5 | | | | | | | ■ | | ■ | | | |
| 6 | | | ■ | | | | | | | | ■ | |
| 7 | | ■ | | | | ■ | | ■ | | | | ■ |
| 8 | | | | | | | | | ■ | | | |
| 9 | | ■ | | | | | ■ | | | ■ | | |
| 10 | | ■ | | | | | | | | | | |
| 11 | | | | ■ | ■ | | | | ■ | | | |
| 12 | | | | | | ■ | | | | | | |

**HORIZONTALEMENT**

1—Fête, noce.
2—Appareil pour élever les liquides corrosifs. — Possèdent.
3—Qui se meut avec célérité. — Fatigué et amaigri. — Instant attendu.
4—Verbe latin. — Poète suédois.
5—Recouvrir de vernis. — Première.
6—Terminaison. — Partie de la tête.
7—Enlève. — Chemins de halage.
8—Bandage chirurgical. — Tamis de crin.
9—Genre de myriapodes. — Négation. — Rends-toi.
10—Qui vivent dans le sable.
11—Meuble de repos. — Vent. — Possédai.
12—Anneaux de cordage. — Travail.

**VERTICALEMENT**

1—Qui a la propriété de reviviscence.
2—Copier. — Fin d'infinitif.
3—Etayer. — Electuaire quelconque (plur).
4—Interj. espagnol. — Copiste de musique.
5—Usages. — Genre d'arbrisseaux.
6—Qui a du savoir. — Ville d'Allemagne.
7—Chaussée empierrée d'un fleuve. — Particule électrisée. — Cent dix.
8—Qui n'est pas réel. — Liquide pour écrire.
9—Terminaison. — Livre lu. — Dix.
10—Librement. — Lessives. — Unité monétaire bulgare.
11—Mariage. — Ce qui flatte le goût.
12—Mettre le tain d'une glace. — Fait passer un bateau par le sas d'une écluse.

**SOLUTION DU PROBLEME No 387**

■ **Horizontalement:** 1. Placentation; 2. Té — Araire — Pi; 3. Es — Pâtres; 4. Réduites — Pot; 5. Or — Clés — Erse; 6. Pelé — Aléas; 7. Ale — Esdras; 8. Coré — Omnium; 9. Tuilette — Dru; 10. Ypréau — Stein; 11. Le — Vues — Ann; 12. Erre — Riantes.

■ **Verticalement:** 1. Ptérodactyle; 2. Léser — Louper; 3. Périr; 4. Capuce — Elevé; 5. Eraillé — Eau; 6. Nattées — Tuer; 7. Tirés — Dot — Si; 8. Ares — Armes; 9. Tes — Elan — Tan; 10. Président; 11. Opposa — Urine; 12. Ni — Tes — Mun.



## Aventures de quatre étudiants canadiens-français

Quatre jeunes Canadiens français ont toute une histoire à raconter à leurs copains de ce temps-ci.

Etudiants dans des matières où l'aventure est plutôt rare, ils ont voyagé depuis les régions polaires de l'île de Baffin jusqu'à Pointe-Pelée, à l'extrémité sud de l'Ontario.

Si vous n'aimez pas les longs discours, n'allez surtout pas leur demander ce qu'ils ont vu durant leurs voyages. Ils seraient capables de vous expliquer en détail comment vivent les Esquimaux, comment on administre une ville de l'Arctique, comment on choisit un lieu historique, ou à quoi sert un parc national.

Guy Gosselin, de l'Université Laval et Robert Potvin, de l'Université d'Ottawa, ainsi que Denis Ouellette et Julien Béliveau, étudiants en sciences politiques à l'Université de Montréal, viennent de reprendre leurs études et de réintégrer leur vie normale. Au cours des trois mois de l'été, ils ont toutefois eu l'occasion de vivre chacun de leur aventure au ministère du Nord canadien et des Ressources nationales.

**Guy Gosselin chez les Esquimaux**

Guy Gosselin est le fils de l'assistant-recteur de l'Université Laval, M. Paul-Eugène Gosselin. Originaire de Lévis, il avait, comme tout bon Lévisien, vu construire le "C. D. Howe", ce mastodonte d'acier qui tous les étés se fraie un passage à travers les glaces flottantes de l'océan Arctique pour apporter aux Esquimaux des services médicaux et d'assistance sociale.

Etudiant en sciences politiques, Guy Gosselin n'avait toutefois jamais rêvé qu'un jour il irait lui aussi dans les îles de l'Arctique . . . Il en revient.

A titre d'assistant de Mlle B. M. Marwood, travailleuse sociale, Guy était chargé d'accueillir les Esquimaux qui montaient à bord pour la visite médicale, accompagner le pilote de l'hélicoptère qui allait quérer ceux qui ne pouvaient se présenter d'eux-mêmes, veiller au bien-être des passagers esquimaux, et enfin, préparer pour l'inquiétant voyage vers le sud ceux dont l'état nécessitait l'hospitalisation.

L'un de ses derniers souvenirs de voyage avant la relève qui se fait, pour la plupart des employés, à mi-chemin du parcours, fut une fête organisée par les Esquimaux de Resolute Bay, à 300 milles au nord du cercle arctique, où l'on dansa fort tard sous le soleil de minuit au son de disques de rock'n'roll et des Beatles.

Pour Guy, l'Arctique est l'endroit de villégiature idéal: climat frais, sec et salubre, population accueillante, pays magnifique. Aussi n'a-t-il qu'un désir: y retourner.

**Lieux historiques**

Etudiant en histoire, Robert Potvin fut tout d'abord surpris, et peut-être même déçu, d'être assigné au ministère du Nord canadien et des Ressources nationales. Mais il oubliait que ce ministère administre aussi les lieux historiques nationaux. Durant tout l'été, il a pu utiliser ses connaissances et ses études théoriques pour effectuer des recherches sur quelques-uns de nos plus importants lieux historiques. En juillet, il visitait le chantier de l'Ile-aux-Noix, sur la rivière Richelieu, où le ministère poursuit d'importantes fouilles archéologiques. M. Potvin s'est ensuite rendu au "Upper Canada Village", cette reconstitution d'un village ontarien du siècle dernier, sur les bords de la voie maritime du Saint-Laurent. Ce que les historiens, les archéologues et les ethnologues qui y travaillent ont pu lui dire, lui sera sûrement utile dans ses travaux universitaires.

**Parcs nationaux**

Qu'est-ce qu'un parc national? A quoi ça sert? Combien d'employés faut-il pour le bien administrer? Voilà autant de questions auxquelles Denis Ouellette, 2085, rue Cadillac, Montréal, peut maintenant répondre en connaissance de cause.

Arrivé à Ottawa fin mai, il a d'abord fait un stage initial dans les bureaux de la direction des parcs nationaux pour se renseigner sur les problèmes particuliers qu'ils présentent, et en suivre le fonctionnement aux différents échelons administratifs. Il a même contribué à l'élaboration d'un manuel de directives administratives alors en voie de rédaction.

Au mois de juin, il quittait Ottawa pour accompagner le surintendant des parcs de l'Ontario dans sa tournée d'inspection de Pointe-Pelée, des îles de la baie Georgienne et des Mille-Iles.

L'expérience a dû être convaincante car M. Ouellette est devenu un enthousiaste de parcs nationaux, et souhaite les voir se multiplier à travers le Canada afin de préserver les beautés naturelles dont notre pays est si splendidement doté.

**Une ville dans la toundra**

Alors que son [illegible] sciences politiques vers l'extrême nord, Julien Béliveau, après quelques semaines dans les bureaux du [illegible] des Ressources à Ottawa, [illegible] de Baffin.

Si l'explorateur Martin Frobisher revenait aujourd'hui sur le lieu de sa grande découverte — il croyait à tort avoir découvert là le passage vers l'ouest et une riche mine d'or — il serait sans doute réconforté d'y voir s'élever une ville moderne de quelque 1,300 habitants dont 1,000 Esquimaux, avec hôpital, école, centrale d'énergie électrique, habitations confortables et aéroport capable de recevoir les plus gros avions.

Comme assistant du gérant, M. Norman Cole, Julien Béliveau devait veiller à l'allocation des appartements et maisons de la ville, ainsi qu'à la surveillance et à l'entretien de ces logis. Qund M. Cole s'absentait, il assumait seul ces responsabilités.

Fils de M. Antonio Béliveau, de Ste-Monique (Nicolet), il habite maintenant au 3150, boul. Rosemont, Montréal. Une fois ses études terminées, il espère se rendre en Europe pour y parfaire ses connaissances en droit international. Mais il n'oubliera certes pas son séjour dans ce microcosme que constitue Frobisher Bay, groupement humain isolé dans une terre déserte.

**Carrières possibles**

Ces quatre jeunes gens envisagent des carrières dans le gouvernement fédéral, soit dans l'administration, les recherches, ou le service diplomatique. Et ce ne sont là que quatre des nombreux Canadiens français qui ont été ou sont encore à l'emploi du ministère du Nord canadien et des Ressources nationales. Alors qu'au siècle dernier, on disait: "Regardez vers l'Ouest, jeunes gens", on peut maintenant dire: "Regardez vers le Nord, jeunes gens compétents qui aimez l'aventure. Des carrières intéressantes et variées vous y attendent".

### Une banane qui se pèle elle-même

Nous avons vu lors d'expériences passées que l'on peut raréfier plus ou moins l'air en le chauffant dans un vase que l'on ferme ensuite hermétiquement. La raréfaction causée par le refroidissement de l'air chaud est souvent à l'origine d'étranges phénomènes. Tout le monde connait l'expérience de l'oeuf pénétrant dans la bouteille bien que le collet soit plus étroit que l'oeuf. Il suffit pour cela de jeter un morceau de papier dans la bouteille après l'avoir allumé et de fermer celle-ci avec un oeuf dur dont on aura enlevé la coque. Un oeuf frais dont la coque aura été ramollie au préalable dans du vinaigre fera aussi bien l'affaire. L'oeuf dans les deux cas semble s'allonger et finit enfin par tomber dans la bouteille avec de l'air de l'extérieur.

Une autre version de cette même expérience est celle de la banane qui se pèle elle-même. On verse dans une bouteille, une mince couche d'alcool que l'on allume en jetant une allumette flambante à l'intérieur. On pose la banane bien mûre dans le collet de la bouteille. La banane s'introduira bientôt dans la bouteille avec des petits bruits sourds. Si l'on prend la peine de pratiquer quelques fentes dans la peau de la banane dans le sens de la hauteur on verra bientôt la peau se détacher et pendre au collet, tandis que le fruit pénètre dans la bouteille. Voilà une amusante expérience à montrer à ses amis!

## Pourquoi a-t-on enregistré 80,000 incendies au Canada?

Alors que cette année encore nous célébrons la Semaine de la prévention des incendies, du 4 au 10 octobre, les statistiques nous rappellent les tragédies néfastes enregistrées au Canada l'an dernier. Pourquoi?

Pourquoi les incendies ont-ils causé des dommages matériels s'élevant à près de $150,000,000.00?

Pourquoi les incendies ont-ils causé la mort de plus de 500 Canadiens?

Pourquoi a-t-on enregistré plus de 80,000 incendies au Canada?

Pourquoi la majorité de ces incendies ont-ils eu lieu dans des maisons privées?

Pourquoi? Pourquoi? Pourquoi? La réponse à ces questions et la solution au problème des incendies au Canada sont à la fois simples et identiques; elles résident dans un mot de quatre lettres: **vous**!

La négligence humaine est la cause de 75 pour cent des incendies. Ces incendies n'auraient jamais dû avoir lieu, mais à cause de la négligence de quelqu'un ils se sont matérialisés. Ceux qui ont vécu ces incendies, s'ils en sont sortis vivants, ont appris leur leçon une fois pour toutes. Mais qu'en est-il de vous?

Avez-vous l'intention de mettre à profit l'expérience malheureuse des autres et de réellement faire quelque chose pour la prévention des incendies; ou encore préférerez-vous réagir comme la majorité des Canadiens: attendre jusqu'à ce que vous appreniez d'une façon néfaste?

Nous avons très souvent l'occasion de lire des manchettes de journaux qui disent à peu près ceci: "Des enfants meurent alors que leurs parents sont incapables de pénétrer dans la maison en flamme". Pourquoi, au nom du ciel, les parents s'étaient-ils d'abord absentés de la maison? Et s'ils **devaient** simplement aller jouer aux cartes chez leur voisin, pourquoi n'ont-ils pas retenu les services d'un gardien d'enfants compétent et pourquoi ne lui ont-ils pas donné des conseils en cas d'incendie?

Les experts en prévention des incendies ne cessent de répéter que "les fils effilés sur les appareils électriques sont dangereux". Mais qu'avez-vous alors fait des fils effilés sur votre propre bouilloire électrique, votre fer à repasser ou votre grille-pain? Si vous attendez simplement "jusqu'à ce qu'il soit **vraiment** nécessaire de les remplacer", cette attente pourrait s'avérer l'expérience la plus coûteuse de votre vie.

Les experts répètent de nettoyer les greniers et les sous-sols. Alors qu'en est-il de votre grenier ou sous-sol? Tous ces débris qui trainent inutilement depuis des années constituent une source idéale d'incendie. Pensez à ce vieux fauteuil et à ces boîtes de vieux linge d'enfant, et alors à ces vieilles jalousies de fenêtre et aux abats-jour qui ont trainé dans le grenier au cours des dix dernières années!

Cessez de vous jouer la comédie! Si vous avez remisé un objet au sous-sol ou au grenier et si vous ne vous en êtes pas servi ou ne l'avez pas cherché depuis plus d'un an, il y a cent chances contre une que vous ne l'utiliserez jamais. Alors rendez-vous service et débarrassez-vous de cet objet! Vous éliminerez alors une cause probable d'incendie et vous aurez plus d'espace pour accumuler ce genre d'objet au cours de l'année.

Mentionnons finalement la cigarette. A un moment ou l'autre de sa vie, tout fumeur a somnolé au moins une fois alors qu'il fumait et il a habituellement souffert de légères brûlures. Ces fumeurs font partie du groupe des chanceux! Nos cimetières débordent de fumeurs qui ne sont pas réveillés assez rapidement et qui sont devenus des statistiques accablantes dans les rapports annuels sur l'incendie.

Personne ne pouvait aider ces gens; cette responsabilité était la leur et uniquement la leur. Ils avaient très probablement entendu tous les avertissements, comme c'est votre cas d'ailleurs. Ils ont préféré ignorer ces avertissements, s'appuyant sur l'hypothèse ridicule qu'une "telle malchance ne peut pas m'arriver". Souvenez-vous qu'une telle malchance **peut** arriver à **n'importe qui**; à n'importe qui assez stupide pour ignorer ces avertissements et qui considère la prévention des incendies comme une préoccupation utile seulement pour les autres!

(Canadian Underwriters' Association)

— LISEZ LA BIBLE — LISEZ LA BIBLE — LISEZ LA BIBLE — LISEZ LA BIBLE — LISEZ LA BIBLE — LISEZ LA BIBLE

## ? Bon appétit!

**La loi qui défend de manger du porc vaut-elle encore pour nous?**

**(Mme Bertrand P., Sainte-Foy, Qué.)**

La Loi de Moïse (Lévitique 11, 7 et Deutéronome 14, 8) défendait de manger la viande de porc. Le Deuxième Livre des Maccabées (7, 1-42) nous fait voir le martyre atroce de sept frères et leur mère qui préfèrent tous les tourments et même la mort plutôt que de désobéir à cette loi.

Les Apôtres ont abrogé cette défense de l'ancienne Loi. Les chrétiens n'ont pas à en tenir compte: nous avons d'autres "signes" pour manifester à Dieu notre amour.

Vous avez des questions à poser?
Ecrivez-nous.

Le Courrier Biblique,
SOCIÉTÉ CATHOLIQUE DE LA BIBLE
3221 av. De Gaspé, Montréal 14

**Billet du vendredi**

# L'humour, les humoristes et l'esprit français

Spécial à La Liberté et le Patriote

Il y a, paraît-il, l'humour rose et l'humour noir, l'humour anglais et l'humour américain, l'humour tout court.

Mais telle chose que l'humour français, ou à la française, n'existerait pas.

Même si l'on trouve à Paris une Académie de l'Humour, dont font partie des immortels comme René Clair et André Maurois.

Cela étant, où et comment recrute-t-on les membres de l'Académie de l'Humour?

Un peu partout, semble-t-il, aussi bien sur le boulevard qu'aux alentours du quai Conti, chez les habitués de l'Opéra, parmi les clients de la **Coupole** ou des **Deux Magots**, à la condition qu'ils aient de l'esprit.

Car, faute d'humour, les Parisiens se contentent d'esprit, et l'on n'est pas sans savoir que l'esprit français est une denrée unique, dont on ne se rassasie pas.

On confond volontiers, en France, l'esprit et l'humour, en donnant cette note que le dernier reflète l'esprit accommodé à une sauce anglo-saxonne.

Ce qui, en vérité, ne veut pas dire grand-chose.

Les définitions de l'humour sont rares, et les membres de l'Académie de l'Humour s'accordent pour le dire indéfinissable.

C'est à peu près ce qu'annonça Paul Guth, reprenant en cela les termes de René Clair, en son discours de réception à l'Académie de l'Humour, aux premiers jours de juin.

• • •

La meilleure définition de l'humour serait encore celle de Voltaire:

"C'est cette plaisanterie, ce saillies qui partent d'un homme, sans qu'il s'en doute."

Au fait, avoir de l'humour, c'est peut-être faire de l'esprit sans paraître s'en douter, un peu comme M. Prud'homme faisait de la prose sans le savoir.

Et du temps qu'il vivait René Benjamin disait de l'humour, dans une conférence qui remonte à 1923:

"Je vois bien ce que c'est que l'humour: un mot anglais qui nous plaît beaucoup à tous, du fait qu'il est anglais, mais il vient d'un mot français qui est "humeur", et de même qu'on peut faire des pardessus français avec des étoffes anglaises, on a fait de l'humour une chose parfaitement française".

L'humour est peut-être plus loufoque que l'esprit, plus près de la réalité, de la vie, et il n'a jamais l'air de s'en faire — si l'on peut ainsi parler.

Aussi Benjamin, ayant à nommer parmi ses contemporains trois écrivains réputés pour leur humour, désigna Courteline, Léon Daudet, Sacha Guitry.

Il s'explique:

"Toute l'oeuvre de Courteline sort de l'être qu'il est comme toute l'oeuvre de Daudet émane de sa personne, comme le théâtre de Sacha est le résultat direct de l'existence qu'il mène, et c'est ce qui me touche dans le cas de ces trois écrivains. Ce sont des gens d'une originalité sûre."

Ceci pour présenter un énorme bouquin de cinq cents pages près, intitulé **Les Chefs-d'oeuvre du Sourire**, (1) où l'on a réuni ce qu'il y a de plus étrange, de plus cocasse, de plus hilarant, de plus drôle et souvent de pas drôle, de plus irrespectueux, de plus mauvais-goût à l'occasion, recueilli çà et là chez une cinquantaine d'écrivains, appartenant à une douzaine de pays.

Y compris le Canada, représenté en cette anthologie par Stephen Leacock, natif d'Angleterre, il est vrai, mais qui poursuivit au Canada sa carrière de professeur et d'écrivain, après obtention à Chicago du titre de docteur en économie politique.

Nous nous promenons, en cette galerie d'originaux qui ne ressemblent à personne, de l'Américain Robert Benchley au Français Tristan Bernard, de Mark Twain à Angel Palomino, Espagnol qui étudia la chimie et enseigna la stratégie à une Académie militaire, avant de diriger une chaîne d'hôtels en son pays.

Laissons au lecteur le plaisir de découvrir les autres, non sans rappeler qu'en cours de route ils rencontreront leur vieil ami Cami, auteur de ce **Jugement dernier** qui est peut-être le livre le plus amusant de la période 1920-1930, et qui mourut en 1958, sans que personne s'avisât de sa disparition.

L'ILLETTRE.

(1) Distribué par le Cercle du **Livre de France**, Montréal.

## La vie de la mère et la vie de l'enfant

ROME (CCC) — Le respect dû à la vie de la mère aussi bien qu'à la vie de l'enfant dès le début de la maternité a été réaffirmé par Paul VI qui, en recevant un groupe de membres de la Société de gynécologie de la Nouvelle-Angleterre de Boston, a rappelé les paroles de Pie XII disant, en 1952: "La vie humaine innocente, quelle que soit sa condition, est soustraite, dès le premier instant de son existence, à toute attaque directe volontaire. C'est un principe fondamental de la personne humaine. Ce principe est valable pour la vie de l'enfant comme pour la vie de la mère".

Le Pape a ensuite exprimé sa conviction que ses auditeurs ne perdront jamais de vue dans l'exercice de leur profession les principes de la morale chrétienne, "surtout s'il s'agit de défendre la vie de tout être humain".

"Nous n'ignorons pas, a ajouté le Saint-Père, la grandeur et la complexité des problèmes étroitement liés à ces principes et nous espérons que vos études, votre expérience, votre conscience seront en mesure de contribuer à leur juste application, pour le bien de l'humanité et pour le plus grand honneur de votre profession. Nous louons l'observance des commandements divins et de la loi naturelle dans la pratique difficile et vitale de votre profession."



**Le salon d'un "premier appartement" peut ressembler à un véritable chez-soi même si le budget ne permet que l'achat de quelques meubles. Un tapis de bonne qualité est un "placement" qui confère une ambiance chaude et confortable, unifie les meubles et peut donner un bon usage plus tard dans une autre pièce.**

## QUI INVENTA LES CAISSES D'ÉPARGNE?

Il est curieux de constater que c'est un écrivain et non un économiste qui eut, le premier, l'idée de constituer une "caisse d'épargne".

Le Service des Informations Larousse précise que ce fut en effet l'auteur de "Robinson Crusoé, Daniel Defoe, qui, en 1689, conçut un projet prévoyant la mise en commun, par les salariés d'une certaine entreprise, d'une partie de leurs gains. Les sommes ainsi recueillies devaient être confiées au gouvernement anglais, qui en échange, servirait un faible intérêt; tout membre de cette association pouvait retirer des fonds lorsqu'il le désirait. Mais l'idée était prématurée.

En 1791, la cause de l'épargne trouva en Mirabeau un éloquent apôtre; mais l'Assemblée ne vit là qu'une sorte de loterie et le projet fut repoussé.

Les premières institutions de l'espèce seront toutes des oeuvres dues à l'initiative privée. La première caisse d'épargne fut créée à Brunswick en 1765. Vers la même époque, l'Angleterre s'intéresse à la question.

Lépargne, en tant qu'institution publique, remonte à la fin du 18e siècle, c'est-à-dire à peu près à l'époque où se constitua la science de l'économie politique.



**Turbans de poisson avec farce aux champignons**

- 6 filets de poisson (morue, aiglefin, sole ou perche de mer, etc.) environ 2 lb.
- 1 c. à table de jus de citron
- 3 c. à table de beurre ou de margarine
- 2 c. à table d'oignon haché
- ½ tasse de champignons cuits hachés, frais ou en conserve
- 2 tasses de mie de pain déchiquetée
- ½ tasse de crème ou de lait évaporé
- 2 oeufs, battus
- 1 c. à table de persil haché

Si le poisson est congelé, on le laissera d'abord décongeler au réfrigérateur. Graissez six moules à muffins. Préchauffer le four à 400° F. (four chaud). Saler le poisson et l'asperger de jus de citron; enrouler chaque filet à l'intérieur d'un moule à muffin. Fondre le beurre et y faire revenir l'oignon jusqu'à ce qu'il soit attendri. Ajouter les champignons, la mie de pain, la crème, les oeufs et le persil; mêler. Saler et poivrer au goût. Cuire à feu doux, en brassant, jusqu'à épaississement. Déposer par cuillerées dans chaque turban de poisson. Cuire au four préchauffé, de 10 à 15 minutes ou jusqu'à ce que le poisson s'effeuille aisément à la fourchette. Servir aussitôt sur un plat chaud. Pour 6 personnes.

**Bijoux et bibelots**

# Coffret de Rosette

Si vous recevez une boite de bonbons, directement de la main à la main, vous l'ouvrez ou ne l'ouvrez pas, selon les circonstances, devant la personne qui vous l'offre. C'est affaire de tact. Il n'y a pas de règles pour de semblables choses. Voici des exemples: les bonbons vous sont donnés hors de chez-vous. Vous n'allez pas défaire un paquet qui ensuite serait gênant à emporter. Ces bonbons vous sont au contraire apportés. Vous devez alors sentir ce qui est le plus aimable à faire. Si l'heure d'y goûter n'est pas opportune, vous laissez la boite ou le sac intact et vous dites: "Vous êtes charmante d'avoir pensé à moi. J'ai justement un faible pour . . . (les chocolats). Ma mère ou telle autre personne les aime aussi beaucoup. Nous nous en régalerons en pensant à vous".

Si au contraire le petit présent arrive dans un moment propice, on ouvre le petit paquet en disant: "Nous allons tout de suite leur faire honneur". Et dans une telle circonstance par exemple, il devient poli de se servir avant le donateur et les autres personnes car cette infraction à l'usage marque un empressement flatteur pour celui ou celle qui a eu le désir de vous être agréable. Lorsqu'on sait très bien vivre, il est habile en certains cas de manquer de savoir-vivre.

✦ ✲ ✦

**Le chirurgien (de Mexico): "Caramba! Senor, je suis désolé mais il faut que je recommence l'opération."**

**Le malade: "Perqué?"**

**Le chirurgien: "J'ai oublié mes grands ciseaux à l'intérieur."**

**Le malade: "Aucune importance. Voilà quelques pesos pour vous en acheter une autre paire, et qu'on n'en parle plus!"**

✦ ✲ ✦

Si vous découvrez des égratignures sur votre argenterie, faites une pâte avec un peu de blanc d'Espagne et d'huile d'olive; puis polissez avec un chamois.

✦ ✲ ✦

Si vous n'avez pas assez de pâte à muffins ou à petits gâteaux pour remplir tous vos moules, versez de l'eau dans les moules restés vides pour les empêcher de brûler.

✦ ✲ ✦

Pour séparer le blanc d'oeuf du jaune, pratiquez à chaque extrémité de la coquille un petit trou; brassez légèrement et le blanc sortira. Pour conserver le jaune plusieurs jours, collez aux ouvertures de la coquille un morceau de papier que vous aurez passé dans le blanc de l'oeuf.

✦ ✲ ✦

**En avion, une petite fille, vraiment assommante, grimpe partout, ennuie les voyageurs, dérange l'hôtesse de l'air. Excédée, sa mère finit par lui dire:**

**— Veux-tu être sage! Si tu continues, je t'envoie jouer dehors!**

✦ ✲ ✦

On peut réparer rapidement un store déchiré en plongeant un morceau, du même matériel autant que possible, dans l'empois chaud; collez le morceau sur la déchirure et pressez avec un fer chaud.

✦ ✲ ✦

Parmi vous qui lisez ces lignes, les unes sont riches, les autres moins riches et d'autres sont pauvres. Eh bien! sachez que vous pouvez toutes être heureuses. Contentez-vous d'abord de ce que vous avez et ensuite travaillez pour avoir mieux. C'est un des grands moyens pour arriver au bonheur.

✦ ✲ ✦

Même si le tout petit semble incapable de ne rien comprendre ou d'apprécier, ne mettez pas trop d'eau dans la baignoire. Il faut qu'il sente, même inconsciemment, qu'il domine l'eau et non pas qu'il est à sa merci. Ne plongez jamais le bébé trop brusquement dans l'eau, même si l'eau est à la température voulue. Soyez extrêmement prudente.

✦ ✲ ✦

**Parler pour ne rien dire, c'est pour les trois quarts et demi des gens exprimer ce qu'ils pensent.**
**Oscar Commettant.**



# Le nouveau catéchisme

Tout le monde parle du nouveau catéchisme, les uns avec enthousiasme, les autres avec un peu d'inquiétude. Certaines personnes âgées semblent croire qu'on va changer la religion. Par contre, chez les éducateurs c'est tout le contraire. On éprouve beaucoup de joie à constater qu'enfin quelque chose va être fait pour rapprocher les enfants de Dieu.

On ne peut se le cacher, il existe, à part d'admirables témoignages de foi, une grande inquiétude religieuse parmi la jeunesse, et même des doutes sérieux. Et bon nombre d'adultes ne vivent pas leur religion mais se contentent de répéter les formules apprises et de faire les gestes traditionnels, sans en vivifier le contenu. Et les observateurs perspicaces ne pouvaient s'empêcher de constater qu'une grande partie de nos bons catholiques semblent s'éloigner de la religion.

La religion ne change pas. Les dogmes sont immuables. Le fond de la nature humaine reste le même. Mais le monde a changé. Les progrès extraordinaires de la science, en ces vingt dernières années, ont changé la face du monde. Ils ont aussi changé notre vie. Et les moyens d'information, s'étant multipliés, ont plongé beaucoup de gens dans une sorte de confusion.

Nous ne pouvons bouder le progrès. Il est impossible de retourner en arrière. Repousser les aiguilles de la pendule ne fera pas revenir hier. Hier est tombé dans le passé. Il faut vivre aujourd'hui et préparer demain.

Pour garder notre foi dans ce monde extrêmement mobile, pour conserver l'échelle des valeurs spirituelles et morales qui est la marque du chrétien, nous devons utiliser de nouvelles armes. La foi du charbonnier, qui croit les yeux fermés est devenue très rare. Il nous faut savoir davantage et comprendre.

Mais l'homme de demain se bâtit aujourd'hui. Les tout petits enfants qui entrent à l'école ont besoin qu'on appuie leur foi sur des bases d'amour et sur leur petite intelligence. Le nouveau catéchisme répond à ces besoins. Il ouvre doucement la porte sur des horizons illimités mais il se met à la portée des enfants.

Et la formule originale et nouvelle qu'on a créée utilise la collaboration des parents. En aidant leurs petits, ils s'aideront eux-mêmes. Ils trouveront une réponse à leurs doutes, à leurs inquiétudes.

MAMIE.

***Patron imprimé***



9261
SIZES 2—8
by Marian Martin

**Nméro du patron: 9261**
**Grandeurs: 2 à 8**
**Prix: 50c**

Envoyez votre commande à:
**Marian Martin Dept.,**
**La Liberté et le Patriote,**
**60 Front St. West, Toronto, Ont.**
(non à Winnipeg)

**Ecrire lisiblement le numéro du patron, la grandeur, votre nom et votre adresse.**

**(Paiement en monnaie seulement, les timbres ne sont pas acceptés.)**






Q. — Mon ami est un étudiant sérieux mais pauvre qui doit non seulement gagner ses frais de scolarité et de livres, mais ses vêtements et son argent de poche. Comme mes parents sont à l'aise, j'ai toujours de l'argent de poche. Je l'aime bien et je suis peinée de le voir dépenser pour moi. Croyez-vous qu'il serait véritablement offensé si je lui proposais de payer ma part lorsque nous sortons ensemble de temps à autre? Merci. — **Etudiante.**

R. — Si votre ami est fier et il semble l'être d'après ce que vous me dites sur son compte, il sera blessé certainement. Plutôt que de sortir, pourquoi ne le recevez-vous pas assez souvent à la maison? Ou encore, à la sortie du cinéma ou d'ailleurs, pourquoi ne pas l'inviter à venir goûter chez-vous plutôt que dans un restaurant? De temps à autre aussi, demandez-lui de vous accompagner si quelqu'un vous a offert des billets pour une représentation ou un concert, etc. Avec un peu de diplomatie affectueuse je suis persuadée que vous trouverez de nombreux moyens de lui éviter des dépenses. Vos remarques aimables m'ont fait plaisir et je vous en remercie.

☆ ☆ ☆

R. — **A Janine.** Il vous faudrait amener la personne au sujet de laquelle vous avez tant d'inquiétude chez votre médecin de famille au plus tôt. Après un examen complet, celui-ci jugera si son état nécessite des soins spéciaux et vous dirigera s'il y a lieu vers un spécialiste. Soyez bien prudente et n'allez pas consulter des personnes non qualifiées qui, malgré toute leur bonne volonté, pourraient causer plus de mal que de bien. N'oubliez pas, ne tardez pas, car il s'agit peut-être de prévenir un malheur.

☆ ☆ ☆

Q. — Mère de quatre enfants, je dois faire beaucoup de ménage, éplucher les légumes, laver la vaisselle, etc., ce qui abîme mes mains. Comment les soigner pour quelles redeviennent douces et souples? — **Travailleuse.**

R. — Ne vous désolez pas, chère Travailleuse, vous pouvez encore avoir de jolies mains en suivant les conseils suivants: lavez-les dans un eau tiède adoucie d'une pincée de borate de soude, frottez-les avec une petite brosse en caoutchouc; rincez à l'eau froide et veillez surtout à les sécher très bien. Gardez à la portée de la main un pot de grès rempli de son et trempez-y vos mains après les avoir lavées. Le son adoucit merveilleusement l'épiderme. Enfin, appliquez une bonne crème après le lavage. Faites pénétrer la crème jusqu'aux ongles pour les empêcher de se salir pendant la journée. Un bain d'huile chaude pendant cinq minutes une fois par semaine rendra vos mains souples et fines. Si vous voulez que ces quelques conseils soient vraiment efficaces, il vous faudra porter de gros gants de ménage.

☆ ☆ ☆

Q. — Comme je dois me marier bientôt et que je voudrais bien faire les choses à l'église, je viens vous demander les quelques règles essentielles à suivre au cours de la cérémonie de mariage. — **Fiancée.**

R. — Je vous félicite de vouloir bien faire les choses et je me fais un plaisir de vous donner ces quelques règles: le marié arrive le premier avec son père et gagne son prie-Dieu où il s'agenouille. Quelques minutes plus tard, l'orgue annonce l'arrivée du cortège. Le marié et son père se lèvent alors et se tournent un peu vers le fond de l'église. Le cortège avance. D'abord, les garçons d'honneur, deux par deux. Puis les demoiselles d'honneur. Enfin la mariée, au bras droit de son père. Arrivée près du prie-Dieu, elle quitte le bras de son père et se dirige vers son futur époux qui l'accueille d'un geste de la main. Tous les deux s'agenouillent. Puis la cérémonie commence. Pas de gants durant la cérémonie. La cérémonie finie, mariés et témoins signent les registres. Et le cortège final se forme. La jeune épouse prend le bras gauche de son mari. Les garçons d'honneur accompagnent les demoiselles d'honneur. Le père de la mariée donne son bras droit à la mère du marié. De même pour le père du marié et la mère de la mariée. Je vous souhaite beaucoup de bonheur dans votre nouvelle vie.

LOUISE.

*Feuilleton de "La Liberté et Le Patriote"*

# La montée vers l'amour

par LISE BLANCHET



**NUMERO 10**

— Le thé eût été un peu fade, observa Marielle . . . Il fallait bien l'accompagner d'alcool!

— M'avez-vous vraiment pardonné? demanda Thierry à Dominique.

Oui, elle voulait oublier sa fâcheuse intervention! C'était si peu de chose à côté du bouleversement général!

Il soupira. Qu'elle ne sache pas au moins ses regrets à lui! Quand il pensait à elle (il y pensait plus souvent qu'il n'eût fallu!) son coeur s'amollissait! Il revoyait sa beauté singulière, son clair regard, ses cheveux d'or bruni, sa taille svelte. Il avait peur de l'aimer! Il s'en défendait! N'était-elle pas promise à Jean-Loup? Ce dernier se garderait bien de laisser pareil trésor à un autre! Comme il comprenait maintenant l'amour de son cousin pour cette charmante petite créature!

Marielle, qui surprit un de ses regards sur son amie, lui dit:

— N'est-elle pas exquise? Personne ne peut s'empêcher de l'aimer!

Cette exclamation eut pour effet d'empourprer les joues de Dominique; elle détourna la tête. Thierry, lui, se taisait.

— Dès que je l'ai vue, au Lycée, je l'ai aimée, ajouta Marielle. Elle était mignonne dans son tablier noir . . .

Et la voilà qui conte l'histoire de leur solide amitié; Thierry apprend l'enfance de Dominique, que Jean-Loup ignore certainement. Il croit voir les deux fillettes, à la fois studieuses et espiègles, le front penché sur les livres, ou complotant quelque farce dans un coin du préau.

Pour se donner une contenance, Dominique trace, au hasard, une image au fusain, un visage d'enfant à peine esquissé: deux yeux étonnés devant la vie, une bouche serrée comme sur un secret.

— Mais c'est très bien, ce que vous faites là, dit Thierry, lorsque Marielle, à bout de souffle sinon d'histoire, se tait. Vous avez un joli talent, Mademoiselle.

— Oui, elle pourrait être une grande artiste. Cela viendra: quand elle sera mariée avec Jean-Loup, elle s'adonnera complètement à la peinture . . .

— C'est vrai: un jour elle sera la femme de Jean-Loup . . . Ce jour-là, Thierry prendra son petit enfant et l'emmènera loin . . . Il refera sa vie . . . sous un autre ciel . . .

Au moment de prendre congé des deux jeunes filles, il resta un long moment debout, immobile dans l'encadrement de la porte, comme s'il ne pouvait détacher son regard de la pièce douillette où il venait de vivre.

Dominique attacha ses yeux sur les siens, l'espace d'un éclair . . . Un sourire naquit sans effort sur ses lèvres; spontanément, elle lui tendit la main:

— Je crois que nous serons amis, plus tard, dit-elle.

Alors, sans un mot, brusquement, il partit.

— Pauvre Thierry, dit Marielle. Il n'a pas été heureux . . . Il faudrait qu'il se marie, lui aussi . . . Nous lui chercherons une gentille épouse, quand il reviendra.

**CHAPITRE VI**

Ce matin de mai ne se différencia en rien de celui de la veille: peut-être le ciel était-il plus clair encore, l'air plus doux, plus parfumé de l'odeur des roses.

Lombard, le fermier, plantait ses pommes de terre. Quand Dominique, un filet à provisions à la main, passa devant son champ, l'homme l'interpella:

— Rien de nouveau, Mademoiselle? demanda-t-il.

— Rien.

Elle s'arrêta une minute pour écouter les explications du fermier: "les pommes de terre devaient être plantées très tôt et être mûres en juillet . . . ceux qui les laissaient plus longtemps dans la terre avaient tort: elles ne faisaient plus rien!"

— Votre fils vous a-t-il écrit? demanda Dominique.

Le fermier se redressa:

— Non.

Il essuya son front d'un revers de main et reprit:

— Il n'aime pas écrire . . .

Dominique soupira; elle non plus n'avait pas de nouvelles de Jean-Loup. Sa dernière lettre datait d'une dizaine de jours: et lui, il aimait écrire! Quel événement l'en empêchait? Pourtant, rien ne se passait: c'était toujours cette même attente. La vie, en veilleuse, continuait quand même. La jeune fille reprit le chemin du village.

— Ça y est! cria en passant près d'elle un garçon venu en permission la veille!

Musette au dos, il filait à grands pas en direction de la gare.

— Où allez-vous? dit-elle. Vous repartez déjà?

— Eh oui! "Ils" ont attaqué! Tous les permissionnaires doivent repartir en vitesse! Si vous croyez que j'ai de la chance!

Nulle amertume pourtant dans la voix du soldat. Il se rebelle un peu, pour la forme. Vite, Dominique fait demi-tour; elle revient à la maison Martin. Sans répondre à sa tante qui s'inquiète, elle ouvre le poste de radio . . . Un air languissant monte dans la pièce.

— Il paraît, dit-elle enfin, que l'ennemi a attaqué sur trois points différents . . . Alors, mais alors . . .

Elle est comme une petite fille perdue, ne sachant où porter ses pas. Elle tourne et retourne dans la pièce . . . Que doit-elle faire? Et, d'ailleurs, y a-t-il quelque chose à faire?

Marie Lombard, sans frapper à la porte, fait irruption dans la maison.

— Ça y est, Mademoiselle! Ah! On va leur apprendre! Ça ne va pas traîner! L'oie sera juste grasse pour la victoire! On la fêtera ensemble!

L'oie, pour le moment, promène ses plumes grises au travers du jardin et picore sans respect parmi les laitues.

— Croyez-vous qu'il y ait quelque chose à faire? demande Dominique.

— Rien du tout! Il faut laisser agir les soldats! Dans huit jours on "les" aura mis dehors! Quand je dis huit jours, j'exagère . . . Disons quelques semaines . . .

Les bataillons furent plus nombreux à passer sur la route; de nuit, de jour, ils défilaient.

— Est-on loin de la frontière? demandaient quelques-uns d'entre eux.

— Quelle frontière? La suisse, l'italienne?

Ils ne savaient pas où ils allaient . . . Ils marchaient, à pied, à Motocyclette, en camion, sur des chevaux; des avions, dans le ciel, traçaient une ombre fuyante . . .

Les lettres n'arrivaient plus . . . Par contre les réfugiés se mêlèrent aux troupes. Femmes échevelées, enfants pleurant, vieillards à bout de force et de courage.

Dominique, comme la plupart des femmes du village, abandonna tout travail: elle passait son temps sur la route, guettant . . . Devant la fromagerie, le chemin faisait un coude, et c'était une rangée de peupliers qui barrait l'horizon . . . La jeune fille les regardait avec des yeux suppliants comme pour leur demander protection . . .

— Où sont-ils? demandaient les habitants tandis que les réfugiés et les troupes vaincues fuyaient.

— On les a laissés à Dôle, disaient les uns.

— Ils arrivaient à Saint-Claude, disaient les autres.

— Où s'arrêteront-ils! gémissait Marie Lombard.

— A la mer! pronostiquait son mari.

— Non, disait leur domestique. On va les attraper sur la Loire.

Puis, un matin, la radio annonça qu'ils étaient sous les murs de Lyon, et qu'on s'y battait rue par rue.

Vers le soir de ce jour, Marielle arriva. Elle était pâle, mais point effrayée: la peur l'avait quittée.

— Lyon est déclarée ville ouverte, dit-elle à son amie. Mais mes parents ont exigé que je vienne ici . . . J'ai eu une mauvaise grippe qui m'a complètement anémiée . . . Je pense qu'ils ne viendront pas ici!

"Qu'y feraient-ils?" songea Dominique.

Mais des troupes plus nombreuses occupèrent le village. Creusant des tranchées, installant des mitrailleuses dans les jardins et les greniers, faisant sauter des arbres, l'armée organisait la défense.

• • •

. . . Dans le ciel, des lueurs rougeâtres fusent comme des éclairs, et par intervalles irréguliers des arbres sautent à grand bruit . . . Une torpeur règne sur le village; les valises faites, les gens attendent on ne sait quel événement qui va donner un sens à leur vie désorientée.

— Marie Lombard a reçu un coup de téléphone de son fils: il se dirige sur Montélimar, il lui disait de quitter le pays . . . dit Marielle à Dominique.

Elle rentrait, ébouriffée, toujours pâle, mais gracieuse, souriante.

— J'ai été faire un tour à la gare, le chef m'a dit que les départs sont interdits . . . Nul ne peut quitter le village. D'ailleurs, les trains de Lyon n'arrivent plus . . . Nous sommes séparés d'une partie de la France.

— Comment crois-tu que ça va finir? interroge Dominique plongée dans un livre.

— Je n'en ai pas la moindre idée; tout m'étonne; je ne puis croire qu'ils vont passer sur la route, devant notre maison! Toutes les histoires que j'entends me semblent impossibles . . . La seule chose qui est sûre, c'est que nous devons rester chez nous; j'aime mieux ça! Si nous devons mourir, autant que ce soit dans nos maisons plutôt que sur les chemins . . . Dès demain, nous irons tout de même à la mairie nous faire établir nos cartes d'identité!

Des coups de pieds contre la porte les font sursauter. Mlle Bernex, déjà couchée, mais qui ne dort pas (les gens perdent l'habitude du sommeil) appelle Dominique.

— Ne laissez entrer personne, supplie-t-elle.

Mais Marielle sort dans la cour, on l'entend parlementer:

— Que voulez-vous?

Un fusil qu'on recharge; et toujours des automobiles qui dévorent des kilomètres.

— Halte-là!

Encore ces fusils! Qui donc les manie aussi maladroitement?

— Trahison! crie une voix avinée. Nous sommes trahis!

— Naturellement, dit la voix calme de Marielle.

Dominique va la rejoindre . . .

— Que se passe-t-il? lui demande-t-elle à voix basse.

— Je crois que ce sont deux soldats chargés d'arrêter les automobilistes et de vérifier leurs papiers; ils ont dû boire un peu.

De nouveaux coups de pieds contre la porte.

— Ouvrez, ma petite dame!

— J'ai une idée, dit Dominique. On va leur faire passer en vitesse un petit verre de marc; sacrifions les verres, et nous refermerons la porte sur eux: ils n'oseront pas revenir.

— Je te dis qu'ils ont déjà trop bu!

— Bah! Un peu plus, un peu moins!

— Je te laisse toute la responsabilité de l'action, fais comme tu voudras.

— Tenez, dit Dominique qui revient une minute plus tard avec l'eau-de-vie. Buvez!

Mais l'un des soldats, un barbu à la mine effrayante, met le pied en travers de la porte; puis il entre délibérément.

— J'aime mieux du vin blanc! annonce-t-il.

— Va chercher du vin blanc, dit Marielle d'un ton las.

(à suivre)

## Petites Annonces

**Tarif, 3 sous par mot. Minimum, $1.00. Chaque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Minimum, $0.50. Pas de changement de texte. Ajouter 25c si l'annonce doit être placée dans un cadre.**

**Pour téléphoner une petite annonce, signalez SPruce 5-8443, entre 9 h. du matin et midi ou entre 2 h. et 4 h. de l'après-midi du lundi au vendredi.**

**Heure finale: mercredi midi**

Vol. 52—No 28

**TISANE CISBEY — Vous pouvez** maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez **M. E Sabourin, 195 avenue Provencher, St-Boniface,** par la poste: $1.00 franco. 132-T.F

**ESSAYEZ LA MARQUE DE VITAMINES ST-PIERRE. Ecrivez à la Pharmacie St-Pierre, Manitoba. 100 comprimés pour $3.50 port payé.** 24-878-34C.

**CARRIERE D'AVENIR!** Votre propre commerce de produits pour la maison. Vente à domicile de nécessités connues et garanties. Généreuse commission permettant d'envisager $3.00 de l'heure et plus. **FAMILEX, 1600 Delorimier, Montréal, Qué.**

**CHANTS ET DISQUES**

Pour enfants. Instruments rythmiques. Flûtes. Mélodicas. Autoharpes. Feuilles de musique. **Centre de Musique, 241, rue Rideau, Ottawa, Ont.** Ecrivez-nous. 28-946-30C.

**PENSION ET SOINS SPECIAUX** pour dame âgée ou invalide. Dans foyer catholique et de langue française dans un des beaux quartiers de St-Boniface. Ouverture 1er novembre. Faites vos réservations maintenant. Ouvert pour inspection de 18 octobre à partir de 2 h. p.m. **Pour plus de renseignements, signaler: 453-8776.** 22-822-28C.

**A LOUER** — Norwood. Logis: 3 pièces. Réfrigérateur et poêle. 2e plancher. Salle de bain à l'étage. Libre. **Signaler: CHapel 7-3705.** 20-791-T.F.

**A LOUER** — 365, Place Cabana. Logis: 3 pièces, non meublé. Salle de bain privée. Courant pour poêle. Usage de sécheuse et stationnement gratuits. Possession immédiate. Adultes de préférence. **Signaler: CHapel 7-3397.** 28-951-28C.

**Votre corsetière SPENCER**

Corsets, gaines et soutiens-gorge faits sur mesure, aussi supports chirurgicaux pour femmes et enfants. Pour rendez-vous, appeler **Mme Aldéa Fillion, 718, rue Taché, St-Boniface, Man. Téléphone: 233-5490 ou CHapel 7-3886.**

**Pas de cheveux gris . . .**

Si vous faites usage du merveilleux produit JAMAIS GRIS. Ecrivez pour dépliants gratuits, **C. C. Jamieson**, Boite postale 22, Transcona, Man. Téléphone: 222-4492

Tél.: 233-3839 Rés.: 233-3872

**Dufault Electronics**

Radio et TV — Vente et Service
Techniciens bilingues
Travail garanti
Service d'une journée
313, rue Cathédrale
Visite à domicile: $3.50

Signalez 247-4288

**Transit Shell Service**

567, rue Marion, St-Boniface (près de l'hôtel Transit)
Gabriel Tétrault, propriétaire
Entretenons automobiles de toutes les marques
Lubrification, réparation de pneus

Réparations et ventes de toutes machines et articles de bureau

**RELIANCE OFFICE EQUIPMENT & SUPPLY CO.**

278, avenue Taché, St-Boniface
Téléphone: 233-1796
ROGER-A. SABOURIN propriétaire




Maintenant située à 243, rue Marion, Norwood
A l'angle de la rue Traverse à mi-chemin entre les rues Taché et Des Meurons
Téléphone: CHapel 7-3533
Nous livrons à domicile

**A LOUER**

**Rochelle Manor** — 960, rue Archibald, St-Boniface. Occupation immédiate. Logis: 4½ pièces, 2 chambres à coucher, $118. Logis 3½ pièces, 1 chambre à coucher, $90. Comprend stationnement, usage de laveuse et sécheuse à chaque étage. Draperies incluses. Décoré. Corridors avec tapis. Terrain de jeux pour enfants.

**GENERAL COMMERCIAL AGENCY**
**Téléphones: WH 3-0588; le soir: HU 9-7788 ou 233-1958** 27-936-31C.

**A LOUER** — Blvd Dollard. Chambre meublée, pour jeune homme. **Signaler: CEdar 3-6513.** 28-953-T.F.

**A LOUER** — St-Boniface, rue Larivière. Maison: 4 pièces. Garage. **Signaler: 233-2909.** 28-950-28C.

**A LOUER** — 183, blvd Dollard. Chambre meublée. **Signaler: CEdar 3-2108.** 28-949-29C.

**A LOUER** — St-Boniface. Logis: 5 pièces. Bon marché. Entièrement privé. Adultes de préférence. **Signaler: CEdar 3-2536.** 28-948-28C.

**A LOUER** — Centre de St-Boniface. Maison: 6 pièces. **Signaler: 233-2114.** 28-945-29C.

**A LOUER** — Maison: 5 pièces. Près Précieux-Sang. Libre: 1er novembre **S'adresser à: 100, avenue Chandos, ou signaler: GLobe 3-8146.** 28-944-28C.

**A LOUER** — St-Boniface. Logis: 3 pièces, complètement privé. 2e étage. Libre: 1er novembre. **Signaler: 247-9692.** 28-943-T.F.

**A LOUER** — Logis meublé: 2 pièces. Idéal pour deux personnes. Cuisine légère. **S'adresser à: 186, rue Despins. Téléphone: CEdar 3-5122.** 28-942-29C.

**A LOUER** — St-Boniface. Deux logis. 1er: trois pièces, en partie meublé. Entrée privée. Le 2e: trois pièces, non meublé. Cuisine moderne. Entrée privée. **Pour les deux, composez le numéro: CHapel 7-9133 le soir et en fin de semaine.** 28-956-28C.

**A LOUER** — Norwood. Logis: 3 pièces, meublé. Salle de bain privée. Libre: 1er novembre. Adultes de préférence. **Signaler: GLobe 3-6731.** 27-934-T.F.

**A LOUER** — Norwood. Chambre complètement meublée. Libre: 1er octobre. Près église, autobus et hôpital St-Boniface. **Signaler: CEdar 3-1384.** 23-856-T.F.

**A LOUER** — Norwood. 2 logis au 2e étage. Un de 3 pièces, l'autre de 2. Entrées et salles de bain privées. Idéals pour institutrice ou couple tranquille. Stationnement. Libre immédiatement. **Signaler: CEdar 3-2142.** 21-811-T.F.

**A LOUER** — St-Boniface. 2 maison. Une de 3 pièces au 1er et 2 grandes chambres à coucher au 2e. L'autre de 3 pièces. Chauffage: gaz. **Signaler: CHapel 7-7554.** 28-952-28C.

**A LOUER** — Centre Précieux-Sang. Logis: 4 pièces, avec stationnement. **Signaler: 233-6697.** 26-902-T.F.

**A LOUER** — St-Boniface, 335, avenue Provencher. Beau grand logis: 3 pièces, dans immeuble moderne. Usage de lessiveuse et sécheuse gratuit. Stationnement avec prise de courant gratuit. Antenne: 4 canaux. Nouvellement décoré. $85 par mois. **Signaler: 233-5329.** 22-831-T.F.

**A VENDRE OU A ECHANGER** pour propriété à St-Boniface. Maison: style "Ranch". 3 chambres à coucher. Cuisine moderne, salle de bain, salle à toutes fins. Garage attenant. Chauffage: huile, air forcé. 8 ans. Située à St-Pierre, Man. **Signaler: ALpine 3-5214.** 27-926-29C.

**TOUTE DAME INTERESSEE A OFFRIR UNE SOIREE "SPENCER"** pour en faire connaître les produits recevrait gratuitement un soutien-gorge. **S'adresser à Mme Marie Gratton, 550, rue Ritchot, St-Boniface, ou appeler 247-8732.** 2-278-T.F.

***ROVATZOS "Flowerland"***

Spécialité: fleurs pour mariages
Bouquets de corsage et autres
Couronnes mortuaires
296, Smith, Winnipeg 1, Man.
Téléphone: 943-2934

**PIANOS ET ORGUES A VENDRE**
Agent exclusif pour les pianos Heintzman et Sherlock-Manning et les orgues Hammond. Communiquez avec notre représentant français, M. Jean Carignan.

**J. J. H. McLean & Co. Ltd.**
Angle Graham et Edmonton, Winnipeg - Tél.: WHitehall 2-4231
Affilié à la Procure Générale

HORLOGER SUISSE

**LOUIS MATILE & FILS**

maintenant à 237, rue Garry
près du nouvel Hôtel des Postes
Téléphone: WHitehall 2-6625

**GUERTIN Frères**
MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
270, ave Assiniboine, Winnipeg
Téléphone: 947-0491



*Ernst, Liddle & Wolfe Ltd.*
ASSURANCES — IMMEUBLES — HYPOTHEQUES
ADMINISTRATIONS DE PROPRIETES
100, édifice Paris — Téléphone: WHitehall 3-5408 — Winnipeg 2



Votre cimetière catholique

**Le Jardin du Saint Sépulcre**

Avec l'approbation de l'Autorité de l'Archidiocèse de Saint-Boniface
Bureau: 707 - 356, rue Main Tél.: WH 3-7425
Great Western Building Winnipeg, Man.

**ST. BONIFACE ESSO SERVICE**

Provencher et Taché CE 3-4654
MARCEL RAJOTTE, propriétaire
☆ ☆ ☆
Nos spécialités:
"Tune-ups", alignement des roues, freins, etc.
Réparations sur toutes marques d'autos
Ouvert tous les jours de la semaine de 7 h. a.m. à 11 h. p.m.
Avec chaque achat vous recevez un billet qui vous donne droit au tirage de 20 gallons d'essence à toutes les deux semaines.

**A VENDRE**

**Calendriers 1965** — Oeuvre d'art. Beaux paysages et images religieuses. Grandeurs: 12" x 18", 40c chacun. Pour les fournisseurs nous imprimons le nom de leur maison de commerce. **Pour catalogue gratuit, écrivez (en anglais si possible s.v.p.) à: Dominion Import Co., 788, rue Main, Winnipeg.** 27-937-32C.

**A VENDRE** — Chevrolet "Biscayne" 1960. 4 portes. 6 cylindres. 4 pneus neufs. Radio. Un seul propriétaire. **Signaler: 233-1005.** 28-940-28C.

**A VENDRE** — St-Boniface. Maison: 9 pièces. En très bon état. Située en face du parc La Vérendrye. **Signaler: CHapel 7-4517.** 26-920-35C.

**MAISON A VENDRE** — 101, rue Youville. Nouvelles fournaise au gaz et plomberie. **Pour plus d'informations, signaler: CEdar 3-3064 l'avant-midi ou CEdar 3-3766 après 6 h. p.m.** 23-861-T.F.

**A VENDRE** — Rue St-Jean-Baptiste. Maison: 3 chambres à coucher. $11,500. **Signaler: 233-2843.** 28-954-T.F.

**A VENDRE** — Maison moderne de famille: 7 pièces. 4 chambres à coucher. 1 acre de terrain. Arbres fruitiers. **Téléphone: Lorette, 567.** 28-947-29C.

**A VENDRE** — St-Vital, avenue Handyside. Maison: 1½ étage, 4 chambres à coucher. Logis fini au soubassement. Chauffage: gaz. Garage. Près école catholique et transportation. **Appelez propriétaire: 256-1861.** 28-955-28C.

**A VENDRE** — 23 milles au sud de Winnipeg. 300 acres de terre avec bâtisses. Près rivière Rouge et école. Bon puits. Aussi, à St-Boniface, rue St-Jean-Baptiste. Maison: 10 pièces. Choix d'écoles. Près autobus. **Téléphone: Ste-Agathe 315-5.** 26-921-T.F.

**A VENDRE** — Vawn, Sask. Joli bungalow: 27' x 40'. Sur 2 lots. Garage, citerne à l'eau douce, puits, arbrisseaux, jardins. Près église, couvent, écoles élémentaire et secondaire. 7 milles du lac Jackfish, 18 milles du parc provincial à Battleford; pêche, chasse, terrain de golf et amusements. Chemin pavé. Idéal pour fréquenter l'école secondaire ou pour couple âgé. **S'adresser à J.-D. Paulhus, Vawn, Sask.** 26-924-28C.

**A VENDRE** — Lots de plage Plage Albert. Tout près du lac. Plage sablonneuse d'une longueur d'un mille. Idéal pour enfants 80' x 140' Prix: $400. Termes si désirés Taxe basse. **Pour renseignement, écrire ou téléphoner à B. J. Trainor, Victoria Beach, Man.** 9-304-T.F.

**A VENDRE** — Maison, meublée si désiré. 2 chambres à coucher. Partiellement rénovée. Eau courante: chaude et froide. Lot: 75' x 200'. Près écoles, église, magasins et hôpital. **Téléphone: Ste-Anne, GArden 2-5588.** 27-925-28P.

**A VENDRE** — St-Jean-Baptiste. Maison: 8 pièces. Sous-sol en ciment. Chauffage: huile. Centre du village, rue Principale. 6 acres de terrain en culture. **Téléphone: CEdar 3-3340, St-Boniface, Man.** 27-927-31C.

**A VENDRE** — Village canadien-français. Salle de billards: 3 tables. Fournaise: huile. Grand lot. Echangerait ou louerait avec option d'achat. Idéal pour barbier. **Signaler: Alpine 6-0019 le jour, 233-2852 après 7 h. p.m.** 27-933-28C.

**A VENDRE**
**$225.00 comptant**
**Programme de travaux d'hiver**

Dans Windsor Park, Crestview, Westwood, Victoria Park. Maisons: 3 chambres à coucher, salon et salle à manger en "L". Complètement paysagé. Comprend lot. **Pour informations, appelez Jos. Teillet à 284-1771.** 23-862-T.F.

**SI VOUS DESIREZ VENDRE VOTRE MAISON COMPTANT,** avons de nombreux clients qui désirent maisons à St-Boniface, Norwood et St-Vital. 27-938-T.F.

**VETERANS REALTY**
**302, édifice McIntyre**
**Téléphone: WHitehall 2-7125**

**A VENDRE**

**St-Boniface** — Près basilique. Prix: $14,900. Bungalow: 4 pièces. Très propre. Chauffage: gaz. Comptant substantiel requis.

**St-Boniface** — Duplex: 3 ans. Belle localité. Tapis mur à mur. Double garage. Echangerait sur bungalow à St-Boniface. Venez vous renseigner.

**St-Boniface** — Immeuble-appartements: 5 logis. Revenu mensuel: $340. Comptant requis: $10,000. Balance portée par propriétaire.

**St-Norbert** — Turnbull Drive. Prix: $8,900. Grande maison: 5 pièces, 3 chambres à coucher. Cave complète. Lot: 150' x 200'. Bon puits et puisard. Vendrait ou échangerait sur maison à St-Boniface.

**St-Boniface** — Près école Taché. $7,800. Bungalow: 4 pièces. Très propre. Chauffage: huile. Garage. Comptant requis: $1,000. Balance facile.

**St-Boniface** — Près école Provencher. Maison de famille: 3 chambres à coucher. Chauffage: gaz. Comptant requis: $5,000. Balance portée par propriétaire.

**Si vous voulez vendre ou acheter une maison, faites affaire avec un homme d'expérience et honnête qui vous donnera tous renseignements gratuits et confidentiels.**

**N. BERNIER**
**594, rue St-Jean-Baptiste**
**Téléphone: 233-2027** 26-917-28C.

**A VENDRE**

**110 MILLES A L'OUEST DE WINNIPEG**
**Hôtel:** 10 pièces, complètement moderne. Salle de breuvage mixte. Très gros chiffre d'affaires. $88,500. $35,000 comptant.

**100 MILLES A L'OUEST DE WINNIPEG**
**Service de transport** avec 2 camions, maison, étable, 1 acre de terrain. Le tout: $15,500. $10,000 comptant.

**ST-BONIFACE**
**Rue Langevin.** Duplex avec salon de barbier. Prix: $13,500. Termes faciles.

**10 MILLES AU SUD DE WINNIPEG**
**Ferme:** 460 acres, toute en culture. Bâtisses complètement modernes. Ensemble complet de machines motorisées. Plein prix: $75,000. $35,000 comptant.

**ST-BONIFACE**
**Immeuble-appartements.** 9 logis. 5 ans seulement. $92,000. Comptant requis: $35,000.

**ST-BONIFACE**
**Rue Bertrand.** Duplex: 4 en bas avec bain; 4 en haut avec bain. Chauffage: gaz. Garage. Prix: $16,500. $1,500 comptant. Propriétaire portera balance.

**ST-BONIFACE**
**Rue Dumoulin.** Immeuble-appartements: 5 logis. Rapporte plus de 10% sur placement. $32,000 seulement. $4,000 comptant.

**LORETTE, MAN.**
Lot de rivière: 4 acres, bien boisé. Prix: $2,500 à termes.

Appelez
**J.-R. POIRIER REALTY**
**Suite 11, 561, avenue Warsaw, Winnipeg 9**
**Téléphone: GRover 5-1876 le jour 475-1876 le soir** 26-922-28C.

**VENDEUR PROFESSIONNEL a reçu un revenu de $4,800 à $6,000**

Belle occasion disponible le 1er novembre 1964. Occasion à vie pour homme âgé de 28 ans ou plus. Salaire plus encouragement pour avancement rapide durant les premiers deux ans. Doit posséder, soit un cours collégial ou des années de succès dans la vente.

**APPELER M. LUNN WH 2-2266** 28-941-29C.

**A VENDRE**

**Rue St-Jean-Baptiste** — Maison: stuc. De revenu ou de famille. 7 pièces: 4 et 3. 2 cuisines. Chauffage: gaz. Prix: $13,650 ou offre raisonnable. Comptant requis: $2,000.

**Rue Notre-Dame** — Maison: 5 pièces. Chauffage: gaz. Prix: $7,800. Comptant requis: $500 ou plus.

Nous avons aussi, immeubles-appartements de 4 logis ou plus. **Pour chiffres d'affaires, appeler**

**Pour acheter, vendre ou échanger Estimation gratuite**

Appelez
**A.-C. DESAULNIERS**
**407, rue De la Morénie**
**CEdar 3-5874**
ou
**JOS. TRUDEAU**
**CHapel 7-8011** 26-923-28C.

**MARION REALTY LTD.**
**1601, chemin Ste-Marie**
**A VENDRE**

**Norwood** — $1,000 comptant. $75 par mois. Belle ancienne maison: 3 chambres à coucher. Salle à manger, foyer, chauffage: eau chaude, soubassement complet, taxe basse. Située près Holy Cross et Précieux-Sang. Prix: $11,900.

**Rue Béliveau** — Lot: 50' x 100'. Boisé, égouts et eau. $2,700 comptant.

**Belle occasion** — Si vous avez payé $1,000 ou plus sur votre maison, échangez-la pour un "Snack Bar" avec logis pour propriétaire, très bien situé, et qui vous rapportera un excellent revenu, ou sur une salle de billards qui montre un revenu net de $7,000 pour l'année.

**St-Boniface** — 115, avenue Bristol. Maison: 2 chambres à coucher, salon, chambre à toutes fins. Soubassement partiel. Nouvelle fournaise: gaz. $8,900 avec $500 comptant.

**St-Vital** — 176, avenue Béliveau. Maison: 2 chambres à coucher. Devanture en brique. Grands garage et lot. Bien paysagé. $8,900 avec $1,000 comptant.

**Ile-de-Chênes** — Maison: 4 pièces, sur lot de ½ acre. Près école, église et magasins. $3,900 avec $1,000 ou moins comptant.

**Appeler LOU**
**256-5420** 26-906-28C.

**N. L. BROUSSEAU CO., LTD.**
**A VENDRE**

**CENTRE ST-BONIFACE**
**Professionnel — $10,000 comptant**

Magnifique maison: 2 étages, 7½ pièces. 3 grandes chambres à coucher bien éclairées au 2e. Plancher en chêne de choix. Plâtre de choix. 2 poutres d'acier dans soubassement complet. Garage assorti. A gagné le prix de terrassement. Près écoles et toutes commodités. Prix réduit à $26,900 seulement.

**Norwood** — Enfield Crescent. $4,000 comptant. Duplex: stuc. Rénové en 1961 à l'intérieur et à l'extérieur. Grand lot. Taxe basse. Près Précieux-Sang. Soubassement complet. Revenu du 2e: $90 par mois.

**Possession immédiate** — $1,000 comptant. Vincent Massey, Parc Windsor. Près église et école catholiques et françaises. 6 pièces, 3 chambres à coucher. Grande cuisine. 3 ans. Bungalow de style "Ranch": stuc. Comme neuf. Allée de côté. 2 garages. Propriétaire déménage. Prix réduit à $14,900.

**Norwood** — Rue Seine. $1,500 comptant. 2 chambres à coucher. Maison chaude. Grande cuisine. Taxe: $111. Gaz. Prix: $9,500 seulement.

**Appelez ERNIE BUCKO, s'il vous plait,**
**CE 3-4574, le jour GL 3-0741.** 27-930-28C.

***PAUL'S REALTY LIMITED***
**120, avenue Provencher, angle Taché et Provencher, St-Boniface**

**A VENDRE**

**ST-BONIFACE**
**Epicerie et viande.** Agence de collection. Magasin très moderne. Chiffre d'affaires: au-dessus de $60,000. Bon termes. **S.V.P. signaler: 247-4927.**

**LORETTE, MAN.**
**40 acres de terrain avec bâtiments.** Maison très propre. Tout près du village. En bordure de rivière avec beaux arbres. Prix très avantageux.

**RUE ST-JEAN-BAPTISTE**
**Grande maison familiale:** 6 pièces, 3 chambres à coucher avec salle de bain au 1er plancher. Sous-sol complet. Nouvelle fournaise: gaz. Grand garage, beau lot. Plein prix: $11,900.

**RUE LAWNDALE**
**Dans belle partie du Norwood.** Maison presque neuve: 6 pièces, 3 chambres à coucher. Très belle finition: plâtre et planchers de bois dur. Grande salle de récréation au sous-sol. Allée de côté et garage. Montant comptant minime, balance portée par propriétaire.

**NORWOOD**
**Près école Précieux-Sang.** Duplex: 4 et 3. Cave à la grandeur. Très moderne. Garage. Plein prix. $12,900. Termes faciles.

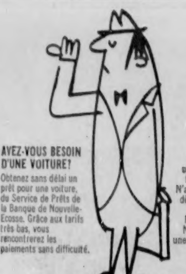
Pour plus d'informations
**appeler R. THERIAULT ou PAUL GAGNON**
**Bureau: 247-9267 ou 233-4845**
**Résidence: ALpine 3-0264** 26-911-28C.

**La Défense Civile dit:**

**Si vous possédez une automobile, gardez le réservoir à essence au moins à moitié plein. Si vous n'avez pas d'autombile, le transport public sera à votre disposition si l'évacuation est nécessaire.**

Défense Civile Métropolitaine,
1767, avenue Portage, Winnipeg 12,
Téléphone: 888-2351

**Noces — Fêtes scolaires — Sociétés**
PHOTOS DE GROUPE
***NAPOLEON MILEJSZO***
(Photographe régulier de La Liberté et le Patriote)
253, rue Henderson, Elmwood, Winnipeg 5, Man.
Téléphone: 533-2037




**AVEZ-VOUS BESOIN D'UNE VOITURE?**
Obtenez sans délai un prêt pour une voiture, du Service de Prêts de la Banque de Nouvelle-Ecosse. Grâce aux tarifs très bas, vous rencontrerez les paiements sans difficulté.

De plus vous obtenez une assurance-vie sans frais supplémentaires. N'attendez pas—obtenez dès aujourd'hui un prêt rapide du Service de Prêts de la Banque de Nouvelle-Ecosse—pour une voiture ou pour toute autre bonne raison.





LA BANQUE DE NOUVELLE-ÉCOSSE

**A VENDRE**

**St-Boniface** — En face du parc Provencher. Maison moderne: 2 étage, 8 pièces, 4 chambres à coucher. Chauffage: eau chaude, gaz. Beau terrain. Prix raisonnable avec termes avantageux.

**St-Vital** — 37, rue St-Georges. $9,250. Bungalow: 4 pièces, 2 chambres à coucher. Soubassement: ¾. Chauffage: huile. Lot: 45' x 125'. Taxe: $183. $2,800 comptant. Considérerait échange sur petite ferme sur chemin no 75 ou louerait avec option d'achat. Possession immédiate.

**St-Vital** — Avenue Ellesmere. $11,500. Joli bungalow: 4 pièces très spacieuses. Chambre supplémentaire au soubassement. Grand terrain, termes faciles. Possession immédiate.

**St-Boniface** — Chemin Dugald ouest. Maison moderne: 8 ans. 7 pièces, 4 chambres à coucher, 2 salles de bain. Plancher de bois dur. Tapis mur à mur au salon. Soubassement complet. Chauffage moderne. Joli terrain: 50' x 235'. Prix et termes avantageux.

**St-Boniface** — Blvd Dollard. $8,000. Bungalow: 4 pièces. Soubassement complet avec chambre supplémentaire. Fenêtres et portes en aluminium. Termes avantageux.

**St-Boniface** — Rue St-Jean-Baptiste. $12,500. Maison: 7 pièces, 3 ou 4 chambres à coucher. Chauffage: gaz. Taxe: seulement $275. Garage. Termes faciles.

**St-Boniface** — $9,500. Rue Notre-Dame. Près chapelle. Maison: 3 chambres à coucher. Grande cuisine. Gaz. Venez vous renseigner.

**A. AYOTTE**
**191, blvd Dollard, St-Boniface**
**Téléphone: CEdar 3-5845** 26-910-28C.

**ALEXANDER AGENCIES LTD.**
**1500, Polo Park, Winnipeg**
**A VENDRE**

**St-Norbert** — Vente de créance. Bungalow en stuc avec devanture en brique: 1,221 pieds carrés. Sur grand lot: 60' x 148'. Gazon. Allée pour auto. 3 chambres à coucher. Salle de bain plus facilité pour une supplémentaire à la cave. Belle cuisine. Grands salon et salle à manger. Chauffage: gaz. Comptant requis: $1,624.

**Rue Tremblay** — St-Boniface. Bungalow: 2 chambres à coucher. Chauffage: huile. Situé sur grand lot clôturé. Garage. Vendrait pour $8,750.

**St-Boniface** — Rue St-Jean-Baptiste. Maison de famille. 3 chambres à coucher. Salon, salle à manger, grande cuisine, salle de couture. Salles de bains au 1er et 2e. Pourrait être transformée en duplex. **Pour plus d'informations, s'adresser à: Pierre Pineau, SP 5-8463 ou 453-1977.**

**St-Norbert** — Près église. Beaux grands lots de rivière pour construire à votre goût.

**St-Boniface** — Immeuble-appartements: 5 logis. Tout loué. Revenu mensuel: $314, plus logis pour propriétaire. Comptant requis: $8,000.

**St-Malo** — 480 acres. Culture mixte. 44 têtes d'animaux. Machines agricoles. Foin en quantité. Echangerait sur maison à St-Boniface ou St-Vital.

**Parc Windsor** — Bungalow: 2 chambres à coucher. $68.00 par mois P.I.T.

**Appeler PIERRE PINEAU**
**SPruce 5-8463 ou 453-1977** 26-913-28C.

**La Société d'Habitations Ltée**
MAISONS DE "DISTINCTION"
Henri DAUDET, gérant
700, Great Western Building, 356, rue Main, Winnipeg 1
Téléphone: 943-4021

***ERNST. LIDDLE & WOLFE LTD.***
100, EDIFICE PARIS
Maisons - Fermes - Propriétés
Nous avons besoin d'offres de fermes à vendre
Pour un service prompt, ventes ou hypothèques et évaluation
Appelez **LOUIS LE GAL**
WHitehall 3-5408 ou 315 - R5 St-Adolphe
VISITEZ LE PARC LA SALLE

**A VENDRE**

**Près de la ville** — Magasin: $20,000, plus $2,500 environ de marchandises. $5,000 comptant. Balance: $100 par mois.

**32 milles de Winnipeg** — 360 acres bien bâties. Puits artésien. Machines agricoles. Foin, vaches. Le tout $30,000. Une vraie aubaine.

**160 acres** — Dans centre canadien-français. 110 acres en culture. Grande maison, étable, poulailler, etc. Puits artésien. Autobus scolaire. $8,000 seulement.

**Rue Des Meurons** — Bungalow: 4 pièces. Bien situé. Près de tout. $8,500. Termes faciles.

**Norwood** — Maison de famille Rénovée. 6 pièces. Près école. Lot: 50'. Taxe basse. $10,500. Comptant: $1,500. Balance facile.

**Si vous désirez** une ou plusieurs terres, j'en ai quelques-unes avec ou sans contrat de lait, à des prix très satisfaisants. Centres canadiens-français. N'hésitez pas à appeler pour une interview.

**J. CARRIERE REALTY**
**289, rue Taché**
**Téléphone: 247-5204** 26-919-28C.

**La Cie PARENT Ltée**
COURTIERS
462, édifice Grain Exchange, Winnipeg, Man.
Téléphone: WHitehall 2-6634

**La Norwood Jewellers**
320½, avenue Taché NORWOOD
Tél.: CHapel 7-2790
Inspecteur officiel des montres du Canadien National
Réparations de montres, horloges et bijoux notre spécialité

**ON DEMANDE FILLES OU FEMMES**
Travail délicat — Meilleurs gages
Femmes inexpérimentées demandées pour apprendre le métier de
**COIFFEUSES**
Les offres d'emplois pour les coiffeuses diplômées sont plus nombreuses que celles-ci.
Jamais auparavant y a-t-il eu tant d'occasions pour les jeunes filles ambitieuses
Ecrivez pour obtenir un catalogue gratuit
**MARVEL BEAUTY SCHOOL**
309, rue Donald, Winnipeg, Man.
Succursales: Regina, Saskatoon, Calgary, Edmonton, Toronto

**ÉPICERIE MARCOUX**
ANGLE BERTRAND ET TRAVERSE
Gens de la ville et de la campagne
Si vous n'avez pas reçu notre circulaire d'aubaines exceptionnelles
Appelez-nous à **233-7553** UN MAGASIN SOLO

**BRODEUR TV SERVICE**
Licencié du gouvernement — Tout travail garanti
SERVICE COMPLET DE TELEVISION, RADIO, TRANSISTORS
Gramophones, Haute fidélité, Stéréophoniques, Magnétophones
1462, RUE ERIN, WINNIPEG 3
Téléphone: 774-2758 Résidence St-Adolphe 314-R-14

**GEORGES BOISJOLI, représentant de**
***CO-OP Insurance Services*** CO-OP
1700, avenue Portage Tél.: 888-7911
3433, chemin Pembine Tél.: GL 2-4724
Assurances: auto — feu — vie

Entreprise Générale d'Electricité
***Fontaine & Compagnie***
165, avenue Provencher, St-Boniface
Téléphone: 233-7425

**TOUPIN LUMBER & FUEL COMPANY LTD.**
388, rue Bertrand, St-Boniface, Manitoba
233-7105

**NAME YOUR OWN DOWN PAYMENT**
FROM AS LITTLE AS
$17 CASH TO ONE 6 1/4% MTGE AND $75.80 A MONTH PLUS LOW TAXES
**parc la salle**
Un centre riche en histoire, en culture, en esprit de bon voisinage
A FINER COMMUNITY BY BIRD CONST. CO. LTD.
Les maisons modèles sont maintenant ouvertes aux visiteurs tous les jours, de 2 h. à 9 h. Téléphone: 452-0258
Realtor: ERNST LIDDLE & WOLFE LTD. — WH 3-5408

***JOS. PIERSON***
Votre vendeur personnel de
• Chevrolet • Corvair • Chevelle
• Oldsmobile • Chevrolet II
• Camions Chevrolet
***CARTER MOTORS LTD.***
Bureau: SP 2-2431 — Résidence: 533-401'
Automobiles usagées "garanties" de première condition

***FERNAND VIAU***
**Oliver, Brown & Schrag**
**Centre d'achats Windsor Park**

**Si vous désirez acheter au WINDSOR PARK · ST-BONIFACE NORWOOD · ST-NORBERT · ST-VITAL ou WINNIPEG; une liste favorable de beaux et de bons foyers.**

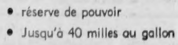
**BURNING BUSH BAY**

**Parc Windsor — Nouvelle maison: 5 chambres à coucher, 3 au premier étage, 2 au sous-sol, plus salle de récréation. 2 salles de bain, salon et grande cuisine. Bon parterre. Tout pour $16,500.**

**appelez Fernand Viau**
**253-1361 ou ALpine 3-0155** 18-732-T.F.

vient d'arriver

Faites l'essai de la nouvelle **RENAULT R-8 1100 SIERRA**

- 4 sièges en peluche
- 4 freins disques
- 4 roues à suspension indépendante
- réserve de pouvoir
- Jusqu'à 40 milles au gallon



**L'automobile économique la plus avancée**




**RAYSTON MOTORS LTD.**
**158, rue Fort, Winnipeg — Tél.: 943-3865**